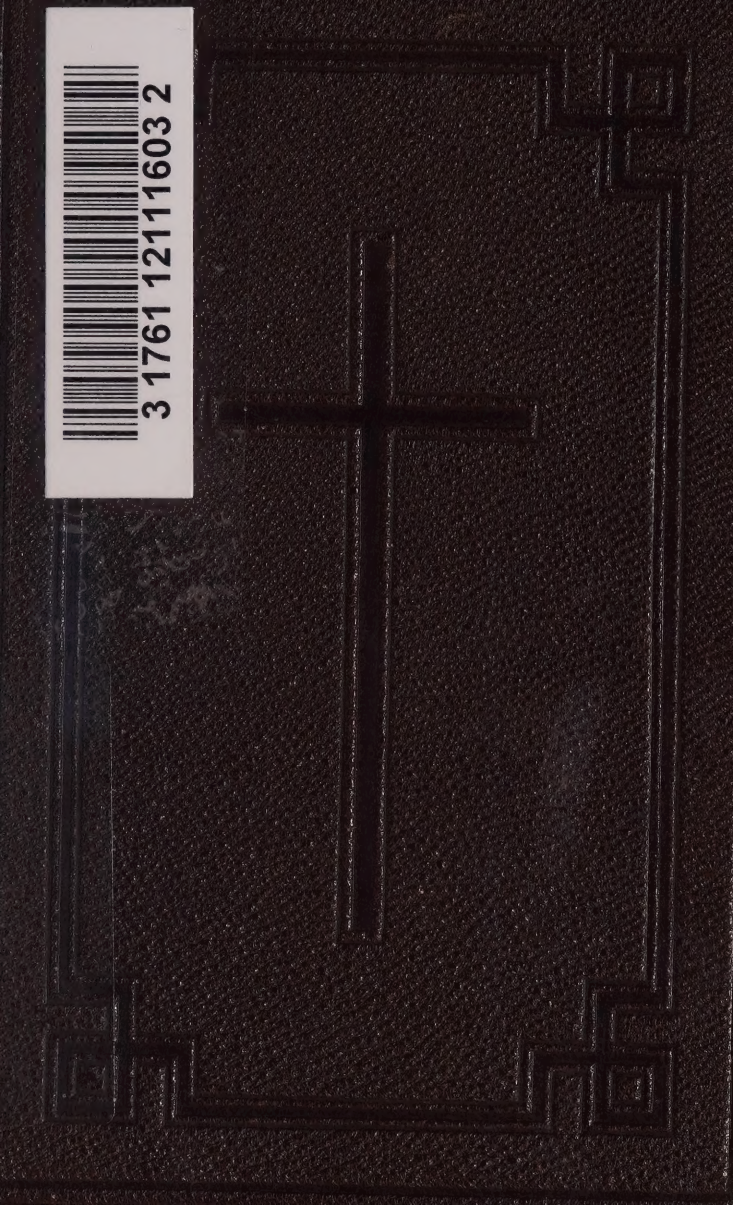

3 1761 12111603 2

Souvenir affectueux et reconnaissant

de ta fille.

Sr. St-Stanislas.

Le 26 décembre, 1881.

HEURES CHOISIES

OU

RECUEIL DE PRIÈRES



DIJON, IMPRIMERIE J.-E. RABUTOT





Daniel. Pl 278 à Paris.

ŒUVRES CHOISIES

RECUEIL DE PRIÈRES

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] ÉDITEUR

[illegible]



HEURES CHOISIES

OU

RECUEIL DE PRIÈRES

DE Mme LA Mise D'ANDELARRE

PAR

SON ÉM. Mgr MORLOT

Cardinal-Archevêque de Paris

Trente-unième Édition



DIJON

ANTOINE MAITRE, ÉDITEUR

1871



PRIÈRE DU MATIN

Je vous adore, ô mon Dieu ! au commencement de ce jour ; je vous reconnais pour mon créateur et mon maître absolu. Mon intention est de vous rendre aujourd'hui tous les hommages dus à votre souveraine majesté. Je me

soumets entièrement à vous.

Je crois fermement tout ce que vous avez dit et tout ce que vous m'enseignez par votre sainte Eglise, parce que vous êtes la vérité même.

J'espère, avec une entière confiance, de votre inviolable fidélité dans vos paroles et de votre miséricorde infinie, que, par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, vous m'accorderez la gloire du ciel

et les moyens nécessaires pour y parvenir.

Je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir créé et mis au monde, de m'avoir racheté et fait chrétien, et généralement de toutes les grâces que vous m'avez ac-

cordées jusqu'à présent, particulièrement de m'avoir conservé pendant cette nuit.

Mon Dieu, je rapporte à votre gloire ma vie, mes pensées, mes désirs, mes paroles, mes actions. J'accepte les biens et les maux qu'il vous plaira de m'envoyer ; je veux dépendre en toutes choses de votre divine et paternelle providence, et vous glorifier en toutes circonstances, par J.-C. N.-S.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en

Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; qui est descendu aux enfers et, le troisième jour, est ressuscité d'entre les morts, est monté aux cieux et est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte

Eglise catholique, la communion des saints, la rém ssion des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul et à tous les saints, que j'ai beaucoup péché, en pensées, en pa-

roles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous con-

duise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous conserver purs et sans péché. — Ayez pitié de nous, Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous, suivant l'espérance

que nous avons mise en vous. — Seigneur, écoutez ma prière. — Et que mon cri arrive jusqu'à vous.

Prions.

Seigneur, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que, durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché, mais que toutes nos

pensées, nos paroles et nos actions, étant conduites par votre grâce, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice. Par Jésus-Christ N.-S.

Ainsi soit-il.

Oraison à la sainte Vierge.

O Vierge sainte, mère de Dieu, reine des anges et des hommes ! je vous salue et vous honore de tout mon cœur, comme votre Fils veut que vous soyez honorée au ciel et

sur la terre. O mère de miséricorde! je vous choisis aujourd'hui pour ma mère. Regardez-moi, traitez-moi comme votre enfant. O source de vie et de grâces, refuge des pécheurs! accordez-moi, par votre puissante intercession, d'être délivré du péché et préservé de la mort éternelle

Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié,
Seigneur, ayez pitié,
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu,
Esprit saint, qui êtes Dieu,
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,

Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jésus, splendeur du Père,
Jésus, qui êtes l'éclat de la lumière éternelle,
Jésus, roi de gloire,
Jésus, soleil de justice,
Jésus, fils de la vierge Marie,
Jésus, admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père du siècle à venir,
Jésus, ange du grand conseil,
Jésus, très puissant,

Jésus, très patient, ayez pitié de nous.
Jésus, très obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,
Jésus, qui aimez la chasteté,
Jésus, qui nous avez tant aimés,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle des vertus,
Jésus, zélateur des âmes,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pauvres,

Jésus, trésor des fidèles,
ayez pitié de nous,
Jésus, bon pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,
Jésus, joie des Anges,
Jésus, maître des Apôtres,
Jésus, docteur des Évangélistes,
Jésus, force des Martyrs,
Jésus, lumière des Confesseurs,
Jésus, pureté des Vierges,

Jésus, couronne de tous
les Saints,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout péché, délivrez-nous, Jésus.
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit d'impureté,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines
inspirations,
Par le mystère de votre
incarnation,

Par votre naissance, délivrez-nous, Jésus.

Par votre enfance,

Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,

Par votre agonie et votre passion,

Par votre croix et votre abandonnement,

Par vos langueurs,

Par votre mort et votre sépulture,

Par votre résurrection,

Par votre ascension,

Par vos saintes joies,

Par votre gloire,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Prions.

Seigneur J.-C., qui avez dit : « Demandez et vous

recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et il vous sera ouvert, » faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'onction de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer, vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du St-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANGELUS

L'ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle enfanterait le Sauveur, et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, etc.

Voici la Servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, etc.

Et le Verbe se fit chair, et il habita parmi nous.

Je vous salue, etc.

Priez pour nous, sainte

mère de Dieu, afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

Seigneur, répandez votre grâce dans nos cœurs, afin qu'ayant connu par la voix de l'ange le mystère de l'incarnation de votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa passion et de sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ N.-S. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU SOIR

Je vous adore, ô mon Dieu! avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur; je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même ; j'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon ; je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes sou-

verainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu! pour tous les bienfaits que j'ai reçus de vous? Vous m'avez créé, vous m'avez conservé jusqu'à ce jour, vous m'avez pardonné mes péchés. Je vous remercie de toutes ces grâces et de tant d'autres que vous m'avez faites. Joignez-vous à moi, esprits

bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne de ses créatures.

Demandez à Dieu la grâce de connaître et de detester vos péchés.

Source éternelle de lumières, Esprit saint, faites-moi connaître le nombre et la malice de mes péchés ; que j'en conçoive une si grande horreur, que je ne craigne rien tant que de les commettre à l'avenir.

Examinez votre conscience.

Je viens, Seigneur, détester mes péchés devant vous avec un sincère regret d'avoir offensé un Dieu si bon et si aimable. Etait-ce donc, ô mon Dieu! ce que vous deviez attendre de moi, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Je vous demande pardon de mon ingratitude, et vous conjure de m'accorder encore

la grâce d'en faire une sincère pénitence.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu! de ne vous avoir jamais offensé! Je veux, dès ce moment, renoncer au péché, à l'occasion du péché, et surtout à celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Accordez-moi votre grâce, afin que rien ne soit capable de m'arrêter quand il s'agira de remplir mes devoirs et de vous servir.

Pater, *Ave*, *Credo*, *Confiteor*, p. 9, 10 et 12.

Prière pour les vivants et pour les trépassés.

Mon Dieu, donnez à notre saint Père le Pape, à Monseigneur notre Evêque et à tous mes supérieurs spirituels, votre esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science et de piété, et remplissez-les de l'esprit de votre crainte.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis;

protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres ; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire ; mettez fin à leurs peines et donnez à celles pour lesquelles je suis plus par-

ticulièrement obligé de prier le repos et la lumière éternelle.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

Seigneur ayez pitié de n.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-n.
Jésus-Christ exaucez-n.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu,

Esprit saint, qui êtes Dieu,
priez pour nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
Sainte Marie,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de l'auteur de la grâce,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,

Mère du Créateur, priez
pour nous.
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Trône de la sagesse,
Cause de notre joie,
Vase spirituel,
Vase honorable,
Vase insigne de dévotion,
Rose mystique,

Tour de David, priez pour
nous.
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Étoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des apôtres,
Reine des Martyrs,

Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans péché,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez - nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

Accordez-nous, Seigneur, tous les secours dont nous avons besoin pour le salut de l'âme et du corps, et que, par l'intercession de la très sainte Vierge Marie, nous soyons délivrés des maux de la

vie présente et mis un jour en possession du bonheur éternel. Ainsi soit-il.

Angelus Domini, etc., p. 26.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mère de Dieu ; ne méprisez pas nos prières dans nos pressants besoins, mais délivrez-nous en tous temps de tous périls, ô Vierge glorieuse et bénie !

Bénédiction de l'eau.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur,

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni,

℟. Aujourd'hui et dans tous les siècles.





EXERCICE

POUR

LA SAINTE MESSE

Commencement de la Messe.

O Dieu de bonté, qui me permettez aujourd'hui l'entrée de votre maison, l'approche de vos saints autels, la participation à vos saints mystères, délivrez-moi de la corruption

du vieil homme, de la malice de mon propre cœur, des ténèbres de mon esprit, et rendez-moi capable d'adorer votre grandeur, de fléchir votre colère et de mériter votre miséricorde pendant ce saint sacrifice. Suppléez aux dispositions qui me manquent pour y assister saintement, et daignez m'en appliquer tout le fruit que vous désirez que j'en retire.

Confiteor.

Je sais, ô mon Dieu ! que vos miséricordes sont sans nombre, et que vous cherchez à les répandre sur les misérables ; vous ne voulez point la mort du pécheur : vous le recevez même toutes les fois qu'il revient à vous avec les sentiments d'une sincère pénitence. Rempli de ces vérités et me confiant en vos bontés paternelles, je confesse devant vous que

j'ai grandement péché, que c'est par ma faute que je me suis rendu si coupable. Je l'avoue dans l'amertume de mon cœur : si j'ai perdu mon innocence, c'est bien ma faute ; si j'ai souillé mon esprit par tant de pensées criminelles, mon cœur par tant de mauvais désirs, ma langue par tant de médisances, mes yeux et mes mains par tant d'iniquités, c'est encore ma faute. Je pouvais vivre en saint, et

j'ai vécu en pécheur; votre grâce ne m'a jamais manqué; elle m'inspirait le bien que j'ai omis, et me détournait du mal que j'ai fait; c'est ma faute, c'est ma très grande faute. Pardon, ô mon Dieu! Mon ingratitude ne rendra que plus éclatantes vos miséricordes. Pardon de toutes mes fautes; j'en sens le poids, j'en reconnais le nombre et la malice. Rejetterez-vous un cœur contrit et humilié? Non, Sei-

gneur; j'espère que vous aurez égard à mes dispositions présentes et que vous me pardonnerez tous mes péchés: je les confesse, je les déteste, j'y renonce pour toujours.

Le Prêtre baise l'Autel.

O mon bon Jésus! que ce lieu est terrible, puisqu'un Dieu aussi grand que vous daigne y descendre! Mais que vos autels sont aimables, puisque vous n'y descendez que

pour vous sacrifier, vous immoler pour nous et nous réconcilier avec votre Père! Grand Dieu! donnez-moi l'esprit de pénitence pour mériter mon pardon.

Kyrie, eleison.

Seigneur, mon Dieu, ayez pitié de moi, vous êtes mon créateur, je suis l'ouvrage de vos mains; réparez par votre grâce les souillures que j'ai contractées par le péché.

Fils de David, immolé

pour mon salut, ayez pitié de moi; vous êtes mon Sauveur, je suis votre conquête; appliquez-moi le prix de votre sang, préservez-moi malgré le malheureux penchant qui me porte au mal.

Esprit saint qui vivifiez tout, ayez pitié de moi; vous qui êtes mon maître, je veux être votre disciple; instruisez-moi malgré mes indocilités passées.

Adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, ayez

pitié de moi; que mes grandes misères attirent sur moi vos grandes miséricordes.

Gloria in excelsis.

Bénédiction, honneur et gloire à notre Dieu ! paix, grâce et louange aux hommes de bonne volonté ! O Seigneur ! j'emprunte les hymnes de vos anges pour vous louer ; mais que me servira de parler leur langage si je n'ai leur charité ? Donnez-la-moi,

mon adorable Sauveur; donnez-moi tout l'amour que je vous dois; donnez-moi surtout cette bonne volonté, ce désir de bien faire qui est la grande leçon des anges, le précieux don de votre miséricorde et le fruit de votre venue sur la terre. Vous êtes le seul Saint qui méritez notre encens: nous vous l'offrons, nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, et je

désire honorer votre sainteté par la régularité de ma vie. Vous êtes le seul maître, le seul Très-Haut qui méritez tous nos hommages ; c'est à vous seul que je m'attache, pour vous servir et vous aimer toujours.

Dominus vobiscum.

Venez en moi, Seigneur; venez en moi et habitez entièrement en moi par votre amour. Vivre et mourir pour vous, c'est tout ce

que je souhaite, c'est tout ce que je vous demande.

Oremus.

Humblement prosterné devant vous, ô mon Dieu! je ne vous demande pas ici ces biens trompeurs, ces misérables richesses, ces fragiles honneurs ou ces plaisirs corrompus que vous avez tant recommandé de mépriser, de haïr et de rejeter. Non, Seigneur, je sais que le royaume de Jésus-Christ n'est pas de

ce monde ; aussi je ne vous adresse mes prières que pour vous demander le ciel, oui, le ciel et le moyen d'y arriver. Donnez-moi une horreur constante du péché ; donnez-moi l'humilité, la douceur, la patience, la charité, la pureté, la grâce de vivre dans la pénitence et de mourir dans votre amour. Ce sont là les véritables richesses que je souhaite; ne me les refusez pas, ô mon Dieu ! puisque c'est

par les mérites et au nom de Jésus-Christ, votre Fils, que je vous les demande, et par les mérites de la sainte Vierge et de tous les saints, particulièrement de celui dont nous faisons aujourd'hui mémoire.

Ainsi soit-il.

ÉPITRE.

Que vous ai-je fait, ô mon Dieu! pour me traiter si favorablement? Vous m'avez appelé à la con-

naissance de votre loi, et tous les jours vous m'instruisez des vérités du salut, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères; soyez béni à jamais pour un si grand bienfait, que je ne puis assez estimer, que je ne puis assez reconnaître. O mon Dieu! que je serais heureux si toute ma vie répondait à la sainteté de votre loi! Faites, par votre grâce, que je me rende

enfin à vos douces invitations, et que vos instructions me fortifient de jour en jour dans la pratique de la vertu.

ÉVANGILE.

Me voici, ô Jésus, mon Sauveur! me voici tout prêt à écouter votre saint Evangile ; parlez, ô mon bon maître! gravez profondément dans le fond de mon cœur vos vérités saintes, et qu'elles règlent mes pensées, mes affec-

ions, mes paroles et mes actions.

Je sais, ô mon adorable Sauveur! que votre Evangile ne me prêche que croix, mortification, pénience, amour pour vous, haine pour moi-même, horreur pour le péché, mépris pour le monde; ce sont là les paroles de a vie éternelle; que je les entende avec respect et que je les accomplisse avec fidélité, comme je vous l'ai promis par les

engagements de mon baptême : faites-les entendre et recevoir à mon cœur et que toutes les créatures se taisent en votre présence. Donnez, ô mon Dieu ! ce que vous commandez, et commandez ce que vous voulez.

Credo.

Je crois, Seigneur, mais augmentez ma foi, arrachez de mon cœur toute incrédulité, donnez-moi cette foi victorieuse qui

fait vaincre le monde, craindre sa malice et éviter sa corruption; augmentez-la, puisqu'elle est si faible; excitez-la, puisqu'elle est si languissante: que je sois rempli de cet amour dont je dois être pénétré pour vous quand cette foi me présente les grands mystères que vous avez opérés pour mon salut. Que me servira d'avoir eu la foi quand je paraîtrai devant vous, si je n'ai le mérite de la cha-

rité et le fruit des bonnes œuvres? Croire et vivre selon ma croyance, voilà, ô mon âme! ce qui doit faire mon application sur la terre et mon bonheur dans le ciel.

Dominus vobiscum.

Soyez toujours avec moi, ô mon Dieu! et que rien ne me sépare de vous; faites que je vous connaisse, que je vous aime et que vous régniez sou-

verainement dans mon cœur.

OFFERTOIRE.

Après tant de biens et tant de grâces que j'ai reçus et que je reçois continuellement de votre bonté, que puis-je faire, Seigneur, que puis-je vous rendre? Que trouverais-je dans ma pauvreté qui fût digne de vous être offert? Toute la terre est à vous, et vous n'avez pas besoin de mes biens. Grand Dieu!

je n'ai qu'un misérable cœur : je vous l'offre tout entier; vous seul y régnerez! je vous l'offre pour toujours, il vous aimera toute la vie. Agréez encore, ô mon Dieu! l'offrande de tous mes biens : je vous offre mes richesses, ma santé, ma vie même; disposez-en selon votre gré; je me soumets à tout. Unissez à Jésus-Christ, votre Fils, le don que je vous fais afin que je devienne avec lui une hos-

tie vivante, sainte et capable de vous plaire dans le temps et dans l'éternité.

Lavabo.

J'ai perdu, ô mon Dieu ! la beauté que vous aviez donnée à mon âme par le baptême. Purifiez-moi de toutes mes souillures, purifiez toutes mes affections; que je recouvre mon innocence, afin qu'étant plus pur à vos yeux, je puisse dignement assister

et participer à vos saints mystères.

SECRÈTE.

Daignez, Seigneur, agréer les présents que nous vous offrons, et surtout jetez les yeux sur Jésus-Christ, votre Fils, dont ils sont la figure. Nous vous offrons cette victime adorable, pour vous honorer d'une manière digne de vous, pour vous remercier de tous les biens que nous avons re-

çus et que nous recevons sans cesse de votre bonté, pour vous demander avec un cœur contrit la rémission de nos péchés, et pour obtenir tous les secours qui nous sont nécessaires pour le salut de l'âme et la vie du corps. Acceptez ce sacrifice si capable de vous honorer, si efficace pour nous laver et si puissant pour vous fléchir; nous vous l'offrons pour la gloire de votre nom, le bien de l'Eglise,

et pour notre utilité particulière.

PRÉFACE.

Que le ciel et la terre soient remplis d'étonnement! Voici le Roi des anges et des hommes qui va paraître. — Oui, Seigneur, je le crois, et je m'empresse d'aller à votre rencontre; mes pensées, mes désirs s'élèvent jusqu'à vous; tout ce qui est en moi vous reconnaît, vous adore et

vous rend les actions de grâces que je vous dois avec tant de justice. Recevez-les, Père tout-puissant, Dieu éternel; je vous les offre par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui les anges louent votre divine majesté, et souffrez qu'en unissant ma faible voix aux concerts de ces esprits bienheureux, je vous dise dans le lieu de mon exil ce qu'ils chantent sans cesse dans le séjour de la gloire :

Sanctus.

Oh! que vous êtes saint! oh! que vous êtes saint, Dieu des armées! Hélas! mon impureté et ma bassesse me font trembler devant vous. Seigneur, qui remplissez de votre majesté le ciel et la terre, remplissez mon cœur de votre amour et éloignez de mon esprit le souvenir de ce monde, afin que je m'occupe entièrement du

grand mystère qui va s'opérer sur l'autel.

CANON.

Pasteur des pasteurs, adorable Jésus, conservez, augmentez, sanctifiez de plus en plus votre Eglise ; donnez-nous toujours des pasteurs zélés, des confesseurs qui nous conduisent véritablement à vous ; remplissez de vos plus vives lumières et comblez de vos bénédictions notre

saint Père le Pape et notre Evêque.

Memento.

Maintenant que vous êtes dans votre royaume, Seigneur, souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, et donnez-moi, par le mérite de ce saint sacrifice, les vertus que vous me demandez. Puisque vous nous avez commandé de prier les uns pour les autres, daignez, ô mon adorable Sauveur!

écouter et exaucer les prières que je vous fais, avec confiance et humilité, pour mes parents, mes amis et mes ennemis. Que tout le monde se ressente de ce sacrifice, ô mon Dieu! Donnez la sainteté aux prêtres, la pureté aux vierges, la continence aux veuves, la fidélité aux mariés, la consolation aux affligés, la patience aux malades, le soulagement aux pauvres et le secours aux per-

sonnes tentées; enfin, mon Dieu, donnez-nous à tous une véritable paix, qui, nous unissant entre nous, nous unisse à jamais à vous, avec la très sainte Vierge, les Apôtres, les Martyrs et tous les Saints.

CONSÉCRATION.

Venez, Seigneur, divin Jésus, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles; descendez du ciel sur cet autel; venez visiter votre

peuple; venez consoler vos enfants, convertir les pécheurs et affermir les justes.

Seigneur, changez mon cœur comme vous changez maintenant le pain en votre corps adorable; changez mon cœur et rendez-le meilleur : il n'y a que vous qui puissiez opérer un si merveilleux changement.

ÉLÉVATION.

Mon Sauveur, je crois

fermement que vous ètes le Fils du Dieu vivant qui ètes venu dans le monde et qui avez été élevé et attaché sur la croix pour mon salut. Oui, je crois que vous êtes ici présent sur cet autel; je vous adore avec respect, je vous aime de tout mon cœur, et, puisque vous vous donnez tout à moi, faites que je me donne tout à vous.

Au milieu de tant de merveilles et à la vue d'un si redoutable mystère, je ne sais plus, ô mon Dieu! que penser, je ne sais plus que vous dire... Sang adorable de mon Sauveur, qui avez été répandu pour le salut de tout le monde, je vous adore et vous bénis de tout mon cœur. Sauveur Jésus, que ce sang tombe sur moi, mais pour me racheter; sur mon cœur et mon esprit, pour les purifier; sur mes

pensées et mes désirs, pour les sanctifier; sur ma vie et mes actions, pour vous les consacrer.

Suite du Canon.

Y aurait-il, ô mon Sauveur! ingratitude semblable à la mienne, si, après tant de bontés de votre part, je venais à vous oublier? Non, Seigneur, je n'oublierai jamais ce que vous venez de faire en ma faveur; ce sacrifice sera pour moi le

mémorial de vos merveilles; il me rappellera continuellement les souffrances de votre passion, les douleurs de votre mort, la gloire de votre résurrection, le triomphe de votre ascension. Que je m'oublie moi-même plutôt que de perdre le souvenir de cet excès de charité avec lequel vous vous êtes livré aux tourments et à la mort la plus ignominieuse pour de misérables pécheurs! Que

ce souvenir, ô mon Dieu! se grave à jamais dans mon esprit, qu'il me réveille la nuit, m'occupe le jour, me suive partout, et qu'il enflamme mon âme d'un éternel amour pour vous!

Père éternel, regardez la face de votre Christ : n'est-ce pas là cette chair pure et sainte qui a été déchirée, ce corps qui a été attaché à la croix pour notre salut! Cet auguste sacrifice n'est-il pas plus

digne de vous que celui d'Abel et des autres Patriarches? Daignez l'agréer et nous en appliquer le fruit.

Que la vertu de ce grand sacrifice, ô mon Dieu! se fasse sentir jusque dans ces lieux où les fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise expient les fautes qui n'ont pas été suffisamment réparées; écoutez, Seigneur, leurs gémissements, et daignez les introduire dans cette

glorieuse demeure pour laquelle vous les avez créés. Tout pécheur que je suis, j'ose vous demander la même grâce pour moi; mes péchés m'en rendent indigne, mais votre sang, divin Jésus, plaidera ma cause.

Père éternel, Dieu tout-puissant, écoutez la voix de Jésus-Christ votre Fils, qui prie pour nous, et recevez par lui, en lui et avec lui tout l'honneur et la gloire que nous vous

devons; c'est pour vous glorifier, ô mon Dieu! que je vous adresse avec confiance l'excellente prière qu'il a daigné lui-même nous enseigner.

Pater.

Quel bonheur, ô mon Dieu! de pouvoir vous appeler notre père! Que ce nom est doux! qu'il me donne de confiance! Oui, vous êtes mon père, et le meilleur de tous les pères: vous m'avez créé,

vous me nourrissez, et vous me promettez un héritage éternel. Vous êtes au ciel, où vous déployez votre magnificence, et vous m'appelez à y entrer avec vous. Que votre nom soit sanctifié par la conversion des pécheurs et l'affermissement des justes. Que le règne de votre grâce s'établisse dans nos cœurs pour nous rendre dignes du règne de votre gloire. Que tous les hommes vous obéissent

sur la terre comme les Anges dans le ciel. Donnez à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Pardonnez-nous nos péchés, comme nous pardonnons de bon cœur toutes les injures qu'on peut nous faire. Secourez-nous dans nos tentations: autrement, nous périssons. Délivrez-nous de tout mal. Oui, Seigneur, délivrez-nous du péché, qui est le plus grand de tous les maux;

c'est le seul que je dois craindre, parce que c'est le seul qui peut me séparer de vous; c'est aussi celui dont je désire principalement d'être délivré : je vous demande cette grâce par l'intercession de la très sainte Vierge, de vos apôtres et martyrs, afin que, vivant saintement, je puisse vivre sans trouble et goûter la paix que vous nous avez apportée.

Agnus Dei.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, lavez-moi dans votre sang, pour me rendre digne de cette paix que vous avez achetée si chèrement, et que le monde ne peut donner ni goûter ; n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de la sainte Église, et faites que je sois assez heureux pour avoir toute ma vie la

paix avec vous, avec mon prochain et avec moi-même.

COMMUNION.

O mon âme! voici le pain du ciel qui fait vivre éternellement ceux qui le mangent dignement; voici l'Agneau sans tache qui sanctifie les âmes. Quel bonheur si je pouvais m'approcher de cette table sainte! mais, hélas! je ne suis pas digne d'une telle

faveur. Purifiez, Seigneur, ce cœur qui vous désire : dites en ma faveur cette parole puissante et vivifiante qui guérit et fortifie, qui relève et affermit. Je m'unis, ô mon Dieu! à vos serviteurs et à vos servantes qui communient aujourd'hui, et qui mènent une vie assez pure pour pouvoir communier très souvent, et même tous les jours. Nous sommes les membres d'un même corps, et c'est vous

qui nous animez tous et nous faites vivre de votre vie. Rendez-moi, je vous prie, participant des grâces qu'ils reçoivent, des vertus qu'ils pratiquent et des communions qu'ils ont le bonheur de faire, et faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie sainte, je vous honore aussi toujours en les imitant; que je ne cesse jamais de vous offrir et de vous rendre le tribut de louanges

qui vous est dû; que je conserve précieusement le fruit du sacrifice auquel je viens d'assister; faites que, par sa divine vertu, je sois toujours fidèle à vos saints commandements, et que rien ne soit capable de me séparer jamais de vous, qui vivez et régnez dans tous les siècles.

Bénédiction du Prêtre.

Bénissez-nous, Trinité

sainte, Père, Fils et Saint-Esprit, de toutes sortes de bénédictions; bénissez nos pensées, nos désirs, nos maux, nos souffrances; que votre grâce en soit le principe, que votre gloire en soit le terme et la fin. Ainsi soit-il.

ÉVANGILE.

Verbe éternel, je vous adore dans un profond silence et vous rends toutes les actions de grâces dont

je suis capable pour le don précieux de la foi et de la connaissance de votre Évangile. Faites que je puisse voir un jour à découvert ce que je viens d'adorer sous des voiles mystérieux. Accordez, ô lumière éternelle! la même grâce à ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur et dans les ombres de la mort; étendez votre règne jusqu'aux extrémités de la terre; tous les hommes sont le prix de

votre sang et votre héritage : arrachez des mains de vos ennemis la portion qu'ils s'efforcent de vous enlever.





VÊPRES DU DIMANCHE

℣. O Dieu! venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Psaume 109.

Le Seigneur à dit à mon

Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : régnez au milieu de vos ennemis.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, au milieu des splendeurs de vos saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, il

ne révoquera point son serment: vous êtes le prêtre éternel, suivant l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite: il a écrasé les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il consommera la ruine de ses ennemis; il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira dans sa course de l'eau du torrent, et c'est pourquoi il lèvera la tête. Gloire au Père, etc.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Psaume 110.

Je vous louerai, Seigneur, de toutes les puissances de mon âme, dans la société des justes et dans leurs assemblées.

Les œuvres du Seigneur sont grandes et parfaitement ordonnées selon ses volontés.

La gloire et la magnificence sont dans ses ou-

vrages; et sa justice subsiste dans l'éternité.

Le Seigneur a perpétué le souvenir de ses merveilles: il est plein de bonté et de miséricorde, il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra à jamais de son alliance; il manifestera devant son peuple la puissance de ses œuvres,

Afin de lui donner l'héritage des nations; la vé-

rité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Toutes ses lois sont fidèles, établies pour tous les siècles, conçues dans la vérité et dans l'équité.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple; il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible: la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

La véritable intelligence est en ceux qui l'éprou-

vent: sa gloire subsiste dans les siècles des siècles.

Gloire au Père, etc.

Ant. Toutes ses lois sont fidèles et établies pour tous les siècles.

Psaume 111.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur et se complaît dans l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre: la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses

seront dans sa maison, et sa justice subsistera dans tous les siècles.

Au milieu des ténèbres s'est élevée une lumière pour les cœurs droits : Dieu lui-même, clément, juste et miséricordieux.

Heureux l'homme compatissant et obligeant, il réglera ses paroles par la prudence, et sa paix ne sera point troublée.

La mémoire du juste ne périra jamais ; il n'a rien

à craindre des mauvais discours des hommes.

Son cœur est toujours prêt à espérer dans le Seigneur : il est affermi en Dieu ; on ne le verra point chanceler, jusqu'à ce qu'il voie ses ennemis à ses pieds.

Il a répandu ses biens sur les pauvres, et sa justice demeurera dans tous les siècles ; sa force sera couronnée de gloire.

Le pécheur verra et s'irritera ; il grincera des

dents et séchera de rage; le désir des pécheurs périra.

Gloire au Père, etc.

Ant. Le juste se complaît dans l'observance de la loi de Dieu.

Psaume 112.

Enfants, louez le Seigneur et célébrez son nom.

Que le nom du Seigneur soit béni, aujourd'hui et dans tous les siècles!

De l'orient à l'occident le

nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur domine toutes les nations; sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable à Dieu notre Seigneur? Il habite au haut du ciel, et ses regards s'abaissent sur tout ce qui est au-dessous de lui, dans le ciel et sur la terre.

Il relève le pauvre de la poussière, et l'indigent de son fumier,

Pour le faire asseoir

entre les princes, entre les princes de son peuple.

Il rend féconde l'épouse stérile et lui donne les joies de la mère.

Gloire au Père, etc.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans l'éternité !

Psaume 113.

Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte, et la famille de Jacob du milieu d'un peuple barbare.

La Judée devint le sanctuaire de Dieu, et Israël fut le peuple de sa puissance.

La mer le vit et s'enfuit; le Jourdain remonta vers sa source.

Les montagnes tressaillirent comme le bélier et les collines comme l'agneau.

Mer, pourquoi as-tu fui? Jourdain, pourquoi as-tu reculé vers ta source?

Montagnes, pourquoi avez-vous tressailli comme

le bélier, et vous, collines, comme l'agneau ?

C'est que la terre s'est émue à la présence du Seigneur, à l'aspect du Dieu de Jacob ;

C'est lui qui a changé la pierre en un torrent, et le rocher en source d'eau vive.

La gloire n'en est pas à nous, Seigneur ; non, elle n'en est pas à nous ; donnez-la tout entière à votre nom, à votre bonté

pour nous, à la vérité de vos oracles ;

De peur que les nations ne disent un jour : Où est donc leur Dieu ?

Notre Dieu est dans les cieux : tout ce qu'il a voulu il l'a fait.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrages de la main des hommes.

Elles ont une bouche et ne parleront point ; des yeux et ne verront point ;

Des oreilles et n'enten-

dront point; des narines et point d'odorat.

Elles ont des mains et ne toucheront pas, des pieds et ne marcheront point, et leur gosier ne rendra point de son.

Qu'ils deviennent semblables à leurs idoles, ceux qui les font et tous ceux qui se confient en elles.

Mais la maison d'Israël a espéré dans le Seigneur; il en est le protecteur et le soutien.

La maison d'Aaron a

espéré dans le Seigneur; il en est le protecteur et le soutien.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui; il est leur protecteur et leur soutien.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits et les grands.

Que le Seigneur ajoute encore à ses bénédictions, sur vous et sur vos enfants.

Soyez les bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel des cieux appartient au Seigneur ; il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront pas, Seigneur, ni ceux qui descendent dans le tombeau.

Mais nous qui vivons, bénissons le Seigneur,

aujourd'hui et dans tous les siècles. Gloire, etc.

Ant. Nous qui vivons, bénissons le Seigneur.

CAPITULE.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, le Dieu de toute consolation, qui nous console de toutes nos afflictions.

℟. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE.

Les Dimanches après la Pentecôte.

Dieu de bonté, créateur de la lumière, qui, la tirant de vous-même pour régler les jours, avez, aux rayons de sa splendeur nouvelle, ordonné le monde naissant ;

Vous qui avez fait appeler jour le matin joint au soir, daignez, tandis que la nuit précipite ses ombres, écouter nos prières et nos pleurs.

Que notre âme, appesantie par le crime, ne soit point exilée de la vie dont vous lui avez fait présent, tandis qu'elle ne pense à rien de durable et s'enlace dans les liens du péché.

Qu'elle frappe à la porte des cieux et reçoive le prix de la véritable vie; que nous évitions tout ce qui peut nous nuire, et que nous devenions purs de toute iniquité.

Exaucez-nous, Père mi-

séricordieux, et vous, Fils unique, égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, régnez dans l'éternité.

Ainsi soit-il.

℣. Que ma prière monte, Seigneur,

℟. Comme l'encens, en votre présence.

Cantique de la sainte Vierge.

Mon âme glorifie le Seigneur,

Et mon esprit a tressailli de joie en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé l'humble état de sa servante, car dès ce moment toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Parce que le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses; et son nom est saint.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras; il a dissipé les orgueilleux qui s'élevaient

dans le secret de leur cœur.

Il a renversé les puissants de leur trône et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés et a renvoyé les riches les mains vides.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, parce qu'il s'est souvenu de sa miséricorde;

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles. Gloire, etc.

COMPLIES DU DIMANCHE

℣. Convertissez-nous, ô Dieu notre Sauveur !

℟. Et détournez de nous votre colère.

℣. O Dieu, venez à mon aide, etc.

Psaume 4.

Au milieu de ma prière il m'a exaucé, le Dieu de ma justice ; dans les an-

goisses, vous avez dilaté mon cœur.

Ayez pitié de moi et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? pourquoi poursuivre les vanités et rechercher le mensonge?

Sachez que le Seigneur a rempli son saint de sa gloire: le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Entrez en colère et ne

péchez point : repassez en silence, dans le lieu de votre repos, toutes les pensées de vos cœurs.

Offrez à Dieu un sacrifice de justice, et espérez en lui ; la multitude a dit : Qui nous montrera le bonheur ?

Pour nous, Seigneur, la lumière de votre visage est gravée sur nous ; vous avez donné la joie à mon cœur.

Vous avez multiplié pour

nous les fruits de la terre le vin et l'huile.

Aussi je m'endormira dans la paix, et je repo serai.

Parce que c'est vous Seigneur, qui avez affer mi mon espérance.

Gloire au Père, etc.

Psaume 30.

J'ai espéré en vous, Sei gneur, je ne serai jamais confondu ; délivrez-moi dans votre justice.

Prêtez l'oreille à ma

voix : hâtez-vous de me délivrer.

Soyez pour moi un Dieu protecteur et un asile où je puisse trouver mon salut.

Car vous êtes ma force et mon refuge ; et, pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide et mon pasteur.

Vous me dégagerez des filets que les méchants ont cachés sous mes pas, car vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains : vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

Gloire au Père, etc.

Psaume 90.

Celui qui habite dans le secret du Très-Haut reposera à l'ombre du Tout-Puissant.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon protecteur et mon asile ; le Seigneur est mon Dieu, et j'espérerai en lui.

Parce que c'est lui qui m'a délivré des réseaux du chasseur et de la langue des méchants.

Le Seigneur vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes.

Sa vérité vous entourera comme un bouclier, et vous ne craindrez ni les alarmes de la nuit,

Ni la flèche qui vole au milieu du jour, ni la contagion qui se glisse dans les ténèbres, ni les atta-

ques du démon du midi.

Mille tomberont à votre gauche et dix mille à votre droite; le glaive n'approchera point de vous.

Vous jetterez les yeux autour de vous, et vous verrez le sort de l'impie.

Parce que vous avez dit: Seigneur, vous êtes mon espérance, et parce que vous avez pris le Très-Haut pour votre refuge.

Le mal n'approchera pas de vous, et le fléau

n'atteindra point votre demeure ;

Car le Seigneur a ordonné à ses anges de vous garder dans toutes vos voies.

Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Parce qu'il a mis en moi son espérance, je le

délivrerai; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera et je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans ses tribulations: je le sauverai, et je le comblerai de gloire.

Je le rassasierai de jours, et je lui ferai voir le Sauveur que j'ai promis.

Gloire au Père, etc.

Psaume 133.

Bénissez aujourd'hui le

Seigneur, vous tous qui le servez;

Vous qui habitez dans sa maison et dans les parvis du Dieu d'Israël.

Elevez pendant la nuit vos mains vers son sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

Gloire au Père, etc.

Ant. Ayez pitié de moi,

Seigneur, et exaucez ma prière.

Au Temps Pascal.

Ant. Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu.

HYMNE

De la Purification au Carême et de la Trinité à l'Avent.

Avant que le jour s'achève, ô Créateur de toutes choses! nous vous en prions, au nom de votre clémence, soyez notre protecteur et notre gardien.

Loin de nous les songes et les fantômes de la nuit! Enchaînez notre ennemi, qu'il ne profane point nos corps.

Exaucez, etc., p. 116.

CAPITULE

Vous êtes en nous, Seigneur, et votre nom sacré a été invoqué sur nous. Seigneur notre Dieu, ne nous abandonnez pas.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Bref. Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. ℟. Seigneur, etc. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. ℟. Je remets, etc. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Seigneur, etc.

℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œuil.

℟. Protégez-nous à l'ombre de vos ailes.

Cantique de saint Siméon.

Maintenant, ô mon Dieu! laissez aller en paix votre serviteur, selon votre parole;

Parce que mes yeux ont vu le Sauveur,

Que vous avez préparé pour être manifesté à toutes les nations,

Pour être la lumière qui éclairera les nations et la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire au Père, etc.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, durant nos veilles; gardez-nous pendant notre sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ et que nous reposions en paix. Louez Dieu.

Prions.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi; que vos saints anges y habitent afin de nous conserver en paix,

et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par notre Seigneur, etc.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Ainsi soit-il.

ANTIENNES ET PROSE

A LA SAINTE VIERGE

Antiennes.

De l'Avent à la Purification.

Mère auguste du Rédempteur, porte du ciel, étoile de la mer, secourez un peuple qui succombe, mais qui désire se relever. Vous qui, par un prodige dont s'étonne la nature, avez, à la parole de l'ange Gabriel, et demeurant tou-

jours vierge, enfanté le Dieu saint qui vous donna l'être, ayez pitié des pécheurs.

De l'Avent à Noël on dit :

Oraison.

Seigneur, répandez votre grâce, etc., p. 27.

De Noël à la Purification on dit :

Oraison.

O Dieu qui, par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, avez accordé au genre humain le

prix du salut éternel ! accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce de ressentir l'effet de l'intercession de celle par qui nous avons reçu l'auteur de la vie, Jésus-Christ votre fils.

Ainsi soit-il.

De la Purification au Mardi saint.

Salut, Reine des cieux ; salut, Souveraine des anges ; salut, ô tige! ô porte de laquelle la lumière est sortie pour éclairer le monde ; réjouissez-vous,

glorieuse Vierge, belle
pardessus toutes et vrai-
ment ravissante! Salut;
priez pour nous Jésus-
Christ.

Oraison.

Accordez, ô Dieu de mi-
séricorde! un rempart à
notre faiblesse, afin qu'ho-
norant la mémoire de la
sainte Mère de Dieu, nous
puissions, par le secours
de son intercession, nous
relever de nos iniquités.
Par notre Seigneur Jésus-

Christ, qui, étant Dieu etc.

De Pâques à la Trinité.

Reine du ciel, réjouissez-vous, louez le Seigneur; parce que celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, louez le Seigneur, est ressuscité comme il l'a dit; louez le Seigneur. Priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

Oraison.

O Dieu qui, par la ré-
urrection de votre fils, no-
re Seigneur Jésus-Christ,
ıvez daigné réjouir le
nonde, faites, nous vous
en supplions, que, par sa
ainte mère, la vierge Ma-
rie, nous obtenions les
oies dela vie éternelle. Par
é même Jésus-Christ no-
re Seigneur. Ainsi soit-il.

De la Trinité à l'Avent.

Salut, ô Reine! mère de

miséricorde; notre vie, notre douceur, notre espérance, salut. Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous; nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant, dans cette vallée de larmes. De grâce, ô notre avocate! tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente, ô charitable, ô douce vierge Marie!

Oraison.

Dieu tout-puissant et
éternel, qui, par la coopé-
ration du Saint-Esprit, a-
vez préparé le corps et
l'âme de la glorieuse vier-
ge-mère, Marie, pour en
faire une demeure digne
de votre fils, faites que
elle dont nous célébrons
avec joie la mémoire nous
délivre, par son interces-
sion sainte, des maux qui
nous accablent et de la
mort éternelle. Par le mê-

me Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prose.

Vous ètes sans tache, votre virginité est entière, ô Marie ! vous qui ètes devenue la porte éclatante du ciel.

O puissante mère du Christ ! mère très chérie, recevez le pieux tribut de nos louanges.

Que nos cœurs et nos corps demeurent purs. C'est maintenant ce que

vous demandent et nos vœux et nos chants.

Par vos prières si douces et si aimables, obtenez-nous grâce pour l'éternité.

O bénigne! ô tendre! ô compatissante mère! qui seule êtes demeurée sans tache.

Oraison.

Nous vous supplions, ô Seigneur notre Dieu! de nous accorder, à nous vos serviteurs, de jouir con-

stamment de la santé de l'âme et du corps; et, par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, d'être délivrés de la tristesse présente et de goûter à jamais les joies de l'éternité. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE

e Seigneur a dit, p. 95; *Enfants, louez*, p. 104.

Psaume 121.

Je me suis réjoui dans ette parole qui m'a été lite: Nous irons dans la naison du Seigneur.

Nos pieds se sont fixés ans tes parvis, ô Jérusa-em!

Jérusalem, toi qui es âtie comme une ville,

patrie commune des serviteurs de Dieu.

Là montaient les tribus, les tribus du Seigneur : témoignage d'Israël pour louer le nom du Seigneur.

Là sont établis les sièges de la justice, les trônes de la maison de David.

Demandez la paix pour Jérusalem, demandez tous les biens pour les amis de la cité sainte.

Que la paix règne sur tes remparts, et l'abondance dans tes palais.

A cause de mes frères et de mes amis, je prononçais sur toi des paroles de paix.

A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai appelé tous les biens sur toi.

Gloire au Père, etc.

Psaume 126.

Si Dieu n'édifie lui-même une maison, les ouvriers auront travaillé en vain.

Si Dieu ne défend une

cité, inutilement veillent ses gardiens.

En vain vous vous levez avant l'aurore; levez-vous après le repos, vous qui mangez le pain de douleur. Le Seigneur ne donnera un sommeil tranquille qu'à ses bien-aimés.

Des fils, voilà l'héritage que le Seigneur vous destine; une nombreuse postérité, voilà votre récompense.

Comme des flèches entre des mains puissantes,

ainsi seront les enfants de ceux que l'on opprime.

Heureux l'homme dont ils ont rempli les désirs; il ne sera pas confondu quand il parlera à ses ennemis aux portes de la ville.

Gloire au Père, etc.

Psaume 140.

Jérusalem, chante le Seigneur; Sion, chante ton Dieu.

Il fortifie les barrières

de tes portes, il bénit les enfants nés en ton sein.

Il a placé la paix sur tes frontières, il te nourrit du froment le plus pur.

Il envoie sa parole, et sa parole parcourt la terre.

Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, il répand les frimas comme la poussière.

Il amasse la glace sur la terre comme le pain dans les corbeilles; qui se soutiendra devant le

froid que son souffle répand?

Il envoie sa parole, et les glaces se fondent; son esprit souffle et les eaux s'écoulent.

Il a donné sa parole à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël.

Il n'en a pas agi ainsi pour toutes les nations, il ne leur a pas manifesté ses décrets.

Gloire au Père etc.

Pendant le Capitule.

O mère de miséricorde! nous vous supplions de nous accorder le secours de vos prières auprès de Dieu, car elles ont pour nous plus de valeur que tous les trésors de la terre: elles rendent Dieu indulgent pour nos péchés et nous obtiennent la force de pratiquer la vertu; elles arrêtent nos ennemis, confondent leurs desseins et

triomphent de leurs efforts.

HYMNE.

Salut, étoile de la mer, mère auguste de Dieu et toujours vierge, porte fortunée du ciel.

Puisque vous avez agréé le salut de l'archange, veuillez, en changeant le nom d'Ève, nous établir dans la paix.

Brisez les fers des coupables, présentez la lumière aux aveugles, chas-

sez de nous tous les maux, implorez pour nous tous les biens.

Montrez que vous êtes notre mère, et qu'il reçoive par vous nos prières, celui qui, étant né pour nous, n'a pas dédaigné d'être votre fils.

Vierge choisie entre toutes les vierges, la plus douce des vierges, obtenez-nous avec le pardon de nos crimes la douceur et la chasteté.

Que par vous notre vie

soit pure, notre route exempte de danger, afin qu'admis à contempler Jésus, nous goûtions les joies éternelles.

Gloire à Dieu le Père, honneur au suprême Rédempteur, louange à l'Esprit saint, hommage unique à la Trinité.

Ainsi soit-il.





HYMNES ET PROSES

POUR

LES DIMANCHES ET FÊTES DE L'ANNÉE

POUR L'AVENT

A Vêpres.

Divin Créateur des astres, éternelle lumière des croyants, ô Jésus rédempteur de tous, écoutez nos humbles prières.

Vous qui, pour sauver

le monde des artifices du démon, êtes devenu, dans l'excès de votre amour, le remède de ses maux ;

Afin d'expier le crime du genre humain, à peine sorti du chaste sein d'une vierge, victime innocente, vous marchez au Calvaire, à la croix.

Devant la puissance de votre gloire, et dès que votre nom s'est fait entendre, aux cieux et dans les enfers tout tremble, tout fléchit le genou.

Nous vous en supplions, ô grand Juge du dernier jour! daignez, avec les armes de la céleste grâce, nous défendre de nos ennemis.

Puissance, honneur, louange, gloire à Dieu le Père, avec le Fils et l'Esprit consolateur, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Au Salut.

Cieux, répandez votre rosée, et que, du sein des

nuées, descende le Sauveur.

Que votre colère s'apaise, Seigneur; ne vous souvenez plus de nos iniquités; voilà que la cité où est votre sanctuaire est devenue déserte: Sion n'est plus qu'une solitude; la désolation est dans Jérusalem, dans ce lieu témoin de votre sainteté et de votre gloire, où nos pères ont chanté vos louanges.

Cieux, etc.

Nous avons péché ; nous sommes devenus semblables à un lépreux ; nous sommes tous tombés comme la feuille ; et nos crimes, de même qu'un vent impétueux, nous ont entraînés et dispersés. Vous nous avez caché votre face ; vous nous avez brisés en nous abandonnant à notre iniquité.

Cieux, etc.

Considérez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez celui que vous

levez envoyer. Faites sor-
ir de la pierre du désert
et Agneau qui doit ré-
rner sur le monde, qu'il
paraisse sur la monta-
rne de la fille de Sion, et
u'il nous délivre du joug
e notre captivité.

Cieux, etc.

Console-toi, console-toi,
non peuple : ton salut est
roche. Pourquoi te lais-
es-tu consumer par la tris-
esse ? Pourquoi la dou-
eur s'est-elle emparée de
oi ? Ne crains rien ; je te

délivrerai, car je suis le Seigneur ton Dieu, le saint d'Israël et ton rédempteur.

Cieux, etc.

POUR NOEL

A la Messe.

Que l'assemblée des fidèles tressaille de joie Louez Dieu.

O prodige! une vierge sans tache donne naissance au Roi des rois.

L'Ange du conseil naî

d'une Vierge, le soleil d'une étoile ;

Soleil sans déclin, étoile toujours claire, toujours brillante.

Comme l'astre nous envoie son rayon, ainsi Marie nous a donné son Fils.

Ni l'astre ne perd rien de sa pureté par l'émission de son rayon, ni la Mère par l'enfantement de son Fils.

Le cèdre altier du Liban est sorti de l'hysope, dans notre vallée.

Le Verbe, l'être du Très-Haut, a consenti à prendre un corps et à revêtir notre chair.

Isaïe l'avait prédit, la Synagogue ne l'a point oublié : et cependant elle persévère dans l'aveuglement.

Qu'elle croie, sinon à ses prophètes, du moins à la gentilité, aux chants prophétiques de la sibylle.

Infortunée! hâte-toi de croire enfin aux anciens oracles ; pourquoi vouloir

te perdre, malheureuse nation?

Considère celui qu'annonce la lettre des prophètes: une Vierge l'a enfanté.

Ainsi soit-il.

A Vêpres.

O Jésus! rédempteur de tous les hommes, vous qu'avant la première aurore le Père, en sa paternité suprême, engendra semblable à sa gloire;

O vous! la lumière et

la splendeur du Père, vous l'espérance éternelle de tous les hommes, écoutez les prières que dans l'univers entier répandent devant vous vos humbles serviteurs.

Souvenez-vous, ô Créateur de toutes choses qu'autrefois, en naissant dans le sein d'une vierge vous avez pris un corps semblable au nôtre.

Voilà ce qu'atteste la fète d'aujourd'hui; lorsque, dans son cours pé

riodique, l'année la ramène, elle nous rappelle que seul, du sein de votre Père, vous êtes descendu pour sauver le monde.

C'est lui que les cieux, la terre, les mers, lui que tout ce qui respire sous le firmament salue par un nouveau cantique, comme l'auteur d'une nouvelle vie.

Et nous qu'inonda la rosée bienheureuse de votre sang divin, nous venons, au jour de votre

naissance, vous payer un tribut de louange.

Gloire à vous, ô Jésus! né d'une vierge; gloire en même temps au Père et au Saint-Esprit, dans l'éternité des siècles.

Ainsi soit-il.

Au Salut.

Accourez, fidèles, triomphez, livrez-vous à la joie; venez, venez à Bethléem.

Il est né, le Roi des Anges; venez, voyez, ve-

nez, adorons; venez, adorons le Seigneur. Il est né, etc.

A la voix de l'ange les bergers ont quitté leurs troupeaux; ils s'avancent d'un pas rapide vers l'humble berceau du divin enfant.

Le cœur plein d'une joie sainte, courons-y comme eux. Venez, adorons, etc. Le cœur.

Sous les voiles d'une chair mortelle va s'offrir

à nos yeux la splendeur éternelle du Père.

Nous verrons un Dieu enfant, enveloppé de langes grossiers. Venez, adorons, etc. Nous verrons, etc.

Réchauffons par nos pieux embrassements ce saint enfant couché sur un peu de paille, et qui s'est fait pauvre pour nous.

Qui n'aimerait un Dieu qui nous aime si tendrement? Accourez, adorons; accourez, adorons; accou-

rez, adorons le Seigneur.
Qui n'aimerait, etc.

POUR L'ÉPIPHANIE

A Vêpres.

Cruel Hérode, pourquoi crains-tu la venue du Dieu roi? Celui qui donne le royaume des cieux ne ravit point le royaume des hommes.

Les Mages s'avançaient suivant l'étoile qu'ils a-

vaient vue briller au devant d'eux; ils cherchent la lumière, guidés par la lumière, et reconnaissent un Dieu par leurs présents.

L'Agneau céleste descend dans les flots limpides du Jourdain, et, en s'y baignant, il nous purifie de péchés qu'il n'a point commis.

Nouveau prodige de sa puissance, l'eau rougit les urnes et change de nature dès que Jésus lui com-

mande de se transformer en vin.

Gloire vous soit rendue, ô Jésus! qui vous êtes manifesté aux Gentils; gloire en même temps au Père et à l'Esprit divin, dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE CARÊME

A Vêpres.

Ecoutez, bienfaisant Créateur, les prières mê-

lées de larmes que pendant le jeûne de cette sainte quarantaine nous ferons monter vers vous.

Vous qui lisez dans le fond des cœurs, vous connaissez notre faiblesse : nous revenons vers vous; montrez-nous la grâce du pardon.

Nous avons beaucoup péché, nous l'avouons: pardonnez-nous à cause de notre aveu ; pour la gloire de votre nom, apportez le remède à nos langueurs.

Faites que nos corps soient abattus par l'abstinence, et que notre âme, sanctifiée par le jeûne, ne vive plus dans le péché.

O trinité bienheureuse! O Unité toujours parfaite! rendez profitable à ceux qui vous adorent le bienfait du jeûne.

Ainsi soit-il.

Au Salut.

Regardez, Seigneur, du haut des cieux, et ayez pitié de nous parce que

nous avons péché contre vous.

Regardez, etc.

Souvenez- vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : nous avons péché avec nos pères ; nous avons commis l'iniquité, nos péchés se sont multipliés plus nombreux que les cheveux de notre tête.

Regardez, etc.

Le poids de nos misères nous accable de tristesse ; la voix de notre ennemi nous jette dans

e trouble; les malheurs réservés aux pécheurs vont ondre sur nous; nous ouchons à notre perte, et personne ne se présente pour nous porter secours: a terreur de la mort s'est précipitée sur nous.

Regardez, etc.

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur brisé et humilié: nous vous adressons nos prières dans le eûne et dans les larmes; nous avons répandu l'aumône dans le sein du pau-

vre, et l'aumône elle-même vous priera pour nous. Nous recourons à vous, parce que vous êtes prompt à pardonner.

Regardez, etc.

Ecoute, mon peuple, dit le Seigneur, maison d'Israël, toi que j'avais choisie pour être ma vigne chérie, fais attention: C'est moi-même qui t'ai plantée; comment m'es-tu devenue un objet d'amertume? J'attendais de toi des œuvres de justice,

et tu n'es qu'iniquité; des fruits de piété, et tu n'es que clameurs et confusion.

Regardez, etc.

Reviens, mon peuple, reviens au Seigneur ton Dieu, et je te délivrerai du joug de ta captivité; je te rachèterai, je laverai tes iniquités dans mon propre sang; je serai ta victime et ton rédempteur.

Regardez, etc.

Trait.

Seigneur, ne nous trai-

tez pas selon les péchés que nous avons commis, et ne nous rendez pas ce que méritent nos offenses. Seigneur, ne vous souvenez point de nos iniquités passées; hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes, parce que nous sommes réduits à une extrême misère. Assistez-nous, ô Dieu! qui ètes notre Sauveur; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom, et pardonnez-nous nos pé-

chés pour l'amour de ce saint nom.

Il y a indulgence plénière pour ceux qui, pendant les trois jours des Quarante-Heures, visitent le saint Sacrement exposé et remplissent les conditions ordinaires; indulgence de dix ans et de dix quarantaines pour chaque simple visite: le tout applicable aux âmes du Purgatoire. — Pie VII, 12 mai 1817.

DIMANCHE DE LA PASSION

A Vêpres.

L'étendard du grand roi s'avance ; à nos yeux brille le mystère de la croix sur laquelle l'auteur de la vie souffrit la mort, et par la mort enfanta la vie.

De son côté percé par le fer meurtrier d'une lance, coulent le sang et l'eau qui doivent nous purifier de nos crimes.

Ainsi sont accomplis les)racles fidèles de David, :hantant sur sa harpe et lisant aux nations : Dieu ι régné par le bois.

Arbre plein d'éclat et le beauté que pare la)ourpre du Roi des rois; ige choisie et digne de oucher des membres si aints;

Quel bonheur pour toi l'avoir porté la rançon lu monde; d'avoir été :omme la balance où fut)esé le corps d'un Dieu,

et d'avoir ravi sa proie à l'enfer!

Salut, ô croix! notre unique espérance; en ces jours consacrés à honorer la passion du Sauveur, rends le fidèle encore plus juste, et efface les crimes du pécheur.

Source de salut, ô Trinité! que tout esprit chante vos louanges; vous qui nous associez au triomphe de la croix, donnez-nous encore la récompense éternelle. Ainsi soit-il.

DIMANCHE DES RAMEAUX

A la Messe.

Gloire, honneur et lou-nge vous soient rendus, Christ Roi! ô Rédemp-eur! vous dont les enfants nt aujourd'hui célébré le riomphe par une pieuse llégresse.

Vous êtes le Roi d'Is-aël, vous êtes le noble ejeton de David: beni oyez-vous, ô Roi qui ve-

nez au nom du Seigneur!

Au ciel les chœurs angéliques, sur la terre l'homme mortel et toutes les créatures vous chantent à la fois.

Le peuple hébreu est venu à votre rencontre avec des palmes : nous nous présentons devant vous avec des prières, des hymnes et des vœux.

Ils vous payaient ce tribut de louanges à la veille de vos douleurs : c'est lorsque vous régnez que nos

cantiques vous sont offerts.

Vous fûtes sensible à leurs vœux, soyez-le aussi à nos prières, ô Roi de clémence et de bonté, à qui tout ce qui est bon plaît toujours!

A VÊPRES. — Hymue *L'étendard*, p. 184.

JOUR DE PAQUES

A la Messe.

Que les chrétiens offrent un sacrifice de louange à leur Agneau pascal.

L'Agneau a racheté les brebis; Jésus innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père.

Il s'est livré un combat prodigieux entre la vie et la mort. L'auteur de la vie meurt et règne plcin de vie.

Dites-nous, ô Marie! qu'avez-vous vu dans le chemin?

J'ai vu le sépulcre du Christ vivant et la gloire de Jésus ressuscité.

J'ai vu les anges qui

'ont attesté. J'ai vu le
suaire et le linceul.

Il est ressuscité le Christ,
mon espérance ; il précé-
dera les siens en Galilée.

Nous savons que Jésus-
Christ est vraiment ressus-
cité d'entre les morts. O
Roi victorieux ! Ayez pitié
de nous.

Ainsi soit-il.

Au Salut.

Louez Dieu, louez Dieu,
louez Dieu.

O mes fils et mes filles !

le Roi du ciel, le Roi d
gloire est aujourd'hui res
suscité d'entre les morts

Louez Dieu.

Marie-Madeleine, Ma
rie mère de Jacques, e
Salomé, vinrent pour em
baumer son corps.

Louez Dieu.

Avertis par Madeleine
deux disciples courent à
l'entrée du tombeau.

Louez Dieu.

Mais l'apôtre Jean a
devancé Pierre, et arrive
au sépulcre le premier.

Louez Dieu.

Assis sur la pierre, un ange vêtu de blanc annonce aux femmes que le Seigneur est ressuscité.

Louez Dieu.

Les disciples étant assemblés, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous.

Louez Dieu.

Thomas, nommé Didyme, entend dire que Jésus est ressuscité, mais sa foi chancelle, il doute.

Louez Dieu.

Voyez, Thomas, voyez mon côté, voyez mes pieds, voyez mes mains, et ne soyez pas incrédule.

Louez Dieu.

Quand Thomas eut vu le côté, les pieds et les mains de Jésus, il s'écria : Vous êtes mon Dieu.

Louez Dieu.

Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru d'une foi inébranlable : ils posséderont la vie éternelle.

Louez Dieu.

Célébrons cette sainte solennité par des cantiques de louange et d'allégresse; bénissons le Seigneur.

Louez Dieu.

Avec une humilité profonde et une dévotion ardente, rendons à Dieu, pour tant de biens, les actions de grâces qui lui sont dues.

Louez Dieu.

POUR QUASIMODO

A Vêpres.

Vêtues de robes blanches pour le royal festin de l'Agneau, après le passage de la mer Rouge, chantons à la gloire de Jésus-Christ, notreprince,

Dont la divine charité nous donne pour breuvage son sang sacré, dont l'amour est le prêtre qui immole son corps divin.

L'ange exterminateur recule devant les portes marquées du sang de l'Agneau, la mer fuit et s'entr'ouvre devant les Hébreux, et leurs ennemis sont submergés dans les flots.

Désormais notre Pâque est Jésus-Christ, vraie victime pascale, pur azyme de vérité pour les âmes pures.

O victime vraiment céleste! vous avez assujetti l'enfer, brisé les liens de

la mort, et retrouvé pour nous le prix de vie.

L'enfer vaincu, le Christ triomphant déploie les trophées de sa victoire, ouvre le ciel, et traîne au fond de l'abîme le prince des ténèbres.

Afin d'être toujours à nos cœurs la joie pascale, ô Jésus! qui nous avez rendu la vie, préservez-nous de la mort cruelle du péché.

Gloire à Dieu le Père; gloire au Fils ressuscité

l'entre les morts; gloire au divin Consolateur, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

POUR L'ASCENSION

A Vêpres.

Auteur du salut des hommes, ô Jésus! délices des cœurs, créateur d'un monde que vous avez racheté, pure lumière de ceux qui vous aiment,

Par quel excès de bon-

té avez-vous daigné porter nos crimes, et, victime innocente, subir le trépas pour nous arracher à la mort?

Vous pénétrez dans l'infernale nuit; aux captifs vous ôtez leurs chaînes, et, glorieux d'un si beau triomphe, vous vous asseyez à la droite de votre Père.

Puisse votre clémence vous porter à réparer nos maux; puissions-nous vous voir face à face, inondés

de votre ineffable lumière!

O vous, le guide et la route qui conduisent aux cieux! soyez le but où tendent nos cœurs; soyez notre joie dans les larmes et la douce récompense de notre vie.

Ainsi soit-il.

POUR LA PENTECOTE

A la Messe.

Venez, Esprit saint, et répandez du haut des cieux un rayon de votre lumière.

Venez, ô Père des pauvres! venez, dispensateur des grâces; venez, lumière des cœurs.

Vous êtes le parfait consolateur, l'hôte bienfaisant

de l'âme, son rafraîchissement le plus doux;

Dans le travail, notre repos; dans la chaleur, notre soulagement; dans les larmes, notre consolation.

O bienheureuse lumière! remplissez le cœur de vos fidèles jusque dans les plus grandes profondeurs.

Sans votre divine influence, rien dans l'homme, rien n'est innocent.

Purifiez-nous de nos

souillures, arrosez en nous ce qui est aride, guérissez ce qui est malade.

Faites fléchir notre raideur, échauffez notre tiédeur, redressez nos voies égarées.

Accordez à vos fidèles, dont toute la confiance est en vous, la faveur de vos dons sacrés.

Donnez-leur le mérite des vertus, donnez-leur le terme du salut, donnez-leur vos joies éternelles.

Ainsi soit-il.

A Vêpres.

Venez, Esprit créateur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous, et remplissez de la grâce divine les cœurs que vous avez formés.

Esprit consolateur, don du Dieu très haut, source de vie, feu céleste, amour, onction divine;

Doigt de la main de Dieu, sous sept formes différentes vous répandez vos dons, et, selon la pro-

messe du Père, vous mettez la parole sur nos lèvres.

Eclairez-nous de vos lumières; versez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez à tous les instants notre chair infirme et défaillante.

Repoussez loin de nous l'ennemi, et donnez-nous la paix; guidés ainsi par vous, nous éviterons tout ce qui peut nous nuire.

Apprenez-nous à connaître le Père; apprenez-

nous à connaître le Fils; et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre amour et de notre foi.

Gloire au Père, Seigneur de l'univers; au Fils, ressuscité d'entre les morts, et au divin Consolateur, dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

POUR LA TRINITÉ

A Vêpres.

Déjà l'astre brûlant du jour se retire ; ô vous splendeur éternelle, Unité, bienheureuse Trinité, répandez votre amour dans nos cœurs!

C'est vous que dès le matin célèbrent nos louanges, vous que nous implorons le soir ; faites-nous la grâce de vous louer encore avec les bienheu-

eux esprits célestes prosernés devant vous.

Au Père, au Fils et à ous, Esprit saint, comme ux temps passés, gloire jamais dans les siècles es siècles.

Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE-DIEU

A la Procession.

A ces saintes solennités nissons nos chants d'alégresse; que ces chants

s'élèvent du fond de nos cœurs ; que le vieil homme disparaisse : ici tout doit être nouveau, les œuvres, les cœurs et les voix.

Ces fêtes consacrent la mémoire de cette nuit et de ce dernier repas dans lequel le Christ, suivant l'ancienne loi prescrite à nos pères, mangea avec ses disciples le pain azyme et l'agneau.

Le repas fini, et après avoir mangé l'agneau figuratif, il donna de ses

propres mains son corps
ses disciples, il se donna
tout à tous et tout entier
à chacun d'eux.

Son corps, il le donna pour nourriture aux faibles; son sang pour breuvage à ceux qui étaient dans la tristesse, leur disant : Prenez de mes mains e calice; buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua le saint sacrifice : il voulut que les prêtres seuls en fussent les ministres; à eux seuls il appartient

de s'en nourrir et de le distribuer aux fidèles.

Le pain des anges devient la nourriture de l'homme ; dans ce pain céleste est l'accomplissement des anciennes figures. O prodige inouï ! le maître devient la nourriture du faible, de l'esclave, de l'indigent.

Trinité adorable, Dieu unique, vous que nous glorifions, daignez nous visiter ; conduisez-nous par vos voies à cette lu-

mière éternelle que vous habitez et vers laquelle tendent tous nos désirs.

Ainsi soit-il.

AUTRE HYMNE

Le Verbe éternel, descendu jusqu'à nous sans quitter la droite de son Père, pour consommer son ouvrage, est arrivé au soir de sa vie.

Près d'être livré à ses ennemis par un de ses disciples, il veut se donner lui-même pour ali-

ment à ces mêmes disciples.

Sous deux espèces différentes il leur donne sa chair et son sang, afin que l'homme, formé de deux substances, soit nourri tout entier.

A la crèche il s'est fait notre frère ; au festin pascal notre nourriture ; à la croix notre rançon ; au ciel il est notre récompense.

Hostie salutaire, ô vous qui ouvrez les portes du

ciel! de cruels ennemis nous assiégent; soutenez nos forces, prêtez-nous votre secours.

Gloire à jamais au Dieu unique en trois personnes! qu'il daigne nous donner la vie éternelle dans la céleste patrie!

Ainsi soit-il.

AUTRE HYMNE.

Prosterné devant vous, je vous adore, ô Dieu vraiment caché sous ces espè-

ces! mon cœur se soume
à vous tout entier, parc
que, voulant contemple
votre gloire, il n'en peu
soutenir l'éclat.

La vue, le goût, le tou
cher, ici, sont en défaut
l'ouïe seule assure ma fo
je crois tout ce qu'a d
le Fils de Dieu; rien d
plus vrai que la parol
de la vérité même.

Sur la croix la divinit
seule était cachée; ici l'hu
manité se cache encore
croyant et confessant l'un

et l'autre, je vous demande ce que demandait le larron pénitent.

Je ne vois point vos plaies comme les vit Thomas; cependant je confesse que vous êtes mon Dieu. Faites que ma foi aille toujours croissant; soyez mon espérance et mon amour.

O pain mystérieux, qui retraces la mort du Seigneur; pain vivant qui donnes la vie! accorde à mon âme de ne vivre que

de toi, de mettre en toi seul et toujours sa joie et ses délices.

O source de toute pureté! Seigneur Jésus, purifiez-moi par votre sang de toutes mes souillures, par ce sang dont une seule goutte peut effacer tous les péchés du monde.

Jésus, que je ne vois maintenant qu'à travers un voile, remplissez l'ardent désir de mon âme : qu'un jour mon œil, vous voyant face à face, jouisse

avec bonheur de la vue de votre gloire.

Ainsi soit-il.

A la Messe.

Chante, Sion, chante ton Sauveur; célèbre dans tes hymnes et tes cantiques ton chef et ton pasteur.

Autant qu'il est en toi exalte son nom, puisqu'il est au-dessus de toute louange et que tu ne peux le louer assez.

Il est propre à ce jour le sujet qui doit t'inspirer:

c'est le pain vivant, le pain qui donne la vie.

Il fut donné à la troupe fraternelle des douze au banquet de la sainte cène; il nous est impossible d'en douter.

Faites retentir vos louanges; que vos cantiques s'élevant du fond de l'âme soient pleins de grâce et de douceur.

Car cette solennité rappelle le jour où ce banquet fut pour la première fois institué.

A cette table du nouveau Roi, la Pâques nouvelle de la nouvelle loi met fin à l'ancienne Pâques et à jamais.

L'ancien rit le cède au nouveau : l'ombre s'évanouit devant la vérité: la lumière efface la nuit.

Ce que Jésus a fait à la cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Instruits par ses saints préceptes, nous consacrons le pain et le vin

pour en faire l'hostie du salut.

C'est un dogme enseigné aux chrétiens, que le pain est changé en la chair de Jésus-Christ et le vin en son sang.

Ce que vous ne comprenez pas, ce que vous ne voyez pas, une foi généreuse vous l'atteste et sans s'arrêter à l'ordre de la nature.

Sous diverses espèces, sous des signes sans réa-

lité sont cachées les plus sublimes qualités.

La chair est un aliment et le sang un breuvage; cependant Jésus-Christ demeure tout entier sous l'une et l'autre espèce.

Celui qui le reçoit ne le rompt point, ne le brise point, ne le divise point; il le reçoit tout entier.

Un seul le reçoit, mille le reçoivent : un seul reçoit autant que mille; tous s'en nourrissent sans le consumer.

Il est reçu des bons, il l'est des méchants; mais que leur sort est différent! les uns y puisent la vie, les autres la mort.

Il est la mort pour les méchants et la vie pour les bons : voyez comme la même nourriture produit des effets différents.

Quand enfin le signe est rompu, que votre foi ne vacille pas; mais souvenez-vous que sous la plus petite parcelle il y a autant que sous l'hostie entière.

La substance n'est nullement divisée ; le signe seul est rompu ; mais par cette rupture, rien de ce qui est représenté n'est diminué ni dans son état, ni dans sa grandeur.

La Strophe suivante se répète trois fois aujourd'hui et le jour de l'Octave.

Voici le pain des anges devenu le pain des voyageurs ; c'est le pain des enfants ; il ne doit point être jeté aux chiens.

D'avance il avait été

représenté sous des figures dans l'immolation d'Isaac, dans le sacrifice de l'agneau pascal, dans la manne donnée à nos pères.

Bon pasteur! vrai pain de vie! Jésus! ayez pitié de nous ; nourrissez-nous défendez-nous, accordez-nous de posséder un jour les vrais biens dans la terre des vivants.

Vous qui savez et pouvez tout; qui, dans cette vie mortelle, nous nour

rissez de votre propre chair, accordez-nous d'ê-tre assis dans le ciel à votre table, compagnons et cohéritiers des habi-tants de la sainte cité.

Ainsi soit-il.

A Vêpres.

Chante, ô ma langue ! e mystère du corps glo-rieux de Jésus et du pré-cieux sang que ce roi des nations, sorti d'un sein généreux, a répandu pour racheter le monde.

Il nous a été donné; il est né pour nous d'une vierge très pure ; il a conversé avec les hommes, et, après avoir répandu la semence de la parole, il a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

Dans la nuit de la dernière cène, assis à table au milieu de ses frères, et lorsqu'il eut accompli toutes les observances prescrites par la loi, de ses propres mains, lui-

même se donne pour nourriture aux douze dont il est entouré.

Le Verbe fait chair change, par la puissance de sa parole, un pain véritable en sa propre chair, et le vin devient le vrai sang de Jésus-Christ; si les sens trop faibles s'étonnent ici, la foi suffit au cœur fidèle pour s'affermir.

Adorons donc, prosternés devant lui, un si grand sacrement; que l'ancien

précepte cède au nouveau ; que la foi supplée à ce qui manque à nos sens.

Gloire, louange, salut, honneur et bénédiction au Père, au Fils ; gloire égale à l'Esprit saint, qui procède du Père et du Fils.

Ainsi soit-il.

FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

A Vêpres.

Heureux créateur du monde, ô Christ, rédempteur de tous les hommes, lumière de la lumière du Père, et vrai Dieu de vrai Dieu !

C'est votre amour qui vous a fait prendre un corps mortel, pour nous rendre, nouvel Adam, ce

que le premier nous avait ravi.

Cet amour, bienfaisant architecte de la terre, de la mer et des cieux, touché des égarements de nos pères, a brisé nos chaînes.

Que le feu de cet admirable amour ne s'éteigne point dans votre cœur; qu'à cette source les peuples puisent la grâce du pardon.

Si ce cœur a été percé d'une lance, s'il a souffert

tant de blessures, c'est afin de laver nos souillures dans l'eau et le sang qui en ont jailli.

Honneur au Père, au Fils et au Saint-Esprit, dont la puissance, la gloire et le règne subsistent dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LA TOUSSAINT

A Vêpres.

Pardonnez, ô Jésus! à vos pieux serviteurs, pour qui la Vierge, leur divine patronne, implore devant le trône de votre grâce la clémence de votre Père.

Et vous, phalanges bienheureuses partagées en neuf chœurs, chassez loin de nous les maux passés, présents et à venir.

Apôtres et Prophètes, auprès du juge sévère demandez la grâce des coupables en faveur de la sincérité de leurs larmes.

Vous dont la pourpre rappelle le martyre, et vous dont la blanche robe est le prix d'une foi hautement confessée, appelez-nous dans la patrie, nous, vos frères exilés.

Chaste chœur des vierges, et vous que le désert a envoyés habiter les cieux, faites-nous place

dans les rangs des bienheureux.

Eloignez la nation infidèle du milieu des croyants, afin que nous ne formions tous qu'un troupeau guidé par un seul pasteur.

Gloire à Dieu le Père et au Fils unique du Père, avec le saint Consolateur, dans l'éternité des siècles.

Ainsi soit-il.

POUR LA DÉDICACE

A Vêpres.

Céleste cité, Jérusalem, bienheureuse vision de paix, vous dont les murs, formés de pierres vivantes, s'élèvent jusqu'aux astres; glorieuse Epouse que des millions d'anges couronnent,

O Vierge fiancée sous d'heureux auspices, dotée de la gloire du Père, inon-

dée de la grâce de votre Epoux! Reine souverainement belle, vous êtes unie à Jésus, ô brillante cité du ciel!

Ruisselantes de pierreries, vos portes s'ouvrent à tous; vous y recevez celui qui, pénétré de l'amour de Jésus-Christ, a souffert des tourments pour lui.

Pour polir les pierres dont vous êtes bâtie, l'ouvrier multiplie les coups salutaires du ciseau et du

marteau : il les superpose et les lie les unes aux autres, puis il en forme le faîte de vos murs.

Gloire soit rendue en tous lieux au Dieu très-haut ; au Père, au Fils unique du Père et au divin Consolateur, louange, puissance, gloire, dans l'éternité des siècles.

Ainsi soit-il.

COMPLAINTE

A LA SAINTE VIERGE

Eplorée et debout près de la croix où son Fils était suspendu, la mère de douleur pleurait.

Le glaive perça son âme gémissante accablée de tristesse et de douleur.

Oh! qu'affligée fut cette mère bénie du Fils unique de Dieu!

Mère aimante et déso-
ée, elle ressentait en elle-
nême toutes les angoisses
le son Fils.

Qui pourrait retenir ses
armes en voyant la mère
le Jésus dans cet excès
le douleur?

Qui pourrait contem-
ler, sans une profonde
ristesse, cette tendre mè-
e souffrant avec son Fils?

Elle voit Jésus dans les
ourments pour les péchés
e sa nation; elle le voit
échiré de coups de fouet.

Elle voit ce Fils bien-ai-
mé mourant et délaisse
jusqu'au dernier soupir!

O mère pleine d'amour
faites que je ressente votre
douleur, afin que je pleu-
re avec vous.

Faites que mon cœur
brûle d'amour pour Jésus
Christ, afin que je lu
plaise.

Je vous le demande, o
sainte mère! imprimez pro-
fondément dans mon cœur
les plaies de Jésus cruci-
fié.

Partagez avec moi les tourments que votre Fils daigne subir pour moi.

Faites que je pleure avec vous et souffre avec Jésus tant que je vivrai.

Près de la croix, avec vous, je voudrais m'associer à vos douleurs.

Vierge des vierges, ne rebutez point ma prière, faites que je pleure avec vous;

Que je porte en moi la mort de Jésus-Christ, et qu'associé à ses souffran-

ces, je garde le souvenir de ses plaies.

Faites que, blessé de ces plaies adorables, je m'enivre de la croix et de l'amour de votre divin Fils.

Qu'afin de n'être point dévoré par les flammes éternelles, je sois, ô Vierge sainte! défendu par vous au jour du jugement.

Que la croix de Jésus-Christ soit ma sauvegarde, sa mort ma confiance

ét ma force, sa gràce mon appui.

Et quand mon corps mourra, faites que mon âme obtienne la gloire du paradis.

Ainsi soit-il.





EXERCICE

POUR LA CONFESSION

Je vous offre, ô mon Dieu! la recherche et l'examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai d'en concevoir pour votre pur amour, le propos véritable et ferme de n'y retomber jamais, l'humble

et sincère confession que j'en ferai à votre ministre, l'acceptation volontaire et l'accomplissement de la pénitence qui me sera imposée. Que tous ces actes, ô mon Dieu ! soient comme une amende honorable et une réparation à votre grandeur et à votre majesté que j'ai offensée ; à votre divine sagesse, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances ; à votre toute-puissance, par l'exposition de mes faiblesses ;

à votre sainteté, par la déclaration de mes péchés. Puissé-je commencer ains à satisfaire à votre divin justice et prévenir la ri gueur des châtiments qu j'ai mérités; que par là j'ob tienne de votre grande bon té la faveur inestimabl de rentrer en grâce ave vous, et tout ce qui m'es nécessaire pour vous êtr plus fidèle à l'avenir e ne plus vous offenser.

Pour rendre cette actio plus agréable à votre di

vine Majesté, je m'unis de tout mon cœur à toutes les saintes intentions que votre cher Fils, mon Sauveur, a eues en instituant ce sacrement, et à toutes les dispositions de son âme au jardin des Oliviers, lorsque cet agneau sans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes et des miens en particulier, a pris la place des pécheurs, et s'est, en qualité de pénitent, anéanti devant vous, vous a con-

fessé tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé et triste jusqu'à la mort, espérant que ce divin Sauveur suppléera par sa bonté infinie à tout ce qui me manque.

Demandez à Dieu la grâce de connaître et de détester vos péchés.

O Dieu ! vos yeux voient tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont pas cachés ; faites-

es-moi connaître, car qui
st-ce qui connaît de lui-
nême ses péchés? Faites-
n'en connaître le nombre,
énormité et tout ce qu'il
n'est nécessaire d'en sa-
oir pour que je les déteste
vec force et les confesse
vec vérité. Donnez-moi
esprit de pénitence; bri-
ez la dureté de mon cœur,
ites-en sortir des larmes
e componction; daignez
llumer en moi le feu de
otre amour. Je désire
ous aimer beaucoup, ô

mon Dieu! afin que vou
me remettiez beaucoup d
péchés.

PRIÈRES APRÈS L'EXAMEN

Vous m'avez fait con
naître mes péchés, ô mo
Dieu! Je vous rends grâce
de ce que j'ai découver
à la lumière de votre saint
loi, beaucoup de tache
qui sont dans mon âme
La gloire, la justice et l
miséricorde vous appar
tiennent, et je ne mérit

que la honte, la confusion et le châtiment, parce que je vous ai offensé et que j'ai désobéi à vos commandements; mais à quoi me servira d'avoir connu mon iniquité si je ne m'en relève pas? et comment m'en relèverai-je sans un nouveau secours de votre grâce? Donnez-le-moi, ô mon Dieu! et achevez en moi ce que vous avez commencé; avec votre secours je me lèverai, et, pénétré d'un vif senti-

ment de ma misère et de
votre bonté, je retourne-
rai à vous; je me sou-
viendrai que vous êtes
mon Père, et, vous regar-
dant dans la personne de
votre ministre, je me jet-
terai à ses pieds et je
vous dirai : « Mon Père,
j'ai péché contre vous et
en votre présence; je ne
suis plus digne d'être ap-
pelé votre fils; traitez-moi
comme un de vos servi-
teurs; pardonnez-moi ces
péchés dont je connais

que je suis coupable ; pardonnez-moi ceux que je ne connais pas ; pardonnez-les-moi à cause de votre miséricorde et en vue des mérites de Jésus-Christ. »

Ainsi soit-il.

Acte de Contrition.

Je viens à vous, mon Seigneur et mon Dieu, avec les sentiments de la plus vive douleur. J'y viens avec un cœur contrit et humilié, pour vous

demander pardon de tous les péchés que j'ai commis depuis que je suis au monde, et particulièrement depuis ma dernière confession, par pensées, paroles, actions et omissions; je m'en repens parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; j'aimerais mieux perdre tout ce que j'ai de plus cher, la vie même, que de vous offenser désormais formelle

nent; accordez-moi, s'il vous plaît, ô mon Dieu! e pardon que je vous demande par les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ, qui m'a aimé jusqu'à répandre son précieux sang pour me racheter. Je fais un ferme propos, ô mon Dieu! moyennant votre sainte grâce, de me corriger de nes péchés, d'en éviter es occasions, d'en faire pénitence, et de mourir plutôt que d'y retomber.

Acte de Foi.

En m'approchant de vous, ô mon Dieu ! je crois d'une foi ferme que vous récompensez ceux qui vous cherchent ; je crois que, comme vous ne privez point de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejetez pas non plus le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous. Tout ce que vous avez révélé est véritable

out ce que vous avez
romis est assuré; je le
rois, Seigneur, et je vous
emande de rendre en-
ore plus vive et plus par-
aite cette foi que vous
n'avez donnée. Vous a-
ez promis de faire grâce
u pécheur qui vous la
emanderait; vous vous
tes engagé à effacer et à
ublier ses péchés dès
u'il retournerait sincère-
ent à vous. J'ajoute foi
vos promesses; dans ce
oment où j'implore vos

miséricordes, daignez, Seigneur, m'en faire ressentir les effets.

Résolution de bien vivre.

Je renonce encore une fois à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Je renonce à tout péché. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle et d'obéir à tous vos commandements pendant le reste de ma vie. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés. Je

porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous; je veux faire de dignes fruits de pénitence, et, vous offrant ce que Jésus-Christ, votre Fils, a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira de me faire entrer en participation de ses souffrances et de m'appliquer les mérites de sa mort.

Au moment de se confesser.

Soyez dans ma bouch
et dans mon cœur, Sei
gneur, afin que je fass
une confession sincère e
entière de tous mes pé
chés. Soyez aussi dans l
cœur et dans la bouch
de votre ministre à qu
je vais m'adresser, afi
que, rempli de votre es
prit, qui est un esprit d
lumière, de sagesse et d
charité, il connaisse mo
état, m'apprenne ce qu

je dois faire pour en sortir, et m'applique le sang de Jésus-Christ, votre Fils, pour laver mes péchés, guérir mes plaies et me faire triompher des attaques de l'ennemi de mon salut.

Ainsi soit-il.

Après la Confession.

Mon âme, bénissez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre

vie de la mort, qui vou
environne de sa miséri
corde et de ses grâces. (
mon Dieu! vous êtes pa
tient et plein de miséri
corde; vous ne m'avez pa
traité selon ce que méri
taient mes péchés, vou
ne m'avez pas puni selor
la grandeur de mes ini
quités. Comme un pèr
qui a une compassior
pleine de tendresse pou
ses enfants, vous avez eu
pitié de moi, vous ave
délivré mon âme, vou

l'avez empêchée de périr, et vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités.

Je vous ai confessé mes injustices, et vous m'avez pardonné; soyez-en béni à jamais. O Jésus, qui m'avez aimé et qui avez lavé mes péchés de votre sang! c'est par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu votre Père et que j'ai obtenu la rémission; je me jette en ce moment à vos pieds pour vous remercier, comme le lé-

preux, de ce que vou
m'avez purifié et guéri
je vous adore, à l'exem
ple de Thomas, comm
mon Seigneur et mo
Dieu. Je proteste devan
vous, avec Pierre péni
tent et affligé de son pé
ché, que je vous aime, e
j'ose vous prendre à té
moin, vous qui connais
sez le fond de mon cœu
de la sincérité de ma pé
nitence, de ma reconnais
sance et de mon amour.

LES SEPT PSAUMES

DE LA PÉNITENCE

Psaume 6.

Seigneur, ne me repre-
ıez pas dans votre fureur,
t ne me châtiez pas dans
otre colère.

Ayez pitié de moi, Sei-
neur, parce que je suis
aible ; guérissez-moi, par-
e que le trouble a péné-
ré mon âme.

Mon âme est dans un
triste agitation; mai
vous, Seigneur, jusques
quand?...

Retournez-vous ver
moi, Seigneur, et dél
vrez mon âme; sauvez
moi, à cause de votre m
séricorde :

Car il n'y a personn
qui se souvienne de vou
dans la mort; et qui chan
tera vos louanges dans l
tombeau?

Je me suis fatigué
gémir; chaque nuit m

ouche est lavée de mes
leurs, mon lit est arrosé
e mes larmes.

Mon œil est égaré d'in-
ignation contre moi-
nême, et je vieillis au
nilieu de mes ennemis.

Éloignez-vous de moi,
ous tous qui commettez
iniquité, parce que le
eigneur a entendu la
oix de mes pleurs.

Le Seigneur a entendu
na prière; le Seigneur a
xaucé mes supplications.

Que tous mes ennemis

soient dans la honte e
dans le trouble; qu'il
rougissent et se hâtent d
fuir loin de moi.

Gloire au Père, etc.

Psaume 31.

Heureux ceux dont le
iniquités ont été remises
et dont les péchés son
couverts du pardon!

Heureux celui à qui l
Seigneur veut bien ne pa
imputer son péché, e
dont le cœur n'a point ét

rouvé trompeur dans son
epentir!

Parce que je me suis tu
ur mon péché, il a vieilli
ans mes os : et le re-
nords a crié dans mon
œur pendant tout le
our.

Car votre main s'est ap-
esantie sur moi jour et
uit; je me suis tourné et
etourné dans mon agita-
on, tandis que l'épine
e ma conscience perçait
non cœur.

Enfin, je vous ai décla-

ré mon péché, je n'ai pas
déguisé mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai
contre moi mon iniquité,
je la confesserai au Sei-
gneur, et vous, Seigneur,
vous m'avez remis l'im-
piété de mon péché.

C'est pour cela que vos
serviteurs vous invoque-
ront dans le temps pro-
pice ;

Et, certes ! le déluge
des grandes eaux n'ap-
prochera point d'eux.

Vous êtes mon refuge

ontre la tribulation qui
ı'a environné : vous êtes
ıa joie; délivrez-moi des
érils qui m'assiégent.

Vous m'avez dit : Je te
onnerai l'intelligence et
e t'instruirai dans la voie
ù tu dois marcher; j'ar-
êterai mes regards sur
oi.

Vous avez dit aux hom-
ıes : Ne devenez pas
emblables au cheval et
u mulet, qui n'ont point
'intelligence.

Car je maîtriserai avec

la bride et le mors la bou
che de ceux qui résisten
à ma voix.

De nombreux fléaux
sont réservés pour le pé
cheur; mais celui qui es
pérera en Dieu sera en
touré de la miséricorde.

Réjouissez-vous dans le
Seigneur, hommes justes
glorifiez-vous en lui, vous
tous qui avez le cœur
droit.

Gloire au Père, etc.

Psaume 37.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Vos flèches m'ont percé de toutes parts, et votre main s'est appesantie sur moi.

Il n'y a rien en moi qui n'ait ressenti vos coups; il n'y a plus de paix dans mon âme à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont

élevées au-dessus de m
tête; elles pèsent comm
un fardeau au-dessus d
mes forces.

Mes plaies se sont en
venimées et corrompue
à la vue de mes égare
ments.

Le poids de mes mau
m'a courbé incessammen
vers la terre; j'ai march
dans la tristesse pendan
tout le jour.

Mes entrailles sont rem
plies d'un feu dévorant

ien n'est resté sain dans
na chair.

Je suis tombé dans l'ex-
ès de l'affliction et de
humiliation, et le cri de
non cœur est comme un
ugissement.

Seigneur, tous mes dé-
irs sont devant vous, et
ous entendez mes gé-
nissements.

Les agitations de mon
me m'ont ôté mes forces,
t la lumière a fui de mes
eux.

Mes amis et mes pro-

ches se sont unis contre moi avec mes ennemis.

Ceux qui auparavant se tenaient à mes côtés s'en sont éloignés, et ceux qui en voulaient à ma vie ont renouvelé leurs efforts.

Ceux qui me voulaient du mal se sont répandus en calomnies, et tout le jour ils ont tramé de nouvelles perfidies.

Et moi j'ai paru ne pas les entendre; je suis demeuré comme le muet

qui ne peut ouvrir la bouche

Je suis devenu comme un homme qui n'entend pas et qui ne sait répondre à ceux qui l'attaquent.

Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu! parce que j'ai espéré en vous.

J'ai dit : Ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi ; car dès qu'ils m'ont vu chanceler

ils ont fait éclater leur in
solence.

Mais je suis prêt à tou
les châtiments, et la dou
leur de mon péché ne m
quitte pas.

J'ai déclaré moi-mêm
mon iniquité, et ma faut
sera toujours dans m
pensée.

Et mes ennemis viven
et sont puissants contr
moi, et ceux qui me haïs
sent injustement se son
multipliés.

Ceux qui rendent l

nal pour le bien ne cesent de me noircir, parce ue je m'efforce de faire e bien.

Vous, Seigneur, ne m'aandonnez pas; ne vous loignez pas de moi.

Soyez attentif à me porer secours, vous qui êtes e Dieu de mon salut.

Gloire au Père, etc.

Psaume 50.

Ayez pitié de moi, Seineur, selon la grandeur e vos miséricordes.

Et, dans la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché.

Car je connais mon injustice, et mon crime s'élève toujours contre moi.

J'ai péché contre vous, contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous; vos paroles seront justifiées, et vous vaincrez au jour du jugement.

J'ai été conçu dans l'i-
iquité, et ma mère m'a
nfanté dans le péché.

Vous, Seigneur, vous
imez la vérité, et vous
i'avez manifesté les se-
rets de votre sagesse.

Arrosez-moi avec l'hy-
ope, et je serai purifié;
vez-moi, et je devien-
rai plus blanc que la
eige.

Vous ferez entendre à
ion oreille des paroles
e consolation et de joie,

et mes os humiliés tres-
sailliront.

Détournez votre vue de
mes péchés, et effacez
toutes mes iniquités.

Créez en moi, Seigneur,
un cœur pur, et renouve-
lez dans mon intérieur
l'esprit droit.

Ne me rejetez pas de
votre présence, et n'ôtez
pas de moi votre Esprit
saint.

Rendez-moi la joie pure
de votre salut, et fortifiez-

noi de votre Esprit souerain.

J'enseignerai vos voies ux méchants, et les imies se convertiront à ous.

O Dieu! Dieu sauveur, élivrez-moi du sang que ai versé, et ma langue élébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez nes lèvres, et ma bouche hantera vos louanges.

Si vous aviez désiré un acrifice, je vous l'aurais ffert; mais vous ne pre-

nez point de plaisir au
holocaustes.

Le sacrifice qui plaît
Dieu, c'est un cœur affli
gé de sa faute. O Dieu
vous ne mépriserez ja
mais un cœur contrit e
humilié.

Donnez à Sion des mar
ques de votre bonté; e
que Jérusalem voie rebâ
tir ses murs.

Alors vous agréerez l
sacrifice de justice, le
offrandes et les victimes
alors on immolera su

otre autel la chair des
aureaux.

Gloire au Père, etc.

Psaume 101.

Seigneur, exaucez ma
rière, et que mes cris par-
iennent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas votre
isage dans les jours de
ribulation ; daignez prêter
oreille à mes vœux.

Et toutes les fois que je
ous invoquerai, hâtez-
ous de m'exaucer.

Car mes jours se sont

évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer ardent.

J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil brûlant, et mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

Ma peau s'est attachée à mes os ; j'ai langui à force de gémir.

Je suis devenu semblable au pélican dans le

lésert, semblable au hi-
bou dans sa retraite.

Je suis demeuré seul
lans mes veilles, comme
e passereau solitaire sur
e toit où il fait son nid.

Mes ennemis m'ont
hargé de reproches pen-
ant tout le jour, et ceux
ui m'avaient donné des
ouanges m'ont accablé de
eurs injures.

J'ai mangé mon pain
omme j'aurais mangé de
a cendre; et je mêlais mes
armes avec ma boisson;

Parce que j'ai vu votre colère allumée contre moi et qu'après m'avoir élevé vous m'avez précipité.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis fané comme l'herbe fauchée.

Vous, Seigneur, vous demeurerez le même éternellement; et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles.

Vous vous lèverez pour secourir Sion, parce que le temps est venu où vous

urez pitié d'elle : le
emps de faire grâce est
rrivé.

Car vos serviteurs ché-
issent encore ses ruines;
s pleurent sur cette terre
ésolée.

Les nations craindront
otre nom, Seigneur, et
ous les rois de la terre
onnaîtront votre gloire.

Parce que le Seigneur
rebâti Sion, le Seigneur
era vu dans sa gloire.

Il a regardé la douleur
es âmes humbles, et il

n'a pas méprisé leur prières.

Que ceci soit écrit pou la génération future, et l peuple qui naîtra louer le Seigneur.

Car il a regardé du hau de son sanctuaire; il a re gardé du ciel sur la terre

Pour entendre les gé missements des captifs e affranchir les enfants d ceux qu'on a mis à mor

Afin que son nom so annoncé dans Sion, e

u'on chante ses louanges ans Jérusalem;

Lorsque les peuples et es rois se seront réunis our le servir.

Et ce peuple a répondu u Seigneur; il a dit : Seineur, que mes jours oient abrégés;

Mais ne les terminez pas vant que j'aie vu ce rand jour, vous dont les nnées sont de génération n génération.

Au commencement vous vez créé la terre; et les

cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils passeront, mais vous demeurerez ; ils vieilliron comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous vous êtes toujours le même, et vos années n'auront point de fin.

Les enfants de vos serviteurs habiteront avec vous, et leur race sera établie en votre présence

Gloire au Père, etc.

Psaume 129.

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous regardez nos iniquités, Seigneur, qui pourra subsister devant vous?

Mais le pardon est auprès de vous; et attaché à votre loi, Seigneur, je vous ai attendu.

Je vous ai attendu à

cause de votre parole
mon âme a espéré dan
le Seigneur.

Depuis la naissance du
jour jusqu'à sa fin, qu'Is
raël espère dans le Sei
gneur,

Parce qu'en lui la mi
séricorde et la rédemption
sont abondantes.

Et c'est lui qui rachètera
Israël de toutes ses ini-
quités.

Gloire au Père, etc.

Psaume 142.

Seigneur, écoutez ma rière ; prêtez-moi une reille favorable, selon la érité de vos promesses : xaucez-moi dans votre ıstice.

Mais n'entrez pas en ju- ement avec votre servi- əur, car nul homme vi- ant ne sera justifié en otre présence.

L'ennemi a poursuivi non âme, et il a humilié na vie sur la terre.

Il m'a plongé dans le ténèbres, comme ceux qu sont morts depuis long temps; et mon esprit a été dans la détresse, e mon cœur dans le trouble

Alors je me suis souvenu des jours anciens, j'ai con sidéré toutes vos œuvres j'ai médité sur les pro diges de votre puissance

J'ai étendu mes main vers vous : devant vou mon âme est comme un terre sans eau.

Seigneur, hâtez-vous d

ne secourir, car mon esprit est dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Faites-moi connaître la route où je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes en-
nemis, Seigneur, je n'ai
recours qu'à vous; appre-
nez-moi à faire votre vo-
lonté, parce que c'est vous
qui êtes mon Dieu.

Votre esprit de bonté
me conduira dans le droit
chemin; et à cause de
votre nom, Seigneur, vous
me rendrez la vie dans
votre équité.

Vous retirerez mon âme
de la tribulation; et, selon
votre miséricorde envers

noi, vous perdrez mes nnemis.

Vous perdrez tous ceux ui affligent mon âme, arce que je suis votre erviteur.

Gloire au Père, etc.

Ant. Seigneur, ne vous essouvenez point de nos ffenses ni des fautes de os parents, et ne tirez oint vengeance de nos échés.

LITANIES DES SAINTS

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-n.
Jésus-Christ, exaucez-n.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu,

Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu,

Sainte Vierge des vierges,

Saint Michel,

Saint Gabriel,

Saint Raphaël,

Saints Anges et Archanges,

Saints Ordres des Esprits bienheureux,

Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Saint Joseph,
Saints Patriarches et saints Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,
Saint Barthélemy,
Saint Mathieu,
Saint Thadée,

Saint Simon, priez pour nous.
aint Matthias,
aint Barnabé,
aint Luc,
aint Marc,
aints Apôtres et saints Évangélistes,
aints Disciples du Seigneur,
aints Innocents,
aint Étienne,
aint Clément,
aint Fabien,
aint Laurent,
aint Vincent,

Saint Irénée avec vos Compagnons, priez pour nous.
Saint Denis avec vos Compagnons,
Saints Agoard et Aglibert,
Saints Côme et Damien,
Saints Gervais et Protais,
Saint Prix,
Saint Justin,
Saint Lucain,
Saint Victor,
Saint Sébastien,
Saint Maurice, avec vos Compagnons,

Saint Hippolyte, avec vos Compagnons, priez pour nous.
Saints Martyrs,
Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Ambroise,
Saint Augustin,
Saint Jérôme,
Saint Hilaire,
Saint Martin,
Saint Césaire,
Saint Remi,
Saint Nicolas,
Saint Marcel,
Saint Germain,

Saint Landri, priez pour
nous.
Saint Céran,
Saint Gendulfe,
Saint Spire,
Saint Magloire,
Saint Éloi,
Saint François de Sales,
Saints Pontifes et Confes-
seurs,
Saints Docteurs,
Saint Antoine,
Saint Benoît,
Saint Maur,
Saint Mathurin,
Saint Merry,

Saint Leufroy, priez pour nous.
Saint Séverin,
Saint Cloud,
Saint Doctrovée,
Saint Fiacre,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint Vincent,
Saint François,
Saint Louis,
Saint Roch,
Saints Prêtres et saints Lévites,
Saints Moines et saints Solitaires,

Sainte Anne, priez pour nous.
Sainte Marie-Madeleine,
Sainte Thècle,
Saintes Perpétue et Félicité,
Sainte Agathe,
Sainte Luce,
Sainte Agnès,
Sainte Cécile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastasie,
Sainte Geneviève,
Sainte Aure,
Sainte Opportune.
Sainte Thérèse,

Sainte Clotilde, priez pour nous.

Sainte Batilde,

Sainte Jeanne,

Sainte Jeanne-Françoise,

Sainte Marie,

Saintes Vierges et saintes Veuves,

Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur
De tout péché,
De votre colère,
De la mort subite et imprévue,
Des embûches du démon
Des pensées impures,
De l'esprit d'impureté,
De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté,
De la foudre et des tempètes,
De la mort éternelle,

Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre avénement,

Par votre naissance,

Par votre baptême et votre saint jeûne,

Par votre croix et votre passion,

Par votre mort et votre sépulture,

Par votre sainte résurrection,

Par votre admirable ascension,

Par l'avénement du Saint
Esprit consolateur, dé
livrez-nous, Seigneur.

Au jour du Jugement,

Pécheurs, nous vous en
supplions, exaucez
nous, Seigneur.

Daignez nous conduire à
une véritable pénitence

Daignez nous accorder la
rémission de nos pé
chés,

Daignez nous donner la
componction du cœur
et une source de larmes
exaucez-nous, Seigneur

Daignez nous donner la foi, l'espérance et la charité, exaucez-nous, Seigneur.

Daignez gouverner et conserver votre Église sainte,

aignez maintenir dans votre sainte religion le souverain pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique,

aignez conserver dans la fidélité à votre service notre prélat et tout le

peuple qui lui est con
fié, exaucez-nous, Sei
gneur.

Daignez humilier les en
nemis de la sainte Église

Daignez établir une pai
et une concorde véri
tables entre les rois e
les princes chrétiens,

Daignez accorder à toute
les nations chrétienne
la paix et l'unité,

Daignez nous conserve
et nous fortifier dans l
sainteté de votre ser
vice,

aignez élever nos esprits et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, exaucez-nous, Seigneur.

aignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel,

aignez délivrer de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions,

aignez nous donner les

fruits de la terre et le
conserver, exaucez
nous, Seigneur.

Daignez accorder le repo
éternel à tous les fidèle
trépassés,

Daignez écouter nos vœux

Fils de Dieu, exaucez
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effa
cez les péchés du mon
de, pardonnez-nous
Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ef
facez les péchés du

monde, exaucez-nous, Seigneur.

gneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

eigneur, ayez pitié de nous.

ésus-Christ, ayez pitié de nous.

eigneur, ayez pitié de nous.

otre Père, etc., à voix basse.

℣. Et ne nous laissez

pas succomber à la ten
tation;

℟. Mais délivrez-nou
du mal.

℣. Seigneur, écoutez m
prière;

℟. Et que mes cris s'é
lèvent jusqu'à vous.

Oraison.

O Dieu dont un des at
tributs est d'être toujour
prèt à faire grâce et
pardonner! recevez favo
rablement nos prières, e

ue les chaînes du péché, ui lient nos âmes et celles e vos serviteurs, soient risées par la puissance e votre miséricorde infinie.

Ainsi soit-il.





EXERCICE

POUR

LA SAINTE COMMUNION

AVANT LA COMMUNION

Élévation à Jésus-Christ considéré da[ns] le saint Sacrement comme notre Père.

O mon aimable Père ! j[e] ne saurais penser aux mi[sé]ricordes que vous ave[z] voulu faire aux homme[s] sans me sentir entièr[e]

ent pénétré de votre mour. O Jésus, Père du ècle futur! je vous adore n cette qualité dans ce lvin sacrement, où je dére de tout mon cœur voir le bonheur de vous cevoir aujourd'hui. C'est ous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein l'Église, votre épouse, ie vous m'avez donnée our mère; vous êtes donc ion espérance dès que ai commencé à être ourri de votre parole, et

vous vous êtes rendu vou
même ma nourriture i
où je trouve toute ma d
fense et toute ma sûret
Mais quelle grâce et quel
miséricorde pour mo
mon Dieu, que d'être a
pelé et d'être en effet u
de vos enfants! O divi
Sauveur, qui, vous éta
rendu notre père, nou
avez aimés jusqu'à vou
livrer pour nous à la mor
Faites, Seigneur, que
nom si plein de tendress
me donne un amour te

re et filial envers vous,
t me fasse espérer forte-
nent d'obtenir tout ce que
e demanderai à votre
onté. Seigneur, puisque
ous êtes mon Père, faites
ue je vous rende tout
honneur que je vous dois
omme votre fils. O nom
ein de tendresse, qui
es un si grand sujet de
ie aux hommes et qui
s excitez tous à espérer!
mon Père! donnez-moi
otre esprit, cet esprit
adoption qui doit nous

faire recourir à vous ave
une grande confiance
comme à notre père ; qu
j'aie un cœur fidèle e
obéissant, afin que, ne vi
vant et n'agissant que pa
vous, je mérite d'être u
de vos plus fidèles en
fants. Faites, ô mon Dieu
que j'aie toujours pou
vous une crainte chast
et pleine d'amour, qui m
fasse continuellement sou
pirer en attendant l'effe
de l'adoption divine qu
vous nous avez méritée.

O mon âme! jetez-vous entre les bras de votre Père, et ne craignez point; il vous soutiendra, il vous guérira.

Élévation à Jésus-Christ considéré dans le saint Sacrement comme notre Roi.

Je vous adore, ô mon Sauveur Jésus-Christ! en ce saint sacrement, comme Roi tout-puissant dans le ciel et sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je me réjouis de ce

que votre Père vous a confié toutes choses. Faites-moi la grâce d'être un de ces sujets que le Père éternel vous a donnés car je sais que nul d'entre eux ne périra. Régnez dans mon cœur, ô Roi qui ne régnez que par amour Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi? Combien doivent-ils être parés de vertus, retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions

oux dans leurs conver-
ations, purs dans leurs
ensées, charitables les
ns envers les autres!
)rnez mon âme de ces
ertus, ô Roi infiniment
iche et infiniment libé-
al! Que toutes les facul-
és de mon être vous
oient soumises : quand
devrait m'en coûter la
ie, que ma volonté soit
i conforme à la vôtre,
u'elle ne lui résiste ja-
nais.

Je vous adore, ô mon

Roi! sous les faibles ap-
parences qui vous cachent
à nos yeux. L'éclat de
votre Majesté est si re-
doutable, que je ne pour-
rais le soutenir; mais
puisque vous demeurez
couvert d'un voile qui ca-
che votre lumière et votre
grandeur, afin que tous
vos enfants vous puissent
aborder, je ne craindrai
donc point, ô mon Dieu!
de m'approcher de vous.
O bonté de mon Roi! que
vous êtes admirable, que

vous êtes douce, que vous êtes constante! Qu'ai-je donc à craindre sous votre protection, ô Roi des siècles! qui me faites un festin véritablement royal en votre Eucharistie. Je vous demande, par cet excès de charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle est la royauté à laquelle vous m'appelez, quel est son éclat, quelle est sa grandeur et quelle est sa durée. Étouffez en moi tous

ces désirs bas des grandeurs de la terre, qui sont si indignes du cœur d'un chrétien ; remplissez-moi d'une ambition divine, et que le royaume du ciel soit l'objet de mes désirs; fortifiez ma faiblesse, remplissez-moi de votre amour, et faites que je rompe toutes les chaînes par lesquelles je suis attaché à la terre. O saint autel! vous êtes le trône qui seul me paraît grand et glorieux; c'est à vos

pieds que je veux porter continuellement mes hommages.

Élévation à Jésus-Christ considéré dans le saint Sacrement comme Médecin.

Je vous adore, ô mon Dieu! en ce très saint sacrement, comme notre médecin tout-puissant : faible et malade, je viens à vous. Ma langueur est extrême. Le vice de mon origine, mes propres passions et mes habitudes coupables ont souillé tout

mon être. Il n'y a rien en moi de sain; mais, quelque grands que soient mes maux, vous pouvez les guérir par votre grâce; vous n'êtes venu que pour les malades; vous les cherchez, vous les prévenez, et vous voulez bien opérer leur guérison; vous ne leur demandez autre chose, sinon qu'ils reconnaissent leurs maladies, qu'ils désirent d'en être guéris, et qu'ils se plaisent à confesser que c'est vous

eul qui les en pouvez dé-
ivrer. Je me présente
onc à vous, Seigneur. Je
ne contente de vous dire,
n vous montrant toutes
es plaies et toutes les ma-
adies de mon âme : Sei-
gneur, ayez pitié de moi,
guérissez mon âme, parce
que j'ai péché ; de quel-
que côté que je me tourne,
e ne trouve en moi que
les maux extrêmes et dé
plorables : l'ignorance est
dans mon entendement,
la faiblesse est dans ma

volonté, la révolte est dan
mes sens; j'ai du dégoû
pour toutes les choses cé
lestes, et une ardeur insa
tiable pour les chose
temporelles. En cet état
ô Jésus! je ne puis avoi
recours qu'à vous comm
au médecin du ciel qu
seul m'en peut délivrer
Je crie du fond de mo
cœur : Seigneur, vous pou
vez me guérir si vous l
voulez! O Jésus, fils d
David, ayez pitié de moi
délivrez-moi entièremen

e mes maux, et donnez
mon âme une entière
anté qui soit toute pour
otre gloire.

Élévation à Jésus-Christ considéré dans le saint Sacrement comme notre Juge.

Jusqu'ici, ô mon Sau-
eur! je n'ai considéré
ue vos perfections les
lus consolantes; mais si
e viens à penser à cette
edoutable justice qui me-
ace le pécheur, oserai-je
ne rassurer? Ah! sans
loute, à la vue de tant

d'offenses, au souvenir des droits de votre Majesté redoutable, je sens que le désespoir s'emparerait de mon âme ; j'ai besoin de me rappeler aussitôt que vous ne voulez pas la mort du pécheur : vous voulez, au contraire, qu'il se convertisse et qu'il vive. Convertissez-moi donc, afin que je vive ; faites que je me juge moi-même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miséricorde et

e grâce ; qu'avant de n'approcher de votre au- el, je vous considère omme un juge à qui rien 'échappe et qui un jour ugera les justices mêmes; ue cette considération ne donne une crainte res- ectueuse et filiale, et n'empêche de tomber lans la négligence et la iédeur, puisque rien ne ous déplaît davantage; ue je ne me pardonne ucune infidélité ni au- une négligence, mais que

j'expie les plus petites fautes avec le zèle et la ferveur que me doivent inspirer la grandeur et la pureté de celui que je dois recevoir; et, quand votre bonté m'aura donné la lumière pour connaître mes fautes, inspirez-moi les remords et la douleur que je dois en avoir, donnez-moi le courage d'en faire une pénitence salutaire, afin qu'étant purifié je puisse vous recevoir comme mon remède et ma

ie, et non comme mon ugement et ma condamnation.

ACTES AVANT LA COMMUNION

Acte de Foi et d'Adoration.

Je crois, Seigneur Jésus, suppléez ce qui manque à ma foi, je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste sacrement. Je crois qu'en le recevant je ne recevrai pas du pain, mais que je recevrai votre corps sa-

cré, votre sang, votre âme et votre divinité ; que je vous recevrai tout entier caché sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Plein de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir; et, en l'adorant, je sais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur et mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce sacrement pour donner la vie éternelle à ceux qui vous re-

oivent, et c'est ce qui me
ait trembler lorsque j'en
pproche; mais, Seigneur,
ugmentez ma foi, afin
ue, faisant le discerne-
nent que je dois faire de
otre corps, j'aie part à
otre grâce et sois rempli
le votre esprit.

Acte d'Humilité et de Contrition.

Seigneur, je ne suis pas
ligne que vous entriez
lans ma maison. Pauvre
et chétive créature, moi
qui ne suis que cendre et

poussière, je ne suis pa
digne d'être nourri d
pain des anges, de rece
voir mon Créateur et mo
Dieu; j'en suis indigne
cause du nombre et de l
grandeur de mes péchés
je crois que vous me le
avez pardonnés : je n
suis pas, néanmoins
exempt de crainte, et, dan
le regret que j'ai de le
avoir commis, je me re
connais indigne d'être as
sis à votre table avec vo
enfants; j'avoue que je n

mérite pas même d'être traité comme votre esclave. Hélas! Seigneur, je voudrais suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très éloigné d'avoir la ferveur, le zèle et les autres dispositions dont je devrais être animé. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Acte de Désir et d'Amour.

Mon Seigneur et mo
Dieu, dans le désir qu
j'ai de m'unir à vous, mo
cœur et ma chair mêm
tombent en défaillance
Est-il donc croyable qu
vous vouliez bien vou
donner à moi? Non con
tent de vous être fa
homme, d'avoir beaucou
travaillé, beaucoup sou
fert, et d'être mort pou
l'amour de moi, vous m
nourrissez de votre chai

acrée, et vous vous faites
n quelque sorte un même
orps et un même sang
vec moi. Pouviez-vous
ne donner une plus gran-
e marque de votre amour?
ouviez-vous me com-
ander plus vivement de
ous aimer? Oui, je vous
me et vous aimerai de
ut mon cœur, de tout
on esprit, de toute mon
ne et de toutes mes
rces. Il me semble que,
u haut de votre taber-
acle, vous me demandez,

comme à saint Pierre,
je vous aime, si j'ai pou
vous plus d'amour que l
autres, à qui vous ne pe
mettez pas d'approcher
souvent de vous. Ou
Seigneur, vous connaiss
toutes choses, vous voy
le fond de mon cœur, vo
savez que je vous aim
et, comme vous allâtes a
lieu où vous deviez con
mencer votre passion,
vais tout à l'heure à vot
sainte table, afin que
monde connaisse qu

aime mon Seigneur et
ion Dieu, et que je fais
e qu'il m'a commandé.

ACTES APRÈS LA COMMUNION

ACTE DE FOI.

O mon Dieu! quel bon-
eur est le mien! Il est
onc vrai que mon Sau-
eur est venu me visiter,
u'il réside à présent dans
ion âme! Oui, il est venu
our être à moi et afin
ue je sois tout à lui. O
onté! ô miséricorde in-

finie ! ô amour immense
O mon âme ! ranime tou
les sentiments de ta foi
pense que les anges t'en
vironnent en adorant leu
Dieu, adore-le toi-mêm
avec eux, bannis tout
autre pensée, tiens-toi re
cueillie, offre à ton Die
l'hommage de la foi l
plus vive.

Adoration humble.

Est-il possible que Die
habite dans mon cœur
que celui que les cieu

.e peuvent comprendre
oit en moi! O Dieu de
ouveraine majesté! abais-
ez-vous ainsi votre gran-
eur dans cet abîme de
nisères? Et qui suis-je,
our que vous ayez dai-
né vous souvenir de
noi?...

Adoration.

Mon aimable Sauveur,
e m'abaisse en présence
e votre divine Majesté et
ous adore comme le Fils
nique de mon Dieu, mon

premier principe, mo
souverain bien et ma der
nière fin. Oh! que je m'es
time heureux de dépendr
ainsi entièrement de vous
Je vous adore de nouvea
de tout mon cœur; que n
puis-je vous adorer de l
même manière que votr
sainte Mère, que les ange
et tous les bienheureu
vous adorent dans le ciel

ACTE DE REMERCIEMENT.

Que rendrai-je au Sei
gneur pour tous les bien

ue j'ai reçus de lui? Il
n'a aimé; il s'est livré à
a mort pour l'amour de
noi; il vient de se donner
moi, et, en se donnant,
me remplit de grâces
t me prépare à la vie
ternelle. O mon âme!
énis le Seigneur; que
out ce qui est en moi bé-
isse son nom, qui est
aint! O mon âme! bénis
e Seigneur, et n'oublie
mais les grâces dont il
e comble! Bénissez-le et
emerciez-le pour moi,

esprits célestes, saints e
saintes qui le voyez et qu
jouissez de lui. Je vou
bénis, ô mon Dieu! et j
vous remercie de tou
mon cœur. Je connais pa
la foi la grandeur du pré
sent que vous venez d
me faire; j'avoue que j
n'en étais pas digne, et qu
je ne le tiens que de votr
miséricorde et de votr
grâce. J'en suis pénétr
de reconnaissance et d
joie; je veux faire en sort
que toute ma vie soit un

ction de grâces conti-
uelle, et je vous remer-
ierai sans cesse par une
rdente charité, par le dé-
ir et le soin de ne rien
ire, de ne rien faire qui
e vous soit agréable.

Résolution après la Communion.

O Jésus! quand Zachée
ut le bonheur de vous
ecevoir dans sa maison,
vous témoigna sa re-
onnaissance par la réso-
ution qu'il prit devant
ous de donner aux pau-

vres la moitié de ses biens
et de réparer les tort
qu'on pouvait avoir sou
ferts de sa part, en ren
dant quatre fois autan
C'est aussi de cette ma
nière que je veux en c
moment vous remercier
je prends devant vous l
résolution de réparer me
péchés, en pratiquant le
vertus qui y sont con
traires, et de faire le bie
que vous demandez d
moi; je renouvelle pou
cela les promesses de mo

aptême et celles que je
ous ai faites en recevant
pardon de mes péchés
ans le sacrement de pé-
itence. Je n'oublierai
oint que je me suis assis
votre table sainte et que
y ai été nourri de votre
acré corps; je m'en sou-
iendrai pour me détour-
er de ce qui pourrait
'en rendre indigne. J'ai
oûté dans ce sacrement
ombien vous êtes doux,
Seigneur! je me ferai
ne joie de venir y goûter

souvent cette même dou-
ceur; je regarderai comme
un malheur d'en être éloi-
gné, et je me préparerai
par d'ardents désirs, de
fréquentes prières et une
vie sainte, à vous recevoir
encore bientôt. Je vivrai
ce ne sera plus moi qui
vivrai, ce sera vous, ô
mon divin Jésus! qui vi-
vrez en moi.

ACTE D'OFFRANDE.

Oui, mon Dieu! votre
charité me presse : s

ous avez bien voulu vous
onner à moi, il est juste
ue je me donne et me
onsacre à vous; il est
uste que, me nourrissant
t vivant de vous, je ne
ive plus pour moi-même,
nais pour vous, qui êtes
nort et ressuscité pour
noi. Je vous en conjure
onc par votre miséri-
orde, agréez l'offrande
ue je vous fais de moi-
nême. Je vous offre mon
orps, maintenant que
ous le consacrez par votre

présence ; faites qu'il soi
une hostie pure, sainte
vivante, et qu'il vous soi
agréable. Je vous offre
mon cœur, pour détester
et haïr le péché, pour
vous aimer et pour vous
craindre ; ma mémoire
pour me souvenir de vous
et de votre miséricorde
mes yeux, pour lire votre
sainte parole; mes oreilles
pour l'écouter ; ma langue
et ma bouche, pour chan-
ter vos louanges ; mes
pieds, pour me conduire

ans le chemin de vos ommandements ; toute na personne enfin, pour ervir d'instrument à la pureté et à la justice. Je ne soumets de tout mon œur à votre sainte vo- onté ; j'accepte tout ce u'il vous plaira de m'en- voyer. Je ne vous de- nande ni la vie ni la mort, i la maladie ni la santé, i la pauvreté ni les ri- hesses : que votre vo- onté soit faite, ô mon Dieu ! et non la mienne.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, Seigneur : ne m'abandonnez point; que ne dois-je pas espérer de votre bonté, après cette faveur! Augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité; faites-moi aimer ce que vous commandez, et désirer ce que vous promettez; donnez-moi de pouvoir ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez;

emeurez en moi par votre râce; et faites que je emeure en vous par otre amour, par l'obéissance à vos commandements et par une entière délité à suivre la voie où ous avez marché le prenier; gardez-moi, préervez-moi du péché, et onnez-moi tout ce qui n'est nécessaire et pour corps et pour l'âme, our cette vie et pour la ie éternelle.

Ce que je vous demande

pour moi, je vous le de
mande aussi, ô mon Dieu
pour tous les fidèles, e
particulièrement pour tou
mes parents, amis et en-
nemis, si j'en ai quelques-
uns; donnez à chacun les
grâces qui lui sont néces-
saires; faites-lui connaître
et accomplir votre volonté
Vous êtes avec votre
Église, et vous y serez
comme vous l'avez promis
jusqu'à la consommation
des siècles; veillez sur
elle, conduisez-la, et main-

enez-la dans l'union et
ans la paix; donnez-lui
es prêtres et des pas-
eurs selon votre cœur;
onservez ceux que vous
ui avez donnés, et ren-
ez-les de dignes ministres
e la nouvelle alliance,
n les remplissant de
otre esprit. Faites que
es justes persévèrent et
roissent dans votre amour
t dans votre grâce; con-
ertissez les pécheurs,
clairez les infidèles, con-
olez les affligés, et donnez

aux fidèles qui sont mort
la lumière et le repos éter
nels.

Entretien avec Notre Seigneur Jésus-Chri
après la Communion.

Je ne puis penser au
bonheur que j'ai eu de
vous recevoir, ô mon ado
rable Sauveur! que je ne
sente en même temps que
vous êtes mon Dieu, ma
force et ma vie, et que je
mourrai dès que je sera
séparé de vous, parce que
je serai séparé de la vie

)pérez donc dans mon
me ce que mon âme
père dans mon corps.
:emplissez, Seigneur,
)utes mes facultés; ban-
issez pour jamais de ma
némoire le souvenir de
)ut ce qui pourrait souil-
er la pureté de mon âme,
our la rendre digne d'être
otre sanctuaire et l'image
e votre infinie pureté :
ravez-y si profondément
e souvenir de mes mi-
ères et de vos miséri-
ordes, de mes péchés qui

sont innombrables et d
vos bontés qui sont inf
nies, que je n'oublie ja
mais les grâces singulière
que vous m'avez faite
par cet adorable sacre
ment; gravez-y le souve
nir de vos douleurs, d
votre passion et de votr
mort, dont la communio
est le précieux mémorial
faites-y, selon l'oracle pro
noncé par votre Prophète
une mémoire éternelle
ineffaçable des merveille
que vous avez opérées e

na faveur en donnant à non âme un aliment si aint et si délicieux. Fornez vous-même mon esrit, ô mon Sauveur! ou lutôt, qu'il ne pense que ar le vôtre, puisqu'il est présent en moi aussi ien que votre corps adoable. Soyez vous-même n moi un esprit de vie t de vérité; de peur que e ne tombe dans l'erreur t le mensonge. Guérisez-moi de mes ténèbres ar vos lumières, de mes

révoltes par l'autorité de
votre sainte loi, de me
entêtements et de mes er
reurs par une foi soumise
et une entière docilité à
vous écouter; soyez la rè
gle de mes connaissance
et la fin de tous mes pro
jets; instruisez-moi de
vérités qui peuvent con
courir à mon bonheu
éternel. Soyez ainsi la vi
de mon âme. O mon Dieu
désirez vous-même en ma
volonté, de manière qu'elle
soit absolument renfer

iée dans la vôtre, et ap-
renez-moi à ne désirer
ue ce que vous désirez
ous-même pour votre
loire, pour ma sanctifi-
ation et pour mon salut.
t, puisque votre divin
œur est à présent en
ioi et qu'il a bien voulu
hoisir sa demeure au-
rès du mien, communi-
uez-lui votre amour, qui
st sa véritable vie; don-
ez-lui un sentiment in-
me de votre divine pré-
ence; qu'il sente efficace-

ment que vous ètes au
près de lui, afin qu'il s
laisse embraser de vo
divines ardeurs et qu'i
ne sente plus de flamme
que celles que vous lu
ferez sentir; aimez vous
même en lui, et ne souf
frez qu'il aime hors d
vous que pour l'amour d
vous. Détruisez en lui tou
ce qui déplaît à vos yeux
abattez toutes les idole
qu'il a aimées au préju
dice de ses devoirs. Fai
tes-en, Seigneur, un cœu

nouveau sur le modèle de votre cœur sacré ; apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous, que pour vous et que comme vous aimez vous-même. Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste sacrement de l'Eucharistie est une vie toute-puissante et qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant ! de porter cette vie si sainte et si précieuse dans mon âme ; mais communiquez-la aussi à

mon corps, afin que tou
en moi se sente de votr
divine présence : car
est mort sans vous, ou s
vie n'est qu'une mort a
freuse, parce qu'il n'a d
penchant que pour le
œuvres de mort, si vou
ne l'animez, si vous ne l
purifiez et soutenez sa fa
blesse par le précieux al
ment de votre corps et d
votre sang. Faites, ô mo
Dieu! qu'il soit parfait
ment soumis à mon espr
et mon esprit au vôtr

Consacrez tous mes organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, et que, l'ayant reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes aussi bien dans mon corps que dans mon âme par ce divin sacrifice ; soutenez, sanctifiez, vivifiez l'un et l'autre, puisque vous êtes ma vie.

Vivez donc, ô mon âme! mais vivez de la vie de Dieu, puisque vous êtes nourrie de la chair, du

sang, de l'esprit, de la
substance et de la vie de
Dieu même N'y apportez
point d'obstacle par votre
froideur et par votre non
chalance. Que l'esprit du
monde n'entre donc ja
mais en vous; vous pos
sédez l'esprit de Dieu, qui
est un esprit vivifiant
que l'amour profane n'en
tre jamais dans un cœur
où celui de Jésus-Christ a
fait son séjour; que les
plaisirs des sens ne souil
lent jamais une chair pu

ifiée tant de fois et con-
acrée par la chair très
ure de l'Époux des
ierges. Ah! j'espère que
e vivrai de la vie de Dieu,
t que les efforts du dé-
non seront impuissants
our me séparer de mon
Dieu. Je m'offre donc à
ous, Seigneur, ou plutôt
e vous offre vous-même
vous-même, car ce n'est
lus moi qui vis, c'est
ésus-Christ qui vit en
noi. Fortifiez la vie nou-
elle que vous m'avez don-

née; c'est par votre grâc
que je la conserverai e
que je continuerai d'êtr
un membre vivant d
votre corps mystique
accordez-la, mon Dieu
cette grâce à mes trè
humbles prières; que c
soit le fruit de ma com
munion, afin que j'observ
vos commandements, qu
je ne désire que vous
que vous demeuriez e
moi et que je demeur
éternellement en vous
Ainsi soit-il.

ÉLÉVATION A DIEU

il est à propos de faire le jour de la Communion et quelques jours après.

Mon bien-aimé est à
ıoi et je suis à lui. Il se
laît parmi les lis et il
ıme la pureté. J'ai trouvé
ésus-Christ, l'objet de
ıon amour, je le conser-
erai précieusement, il ne
ı'échappera pas.

Qui pourra me séparer
e l'amour de Jésus-
hrist?

D'où me vient ce bon-

heur, que mon Seigneu
soit venu à moi ? Mo
cœur en tressaille de joi
Seigneur, que voulez vou
que je fasse ?





EXERCICES

POUR

S VISITES AU SAINT SACREMENT

PRIÈRES

à Jésus-Christ au Saint Sacrement.

ACTE DE FOI.

Quand je vous contem-
le, ô mon Dieu! dans cet
neffable sacrement, la foi
ne découvre, sous les

voiles et sous les appa rences eucharistiques, l seul Dieu véritable, le Fil unique de Dieu par votr naissance éternelle, le Fil unique de Marie par votr naissance temporelle Dieu et homme tout en semble, c'est en cett double qualité que je vou adore du fond de mo cœur, et que, m'anéantis sant en votre présence je désire vous rendre tou l'hommage et tout l'hon neur dont je suis capable

ui, mon Sauveur, je l'a-
oue, vous êtes vraiment
n Dieu caché, car votre
vinité y est cachée sous
voile de votre huma-
ité sainte. Votre huma-
ité est cachée sous les
spèces viles et abjectes
un peu de pain ; mais
ous n'êtes ainsi caché
ue pour vous rendre pré-
ent à votre Église, que
our habiter au milieu de
os enfants, que pour leur
onner la plus grande et
a plus sensible de toutes

les consolations qu'ils puis-
sent recevoir sur la terre
et les combler de vos bé-
nédictions. Que vous en
soyez à jamais loué! que
notre voix ne soit em-
ployée qu'à publier une
si grande miséricorde
que notre esprit en soi
sans cesse occupé, et que
nos cœurs brûlent d'a-
mour pour vous, dans l
souvenir de ce que vou
daignez faire pour de mi-
sérables pécheurs comm
nous!

SENTIMENTS

d'une âme pieuse en présence de Jésus-Christ.

Que vos tabernacles sont imables! Qu'il est doux e se présenter devant os autels, ô Dieu tout-uissant, mon roi et mon)ieu! Est-il croyable qu'un)ieu veuille habiter ainsi vec les hommes? Vos rophètes parlaient en es termes d'un sanctuaire ui ne contenait que la gure de ce que nous pos-

sédons sur nos autels. Il
venaient à vos tabernacle
pleins de respect et d
confiance; votre lumièr
et votre vérité les y con
duisaient; ils y répan
daient leur cœur devan
vous, vous y parlaien
avec une sainte familia
rité, vous représentaien
leurs afflictions et leur
besoins, vous offraien
leurs prières et leurs vœux
et vous les écoutiez, vou
les exauciez, vous leu
donniez la consolation e

ı joie dans la maison con-
ıcrée à vous prier. Je
ıis devant le sanctuaire
éritable, devant le taber-
acle vivant, qui n'a point
é dressé par la main
es hommes, mais que
ieu lui-même a formé
ı vous, ô Jésus, qui réa-
sez toutes les figures de
ancien sanctuaire! Je
émis d'y paraître avec
peu de foi. Seigneur,
idez-moi à sortir de mon
ıcrédulité; donnez-moi
ette sainte frayeur sans

laquelle il ne faut pas pa
raître devant vous, cett
frayeur que l'humilité ins
pire, et qui est accompa
gnée de charité, de pai
et de joie. Que j'admir
avec votre Précurseu
l'humilité et la bonté qu
vous portent à venir
moi. Que je vous ador
par de pieuses larmes e
par une vive foi, avec c
père qui vous demanda
la guérison de son fils
Que je demeure à vo
pieds, comme la femm

hananéenne, dans le sen-
ment de mon indignité
t de ma bassesse, jus-
u'à ce que vous ayez dé-
vré mon âme du démon
ui la tourmente. Que, me
ignant à ces anges et
ux saints vieillards qui
nvironnent le trône où
ous paraissez comme
agneau immolé, je me
rosterne devant vous;
ue je chante avec eux le
antique nouveau de bé-
édictions et de louanges,
arce que vous avez été

immolé pour nous, et que, nous ayant rachetés et séparés de toutes les nations et de tous les peuples, vous nous avez faits votre peuple et votre royaume. Bénédiction, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, dans les siècles!

PRIÈRE

pour s'unir au sacrifice de Jésus-Christ.

Prosterné devant vous, je crois, ô Jésus! que vous

êtes la résurrection et la vie, que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant qui est venu en ce monde. Dans l'auguste mystère de nos autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puissant à qui nous devons l'adoration et l'hommage, vous y êtes encore le véritable adorateur de la souveraine majesté de Dieu votre Père; vous y êtes vous-même l'hostie de propitiation et le sacri-

fice de louanges que vou
lui offrez continuellemen
pour nous, et qu'il nou
est permis de lui offrir
J'ose donc vous offrir
Dieu votre Père, et, e
union à votre sacrifice, j
m'offre à lui avec vous,
divin Jésus! pour l'adore
comme l'auteur de mo
être et le souverain ar
bitre de ma vie; pour l
remercier des grâces e
des biens qu'il m'a fait
et qu'il a faits à tout
votre Église; pour lui de

mander avec un cœur contrit et humilié le pardon de tous mes péchés et le don d'une véritable pénitence; pour obtenir la grâce d'une vie sainte et tranquille et d'une mort heureuse. O Dieu, notre protecteur! jetez les yeux sur Jésus-Christ, votre Fils; pardonnez-nous, exaucez-nous à cause de lui, et, nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréez les très humbles actions de grâces que

nous vous rendons par
lui de nous l'avoir donné
dans le mystère de la
croix et dans celui de nos
autels, pour être notre sa-
gesse, notre sainteté e
notre rédemption.

SENTIMENTS

d'admiration et de reconnaissance envers Jésus-Christ.

Pain céleste et divin
qui repaissez éternelle
ment les anges dans l
ciel, et qui, dans la pléni
tude des temps, avez vou

u vous faire homme pour mettre l'homme en état de se nourrir du pain des anges, lorsque je pense à cette adorable invention de votre amour par laquelle, non content de ce que vous avez fait pour nous, vous couvrez encore ous les jours votre corps et votre sang de ces espèces sensibles pour en faire comme un lait spirituel propre et convenable à notre enfance, je me sens tout transporté

d'admiration et de joie, e
je demeure interdit, n
sachant que faire et à
quoi me résoudre; votr
immense bonté m'attire à
vous, mais mon immens
misère m'en éloigne. I
est vrai, et j'en suis assu
ré, que si je pouvais seu
lement toucher le bor
de ce sacré vêtement qu
vous couvre, je serais in
failliblement guéri, en
trouvant en vous le re-
mède souverain des ma
ladies les plus incurable

de mon âme; mais je sais aussi qu'il n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on ne fait, en s'approchant de vous, que vous presser et vous accabler. Donnez-moi cette foi vive et animée d'une ardente charité; faites-moi la grâce de ne recevoir jamais votre chair sacrée qu'en l'adorant comme la source de toute notre justification, et qu'en participant à cette vertu vivifiante de votre Esprit,

seul méritez d'être l'obje de l'amour de toutes les créatures. Je vous adore ô cœur souverainemen parfait! qui êtes le roi de tous les cœurs. Je vous bénis et vous remercie, ô cœur très charitable! du soin continuel que vous prenez de tout ce qui me regarde. Je m'unis à vous ô cœur adorable! je me consacre tout entier à vous, ô cœur très saint pour m'employer unique ment à votre service e

pour travailler à l'accroissement de votre gloire. Je mets en vous toute mon espérance, ô cœur plein de bonté! qui êtes toujours prêt à me secourir dans mes besoins et à me combler de vos bienfaits. J'ai recours à vous, ô abîme infini de perfections! qui êtes le principe et le modèle de toutes les vertus; je viens vous prier de les répandre dans mon cœur. Donnez-lui la charité, l'humilité, l'obéis-

sance, la pureté, la patience, la mortification, la douceur et toutes les autres vertus.

LITANIES DU SAINT SACREMENT

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Fils de Dieu, rédempteur du monde, qui êtes Dieu,

Esprit saint, qui êtes Dieu,

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,

Pain vivant, qui êtes descendu du ciel,

Dieu caché, Dieu sauveur,

Vrai pain des élus,

Vin qui produit les vierges,

Pain excellent et les délices des rois,

Sacrifice éternel, ayez pi-
tié de nous.
Oblation pure,
Agneau sans tache,
Table très pure,
Nourriture des anges,
Manne cachée,
Mémoire des merveilles
de Dieu,
Pain au-dessus de toute
substance,
Verbe fait chair,
Qui habitez dans nous,
Hostie sainte,
Calice de bénédiction,
Mystère de foi,

Auguste et vénérable sacrement, ayez pitié de nous.

Sacrifice le plus saint de tous,

Sacrifice propitiatoire pour les vivants et les morts,

Antidote céleste contre le péché,

Miracle au-dessus de tous les miracles,

Mémorial sacré de la Passion du Seigneur,

Don au-dessus de tous les dons,

Sacrifice éternel, ayez pi-
tié de nous.
Oblation pure,
Agneau sans tache,
Table très pure,
Nourriture des anges,
Manne cachée,
Mémoire des merveilles
de Dieu,
Pain au-dessus de toute
substance,
Verbe fait chair,
Qui habitez dans nous,
Hostie sainte,
Calice de bénédiction,
Mystère de foi,

Auguste et vénérable sacrement, ayez pitié de nous.

Sacrifice le plus saint de tous,

Sacrifice propitiatoire pour les vivants et les morts,

Antidote céleste contre le péché,

Miracle au-dessus de tous les miracles,

Mémorial sacré de la Passion du Seigneur,

Don au-dessus de tous les dons,

Gage suprême de l'amour de Dieu, ayez pitié de nous.

Profusion des libéralités divines,

Très saint et très auguste mystère,

Remède qui assure l'immortalité,

Sacrement vénérable et vivifiant,

Pain devenu la chair du Dieu tout-puissant,

Sacrifice non sanglant,

Nourriture et convive,

Délicieux banquet auquel

les anges assistent en suppliants, ayez pitié de nous.

Lien de charité,

Prêtre et victime, délivrez-nous, Seigneur.

Douceur spirituelle puisée dans sa propre source,

Nourriture des âmes saintes,

Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur,

Gage de la gloire future,

Soyez-nous favorable, par donnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De l'indigne réception de votre Corps et de votre Sang,

Du malheur d'une communion tiède,

De la profanation impie de ce sacrement,

De la concupiscence de la chair,

De la concupiscence des yeux,

De l'orgueil de la vie,

Par le désir ardent que vous avez eu de manger cette Pâque avec vos disciples, délivrez-nous, Seigneur,

Par cette immense charité qui vous a fait instituer ce sacrement,

Par votre Corps et votre Sang que vous nous avez laissés sur l'autel,

Pauvres pécheurs, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que nous nous éprouvions nous-mêmes avant

de manger ce pain
nous vous en prions
écoutez-nous.

Afin qu'en mangeant in
dignement votre Corp
et en buvant indigne
ment votre Sang, nou
ne mangions et ne bu
vions pas notre propr
condamnation,

Afin qu'il vous plaise d
nous appeler à cett
table divine,

Afin que la réception d
ce pain établisse Jésu
en nous, et nous en lu

nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que, mangeant ce pain, nous vivions éternellement,

Afin que, mangeant ce pain, nous vivions pour Jésus-Christ,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui e
facez les péchés d
monde, ayez pitié d
nous, Seigneur.

℣. Jésus-Christ, écoutez
nous.

℟. Jésus-Christ, exau
cez-nous.

Oraison.

O Dieu, qui nous ave
laissé dans ce sacremen
admirable le mémoria
de votre passion et de vo
tre mort! faites-nous l

rrâce, s'il vous plaît, de évérer de telle sorte les acrés mystères de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans esse en nous le fruit de a rédemption que vous vez opérée, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

AU TRÈS SAINT SACREMENT DE L'AUTEL

O Jésus, Fils du Dieu vivant, Verbe incarné, Pontife éternel, Hostie sans tache, promise et figurée par tous les anciens sacrifices, victime seule digne de Dieu, seule capable d'apaiser sa justice et d'effacer les péchés du monde ! nous vous ado-

ons réellement et substantiellement présent ous les voiles de ce sarement ineffable que ous nous avez laissé, en etournant à votre Père éleste, pour conserver la némoire de vos mereilles dans l'accomplisement des mystères de otre rédemption, pour tre le sceau de la nouvelle alliance et le gage nestimable de votre mour pour les hommes. Humblement prosternés

devant le trône de votre majesté, nous osons vous faire amende honorable et réparation solennelle pour l'incrédulité et les blasphèmes des infidèles, des hérétiques et des impies, et pour toutes les irrévérences, sacriléges et profanations dont nous pourrions nous-mêmes être coupables, et qui se commettent tous les jours en tant de manières contre votre auguste et adorable sacrement. Pain vi-

yant descendu du ciel, préservez-nous de l'horrible attentat des communions indignes, qui nous feraient trouver la condamnation et la mort dans la source de la grâce et de la vie. O mystère de bonté! ô signe d'unité! ô lien de charité! faites que les enfants de la foi, qui ne sont tous ensemble qu'un seul corps, en participant tous à un même pain, qui est votre chair sacrée, n'aient aussi en

vous qu'un même esprit et un même cœur. Puissant et charitable médiateur, offrez à votre divin Père leurs hommages, leurs actions de grâces, leurs larmes et leurs désirs, pour qu'ils puissent rendre par vous, en vous et avec vous le culte qui est dû à sa souveraine majesté. Sagesse éternelle qui daignez faire vos délices d'habiter parmi les enfants des hommes, embrasez tous les cœurs de

'amour de votre divin sa-
rement; qu'il soit admi-
uistré avec fidélité et res-
pect, reçu avec une foi
vive et une tendre dévo-
ion, visité avec un con-
inuel empressement, prê-
hé avec un zèle infati-
gable, reconnu et adoré
le toutes les nations de
a terre; que l'onction de
votre grâce nous y fasse
rechercher la lumière dans
nos doutes, le remède dans
nos infirmités, la force
lans nos langueurs, la

consolation dans nos peines, et des armes victorieuses contre les ennemis de votre gloire et de notre salut ; que nous n'ayons d'autre joie, dans le désert de cette vie, que de goûter cette manne délicieuse, et d'autre douleur que d'en être privés. O Agneau toujours immolé et toujours vivant! donnez-nous quelque part à votre état d'hostie, par la destruction des œuvres du péché, par l'esprit d'une

incère pénitence, par un ntier renoncement à tous es désirs du siècle, et par ıne dépendance absolue le votre adorable volonté; nunissez-nous, au sortir le cet exil, de ce céleste ʼiatique, qui nous conluise par une sainte mort ı notre bienheureuse parie.

Dans l'attente de la manifestation de votre gloire et de la consommation de vos miséricordes, nous dirons incessamment : Loué

et adoré soit à jamais le très saint Sacrement de l'autel !

Ainsi soit-il.





INSTRUCTIONS
ET PRATIQUES
POUR LES DIMANCHES, LES FÊTES
ET LES DIFFÉRENTS TEMPS DE L'ANNÉE

Prière pour le Dimanche.

Mon Dieu, puisque vous vous êtes réservé le dimanche pour vous être particulièrement consacré, accordez-moi la grâce

de le sanctifier par l'exacte observance des devoirs de piété et des bonnes œuvres propres à célébrer dignement ce saint jour. Éloignez-moi de toutes les dissipations et affaires temporelles qui pourraient absorber un temps que je vous dois, et que j'emploierais bien plus utilement pour moi en vous le consacrant et en travaillant avec zèle et activité à acquérir, non des biens périssables, mais la vertu

et la piété, qui doivent me procurer un jour le bonheur inestimable de vous être réuni dans le ciel.

Ainsi soit-il.

DE L'AVENT

L'Avent représente tout le temps qui a précédé la venue du Messie, c'est-à-dire la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ, et plus particulièrement les neuf mois qu'il a été dans le sein de la sainte vierge Marie, sa mère.

L'Église, qui emploie ce temps à nous préparer à la fête de Noël, nous met devant les yeux les promesses que Dieu a faites d'envoyer le Messie qui devait sauver les hommes, les prédictions des Prophètes, les gémissements, les désirs et les vœux des Patriarches et des justes de l'Ancien Testament, et tout ce que le saint Évangile nous apprend des paroles et des actions de la sainte Vierge

jusqu'à ce qu'elle ait mis Jésus-Christ au monde. Elle y ajoute les avertissements et les prédications par lesquelles Jean, précurseur de Jésus-Christ, lui a préparé les voies et a exhorté les Israélites à le recevoir. Enfin, elle joint le second avénement de Jésus-Christ au premier, et elle semble vouloir tempérer la vue des humiliations et l'attente de la miséricorde de celui qui est venu dans la plé-

nitude des siècles comme sauveur, en représentant la majesté, la puissance et la justice sévère avec laquelle il viendra à la fin des siècles juger tous les hommes.

Il est aisé de voir quel est en cela l'esprit et le dessein de l'Église. Elle désire qu'à la sainte fête de Noël Jésus-Christ soit de nouveau formé en nous par l'accroissement de ses grâces et par l'augmentation de la foi, de la cha-

rité et des autres vertus. Il faut pour cela veiller, prier, faire pénitence. Il faut encore, plus dans ces jours que dans tous les autres de notre vie, vivre avec tempérance, avec justice et avec piété, dans l'attente de l'avénement de Dieu, notre Sauveur. Il ne faut passer aucun jour de l'Avent sans faire quelques réflexions sur les mystères qu'on y célèbre, sans gémir sur ses péchés, sans désirer et demander

la grâce du Sauveur, qui peut seul en délivrer; sans pratiquer quelque œuvre de piété, de charité et de pénitence.

Prière pour le temps de l'Avent.

Vous voulez, Seigneur, qu'en ce saint temps je lève la tête et les yeux en haut avec confiance, et vous daignez m'annoncer que votre règne est proche, que le temps de mon salut s'avance, et que ma rédemption va s'accom-

plir. Mais vers qui, sinon vers vous, élèverai-je mon âme, puisque c'est vous seul qui êtes ma rédemption et mon salut, et que je mets toute ma confiance en vous comme dans mon unique libérateur! Oui, Seigneur, je le veux désirer tous les jours de ma vie, ce précieux avénement; il n'est terrible que pour ceux qui n'espèrent point en vous, et qui, s'attachant à la terre, ne désirent pas les

biens du ciel ni les délice saintes de cette terre nou velle que vous destinez vos élus. Que la vue d ces effets surprenants d votre colère et de ce ren versement épouvantabl de toute la nature, qu précèderont votre dernie avénement, servent à m détacher des biens qu passent avec le monde e à me faire haïr le péché que votre justice punit s sévèrement; mais qu'ell ne m'empèche jamais d

gémir et de soupirer après ce jour qui doit me mettre en liberté et me faire recevoir les effets de votre miséricorde au milieu de votre temple céleste.

Oui, venez, venez, ô mon souverain libérateur! car ceux qui vous désirent et qui vous attendent ne seront point confondus; et, après les avoir purifiés par les mystères présents, vous les ferez entrer dans la source même de ces mystères et dans le sein

de vos miséricordes éternelles.

Ainsi soit-il.

On pourra réciter, tous les jours de l'Avent l'Hymne *Statuta* et le ℣. *Rorate.*

DES QUATRE-TEMPS DE L'AVENT

Comme il y avait du temps des Prophètes un jeûne solennel parmi les Juifs à quatre différents temps de l'année, l'Église a jugé à propos de sanctifier les quatre différentes saisons de l'année par un jeûne de trois jours. Elle

e fait dans trois vues : 1° elle veut marquer aux idèles que toutes les parties de leur vie doivent être consacrées par la pénitence; qu'ils doivent oujours en conserver l'esprit et en reprendre de emps en temps l'exercice et les œuvres; 2° elle les engage à s'intéresser tous l'ordination des prêtres et des autres ministres des utels, qui se fait à cette époque; 3° elle les oblige le faire, par l'abstinence,

une espèce de sacrifice à Dieu des fruits que sa bénédiction fait produire à la terre, pour l'en remercier et pour attirer une nouvelle bénédiction sur ceux qu'on attend.

Le fidèle doit entrer dans ces vues, et se souvenir que la prière et l'aumône qui accompagnent le jeûne le rendent agréable à Dieu, et que, comme l'ange qui parla à Tobie joignit ensemble ces trois bonnes œuvres, l'Église

appelle aussi à la prière et exhorte à l'aumône ses enfants lorsqu'elle les oblige au jeûne.

On fera une application particulière de ces réflexions aux Quatre-Temps de l'Avent : 1° en les regardant comme un faible reste du jeûne et de l'abstinence que les fidèles ont observés autrefois pendant tout l'Avent, en se servant de ce souvenir pour s'exciter à la pénitence; 2° en demandant à

Dieu qu'il remplisse tous ceux qui doivent être ordonnés à ces Quatre-Temps, du même esprit dont il a rempli Jean-Baptiste, que l'Église met souvent devant les yeux des fidèles pendant l'Avent; qu'il les prépare, comme il l'a préparé, par l'innocence, la pénitence et la retraite, et qu'il leur donne, comme à lui, l'humilité, la fermeté et le zèle dans l'accomplissement du ministère auquel

il les appelle; 3° en rendant grâces à Dieu des fruits qui ont été recueillis pendant l'année qui finit, et en lui demandant sa bénédiction sur les grains qui ont été jetés pour ensemencer la terre.

On pourra réciter les Psaumes de la pénitence et faire une prière pour demander à Dieu de bons prêtres, et une autre pour les fruits de la terre.

Prière pour les Quatre-Temps de l'Avent.

Si l'on n'a pas le temps de dire les sept Psaumes comme ils sont indiqués,

on peut toujours faire cette courte prière :

Faites, ô mon Dieu! que je sanctifie ces jours de plus grande pénitence par un esprit de componction, de mortification, de recueillement, et que je mérite par mes bonnes dispositions et mes bonnes œuvres d'attirer, avec les fidèles, vos bénédictions sur les biens de la terre et surtout sur le sanctuaire, afin que les prêtres qui vont vous être consa-

rés soient de dignes ministres de vos autels, capables de ramener au bercail tous ceux qui s'en sont écartés, et de conduire les âmes qui leur seront confiées au port de la bienheureuse éternité. Je vous le demande par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

DES O DE L'AVENT

Les antiennes qu'on appelle les O, parce qu'elles

commencent toutes par ce mot, sont composées de différentes paroles de l'Écriture, et renferment une prière par laquelle on conjure Jésus-Christ de venir et d'apporter les différentes grâces qui sont le fruit de sa naissance. La solennité avec laquelle l'Église chante ces antiennes les neuf jours qui précèdent la fête de Noël marque bien la part qu'elle désire que tous les fidèles y prennent. On leur con-

eille de se trouver à l'É-
glise de leur paroisse
orsqu'on les y chantera,
u de les réciter en parti-
ulier de la même manière
que l'Église les chante,
'est-à-dire une fois avant
le commencer le cantique
le la sainte Vierge, Ma-
gnificat; une seconde fois
la fin du cantique,
vant le Gloria Patri, et
ne troisième fois après.
En les récitant, ils doivent
n peser tous les mots, et
oindre à l'attention qu'ils

y donneront un arden
désir de recevoir Jésus
Christ et d'obtenir se
grâces.

DE LA VIGILE DE NOEL

Il faut en ce jour ras
sembler et renouvele
toute la ferveur, toute l
piété, l'esprit de retraite
de pénitence et de prièr
qu'on a tâché d'exciter e
soi les jours de l'Avent
« Sanctifiez-vous, nous di
l'Église en nous adressan
les paroles de l'Écriture

ar le Seigneur fera demain des choses merveilleuses parmi vous. »

Il faut tâcher de se purifier en approchant du acrement de pénitence ıvant que l'on commence 'office de la nuit, afin l'aller comme au-devant le Jésus-Christ et d'être ·n état de le recevoir orsque, au milieu de la ıuit, cette voix se fera enendre : « Voici l'époux ıui vient; allez au-devant le lui. »

DE LA NUIT ET DU SAINT JOUR DE NOEL.

La naissance du Sauveur doit faire la joie de tous ceux qui désirent être sauvés. Tous doivent entrer dans les sentiments des bergers lorsqu'ils reçurent de l'ange l'heureuse nouvelle de la venue du libérateur. Il faut rendre gloire à Dieu, et préparer son cœur à jouir de cette paix qui est apportée aux hommes de bonne volonté. C'est de

quoi les fidèles s'acquitte-
ront en prenant part à la
olennité de la nuit et du
our de Noël, par l'assi-
luité aux offices de l'É-
glise, par l'attention à ses
érémonies et à ses ins-
ructions, par la foi et la
néditation du grand mys-
ère qu'elle célèbre, par
ne communion qui soit
e fruit et le gage de leur
parfaite réconciliation
vec Dieu, enfin par des
prières et des bonnes
euvres qui fassent con-

naître que Jésus-Chris est vraiment né et form dans leur cœur par so amour et par sa grâce.

Ils viendront à l'Églis comme les bergers allèren à Bethléem, remplis d foi, d'admiration et d joie. Ils adoreront le Verb fait chair, le Fils de Die fait homme; et envisa-geant à la lumière de l foi la gloire due au Fil unique du Père sous le marques d'infirmités e de faiblesse qui l'environ-

nent à sa naissance temporelle, ils s'efforceront d'avoir part à la grâce et à la vérité qu'il apporte aux hommes. Ils commenceront déjà à apprendre de lui qu'il est doux et humble de cœur. Ne pouvant encore entendre la voix de ses discours, ils écouteront la voix de son exemple, et, le voyant enfant, pauvre, inconnu, rejeté, exposé aux injures de l'air et à la rigueur de la saison, ils apprendront

l'humilité, la simplicité le mépris des richesses la fuite des honneurs, l'é loignement du monde, l renoncement à soi-même l'amour des souffrances la mortification et la péni tence. Surtout ils s'excite ront à la haine du péch et à l'amour de Dieu, er célébrant la naissance d celui que le Père envoi par cette excessive cha rité qui le porte à nou aimer et à vouloir nou délivrer du péché.

La fête de Noël est la seule où se soit conservé quelque reste de l'ancienne coutume que les fidèles avaient de passer en prières dans les temples la nuit des fêtes les plus solennelles. Il est de la piété de se trouver cette nuit à l'église, d'y assister à la célébration des saints mystères, et d'y recevoir Jésus-Christ à l'heure à laquelle il est né. Ceux que la faiblesse de l'âge, les infirmités ou quelque

autre empêchement légitime n'en détourneront pas, tâcheront de n'y pas manquer.

Mais ils éviteront soigneusement deux abus : le premier est de perdre, au sortir de la messe de minuit, par l'intempérance et la dissipation, le fruit de cette sainte solennité; le second est de donner ensuite au repos et au sommeil une trop grande partie du jour de Noël.

On se souviendra donc

que l'Église, faisant célébrer trois différentes messes solennelles à la fête de Noël, ayant assigné l'heure de chacune, son esprit est que les fidèles reviennent au point du jour entendre la seconde messe, et qu'après avoir adoré Jésus-Christ au milieu de la nuit comme la lumière véritable qui luit dans les ténèbres et qui éclaire tout homme qui entre dans le monde, ils l'adorent avant le lever

du soleil comme le soleil invisible de justice qui par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu se lève pour éclairer ceux qui reposent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans la voie de la paix.

On retournera encore à l'Église pour la troisième messe, qui est la plus solennelle, et l'on passera tout le reste de ce jour, qui est un des plus saints

le l'année, dans une joie
eligieuse et dans de con-
inuels exercices de piété
u de charité : c'en est
n très agréable à Dieu
t très conforme au mys-
ère de ce jour, d'habiller
uelque enfant ou quel-
ue pauvre, ou de faire
uelque autre aumône
our honorer et imiter
elui qui s'est revêtu de
os misères et qui s'est
ait pauvre, de riche qu'il
tait, afin de nous enri-
hir par sa pauvreté.

Prière pour la fête de Noël.

Venez, ô mon Sauveur daignez prendre naissance dans mon cœur. Faites qu'instruit par votre exemple et secondé de votre grâce, je sois pauvre d'esprit, humble de cœur comme étranger sur cette terre, mortifié et obéissant comme vous l'êtes dans votre crèche. Vous n'êtes devenu enfant, ô divin Jésus! qu'afin que je puisse devenir homme parfait

Vous n'avez souffert d'être enveloppé de langes qu'afin de me dégager de tous les liens du péché. Vous n'avez voulu naître dans une étable que pour m'admettre à votre autel ici-bas et à votre gloire dans l'éternité. Vous n'êtes descendu en terre que pour m'élever jusqu'au ciel, et le rebut que vous avez essuyé lorsqu'on vous a refusé une place dans les hôtelleries m'assurait à moi-même une demeure

dans votre Paradis. Enfin, vous ne vous êtes rendu faible que pour me fortifier, pauvre que pour m'enrichir. Faites, Seigneur, que de telles grâces ne deviennent pas, par leur inutilité, autant de titres de condamnation contre moi, mais plutôt qu'en les mettant à profit elles me conduisent à votre gloire.

Ainsi soit-il.

FÊTE DES SAINTS INNOCENTS

L'Église célèbre cette
ête avec une espèce de
ristesse. Elle se réjouit
u bonheur de ces enfants,
u'elle ne doute point être
vec Jésus-Christ dans le
iel, et à qui, comme elle
chante, la vie éternelle
'est présentée d'elle-
nême à leur première en-
rée dans cette vie; mais
a joie est pourtant ac-
ompagnée de tristesse
cette fête, soit par l'hor-

reur dont elle est encor
saisie au souvenir de l'é
trange et impie cruaut
d'Hérode, soit parc
qu'elle envisage cette pre
mière persécution qu'Hé
rode suscite contre Jé
sus-Christ comme un
prédiction de celles qu
doivent la suivre et u
commencement de sa pas
sion et de sa mort, soi
plutôt parce qu'elle aper
çoit en ceci la figure d'u
grand nombre de chré
tiens qui, semblables au

Juifs et à Hérode, persécutent Jésus-Christ dès sa naissance, le font mourir par le péché presque aussitôt après qu'il est né en eux par la grâce, l'abandonnent lâchement, ne lui rendent aucun honneur ou lui rendent un honneur trompeur, et peut-être, par des communions sacriléges et par une piété seulement apparente, cachent sous la protestation de vouloir venir l'adorer le dessein

de le faire mourir. C'es
cette dernière pensée qu
doit nous occuper davan
tage : il faut gémir su
ces malheureux chrétiens
et examiner si l'on n'es
pas de ce nombre.

Prière pour le jour des saints Innocents.

Qu'ils sont heureux, ô
mon Dieu ! ces enfants
qui ont en quelque sorte
versé leur sang pour épar-
gner le vôtre, et qui, par
une mort prématurée, ont
été mis en possession de

a vie éternelle! Que leur
ort me paraît digne d'en-
ie! Mais, puisqu'il ne
n'est plus donné de l'é-
rouver, puisque depuis
ongtemps j'ai perdu tous
roits aux récompenses
e l'innocence, faites, ô
non Dieu! que je m'as-
ure de ceux que vous ac-
ordez à la pénitence, et
ue, châtiant mon corps
t combattant sans cesse
nes passions, je puisse
spérer de jouir un jour
lu bonheur que j'envie à

ces saints enfants. Ains soit-il.

DU TEMPS QUI EST DEPUIS NOEL

JUSQU'A LA PURIFICATION

L'Église emploie tou ce temps à célébrer la naissance et la sainte en-fance du Fils de Dieu; elle en fait une mémoire par-ticulière tous les jours, e le souvenir de ce mystère, qui est un mystère de joie, n'est pas même in-terrompu par le temps de

pénitence et de deuil qui concourt souvent avec quelques-uns de ces jours. Elle fait pendant ce temps les fêtes solennelles des principaux mystères de Jésus-Christ enfant, et elle fait lire aux fidèles tout ce que les saints évangélistes nous ont appris de la jeunesse de Notre-Seigneur et de toute sa vie, jusqu'à ce qu'il ait commencé à paraître en public et à prêcher son Évangile.

Il est donc juste de ne passer aucun de ces jours sans se souvenir de la naissance et de l'enfance de Jésus-Christ, l'adorant, le remerciant et continuant d'entrer dans toutes les dispositions que ces mystères inspirent.

On pourra pour cela réciter le *Gloria in excelsis*, le Ps. 79, qui est le dernier des Matines de l'Office de la sainte Vierge, ou les Hymnes du jour de Noël, avec les Litanies de la Sainte Enfance.

DERNIER JOUR DE L'ANNÉE

C'est une dévotion louable, qui s'est établie dans

plusieurs paroisses et communautés, de finir ce jour par des actions de grâces et des prières de pénitence. Il est juste de remercier Dieu des grâces qu'il a faites pendant l'année, et de lui demander pardon des péchés qu'on y a commis, toutes nos années et toute notre vie n'étant qu'un tissu et une suite continuelle de grâces de la part de Dieu et d'ingratitudes de la nôtre. On exhorte les fidèles à en-

trer dans cette sainte pratique de piété. Ils repasseront dans leur esprit les différentes grâces qu'ils ont reçues de Dieu pendant l'année qui finit et les fautes dans lesquelles ils sont tombés, et ils pourront après cela réciter le *Te Deum*, le *Miserere* ou quelque autre prière semblable. La fin de l'année représente assez naturellement la fin de tout la vie : cette pensée, engageant les fidèles à fini

'année dans les mêmes lispositions que celle où ls désirent finir leur vie, servira à perfectionner et ι augmenter en eux l'esprit et les sentiments de 'econnaissance et de pénitence auxquels on vient le les exhorter.

Prière pour le jour de l'an et pour le jour anniversaire de sa naissance.

Voilà donc encore une ınnée dont j'ai à vous renlre compte, ô mon Dieu! C'est dans l'amertume de

mon cœur que j'en repasse tous les moments, voyant combien peu j'en ai profité, combien de grâces j'ai rendues inutiles par mon peu de zèle à y correspondre, combien de bons mouvements j'ai étouffés, combien d'occasions de vous plaire j'ai négligées, combien de moyens de salut dont je n'ai pas tiré l'avantage que je devais. Puis-je m'étonner après cela, ô mon Dieu! que cette année ait

apporté si peu de changement en moi? Il en sera ainsi de celle-ci et de toutes celles qui pourront lui succéder, si, après m'en être humilié devant vous, je ne prends pas de plus fermes résolutions pour l'avenir; mais je ne puis ni les prendre ni les exécuter qu'avec de nouveaux secours de votre grâce; je les implore donc, ô mon Dieu! afin que dans le cours de cette année la pensée de mon

salut m'occupe tout entie[r] et que j'y travaille san[s] relâche.

Ainsi soit-il.

PREMIER JOUR DE L'ANNÉE

(Fête de la Circoncision et du saint Nom de Jésus).

L'homme est obligé d[e] consacrer le premie[r] usage qu'il fait de sa rai[-]son par un acte d'amou[r] de Dieu et en s'offrant [à] lui, comme lui apparte[-]nant, pour le servir e[t] pour lui obéir à jamais[.]

Ce que l'on manque souvent de faire alors, faute d'instruction, d'attention, par négligence ou par tiédeur, il ne faut pas manquer de le faire au commencement de l'année ; il est bon aussi, en la commençant, de repasser les années précédentes dans l'amertume de son cœur, et, ayant renouvelé les sentiments de reconnaissance et de pénitence dont on a tâché la veille au soir de se remplir, de

prendre devant Dieu d saintes résolutions pou mieux employer l'anné qui commence, et de lu demander pour cela se lumières et ses grâces, e invoquant le Saint-Espri par le *Veni Creator* ou pa toute autre prière.

On aura soin de rendr en ce jour ses premier vœux et ses premiers de voirs à Dieu; de ne poin perdre ni même remettr l'assistance aux offices so lennels et les autres exer-

ices de piété convenables
la grandeur de la fète,
our satisfaire à des usa-
es et à des devoirs de so-
iété respectables d'ail-
eurs, et de mettre à la
ète des présents ou des
trennes qu'on a à donner
e présent de son cœur
u'il faut donner à Dieu,
t de l'aumône qu'il est à
ropos de faire aux pau-
res. Quant à l'usage de
aire des visites ou des
résents au commence-
nent de l'année, on tâ-

chera de ne point se lais-
ser aller aux abus qui s'y
rencontrent lorsqu'on le
fait par cupidité, par une
amitié peu chrétienne, par
l'esprit du monde; on ap-
prendra à s'en tenir à ce
que demande la nécessité
ou une bienveillance con-
forme à la loi de Dieu, et
à ce qui peut servir à en-
tretenir l'amitié et la paix.
De cette sorte, on rappor-
tera tout à Dieu, et l'on
gardera en toutes choses
les règles de la modéra-

ion, de la modestie, de a tempérance et de la iété.

L'Église célèbre en ce our l'octave de la naisance du Fils de Dieu, sa irconcision, et le nom de ésus qui lui fut imposé orsqu'on le circoncit. Il aut de nouveau adorer ésus-Christ dans les huniliations de sa naissance; l faut envisager, dans les outtes de sang qu'il répand à la circoncision, les prémices de sa passion et

de sa mort, où il répandra jusqu'à la dernière goutte de son sang pour nous racheter et nous laver de nos péchés; il faut, enfin mettre toute notre confiance en celui qui prend aujourd'hui le nom de Sauveur, parce qu'il doit nous sauver en nous délivrant de nos péchés. Quiconque invoquera le nom du Sauveur avec une foi pleine et une vive charité sera sauvé; et nul autre nom n'a été donné aux

ommes sur la terre en ui nous puissions trou-er notre salut. Les lita-ies du saint nom de ésus conviennent fort ien à cette fête, et peu-ent servir à nous le faire onnaître et à nous ap-rendre ce que nous avons lui demander.

Prière pour le jour de la Circoncision.

C'en est fait, ô mon Dieu! lus de délai : ah! j'en econnais le danger, l'il-usion. Ce jour, ce mo-

ment va devenir pour mc
l'époque d'une conversio
invariable. Je vais mettr
à profit tous les instant
qui me restent, et rega
gner par la vivacité d
mon amour ce qui man
que au nombre de me
bonnes œuvres. Je vien
à vous avec confiance e
avec larmes, ô adorabl
victime qui versez dan
votre circoncision les pre
mières gouttes de votr
sang et qui m'assurez l'ef
fusion du reste! A la vu

de votre obéissance à une
loi qui ne vous obligeait
pas, je me fixe sans re-
tour dans la soumission
éternelle que je vous dois;
à la vue de ces premières
vengeances qu'exerce sur
vous la justice divine pour
l'apparence du péché dont
vous vous êtes revêtu, je
conçois quelle doit être
mon aversion pour le pé-
ché et mon éloignement
pour lui. Votre circonci-
sion légale, ô divin Jésus!
sera pour moi un motif

puissant et toujours nou
veau de mortifier me
sens, de crucifier m
chair, de circoncire mo
cœur, de retrancher tou
ce qui flatte la nature
d'éloigner tout ce qui fo
mente les passions, d
fuir tout ce qui amollit l
cœur; de me séparer de
pompes, des délices, de
vanités auxquelles j'a
renoncé dans mon bap
tême; de mourir enfin a
monde et à moi-mêm
pour ne vivre qu'en vous

mon Sauveur ! Telles ont mes résolutions; mais serai-je fidèle? Pour ppui et soutien de ma aiblesse, je n'aurai besoin que de votre nom, ô ésus! et ce nom, si redoutable à l'enfer, dont il humilié la puissance, je implorerai avec succès ontre l'ennemi de mon alut.

Ainsi soit-il

L'ÉPIPHANIE OU LES ROIS

L'Eglise célèbre aujour-d'hui trois mystères diffé-rents dans lesquels Jésus-Christ s'est fait connaître aux hommes et a mani-festé sa gloire : l'adora-tion que les Mages lui ont rendue lorsqu'il était encore enfant à Bethléem, le baptême qu'il a bien voulu recevoir de saint Jean, et le premier mira-cle qu'il a fait à Cana en

Galilée, en changeant l'eau en vin.

Elle s'arrête pourtant davantage au premier de ces trois mystères, et, regardant les Mages comme les prémices des gentils qui ont été convertis à la foi, elle nous avertit de nous joindre à eux pour adorer Jésus-Christ et pour le remercier de notre vocation à la foi et à la connaissance de l'Évangile. Ne nous présentons pas les mains vides

devant le Seigneur; o
frons-lui, comme les Ma
ges, l'or, l'encens et l
myrrhe. Il ne suffit pa
pour cela de reconnaîtr
par la foi que Jésus
Christ est notre roi, qu'i
est Dieu et homme tou
ensemble : il faut qu
cette foi soit vive et agis
sante. L'or, qui repré
sente Jésus-Christ comm
roi, représente aussi l
charité avec laquelle nou
devons approcher de lu
en l'aimant de tout notr

œur, et même en lui
onnant l'argent et l'or
ans la personne des pau-
res; l'encens nous mar-
ue l'esprit de prière et
ardeur d'un cœur pur
ui s'élève vers Dieu par
e saints désirs, et qui
épand devant lui et de-
ant les hommes la bonne
deur de sa vertu et de
es bonnes œuvres; et la
nyrrhe est le symbole
le la pénitence, de la mor-
ification et de l'amour de
a croix, sans lesquels

nous ne sommes chré
tiens que de nom et n
méritons pas de paraîtr
devant Jésus-Christ.

Étrange profanation d
cette fête! plusieurs n
savent la célébrer qu
par des divertissements
des actes de dissipatio
et d'intempérance. Évite
ces déplorables excès; gé
missez-en si vous ne pou
vez les empêcher, et qu
votre joie, dans cette saint
solennité, soit pure e
exempte de tout ce qu

rouble la paix du cœur t la tranquillité de la onscience.

Il ne suffit pas d'éviter es excès : il faut s'y oposer autant qu'on le eut; au moins gémir et leurer sur ce qu'on n'est as maître d'empêcher, t, pour avoir une meileure part à la joie de la ête, être la veille dans la ristesse de la pénitence, endant que le monde est ans la joie et dans le laisir.

Prière pour le jour des Rois.

Les Mages prosterné à vos pieds, ô mon Sau veur! sont les prémice de la gentilité; je vou rends mille actions d grâces de leur vocation ce fut un gage de l mienne; mais suis-je auss fidèle à y répondre qu le furent ces premier apôtres de la religion, me vrais modèles et mes père dans la foi? Ah! Seigneur ressuscitez en moi l'espri

e cette vocation divine,
e cette grâce précieuse
ont l'adoration des Mages
ne rappelle le souvenir,
e cette grâce inestimable
ont vous m'avez favorisé
ar une prédilection spé-
iale, malgré mon indi-
nité, et que j'ai mérité
rop souvent de perdre
epuis que je l'ai reçue.
Que le souvenir de ma
ocation au christianisme
oit désormais, ô mon
Dieu! le motif de ma plus
ive reconnaissance; que

les maximes et les obliga
tions qu'elle m'impos
soient la règle invariabl
de ma conduite.

Ainsi soit-il.

LA PURIFICATION OU CHANDELEUR

Ce jour est celui de la
présentation de Jésus
Christ au temple et de la
purification de Marie sa
mère. La loi de Moïse or-
donnait que les enfants
mâles, aînés de chaque
famille, seraient portés au

emple quarante jours
après leur naissance, qu'on
es y consacrerait à Dieu
et qu'on les rachèterait
ensuite; elle ordonnait
aussi que les femmes
étant accouchées s'abstiendraient de venir au temple, comme étant impures,
et n'y paraîtraient pour
leur purification que le
quarantième jour après
leurs couches si elles
avaient eu une fille. Jésus-Christ et Marie n'étaient point assujettis à

ces deux ordonnances d
la loi, et elles ne pouvaien
regarder, même étan
prises à la lettre, le Fil
de Dieu ni celle qui l'avai
conçu par l'opération du
Saint-Esprit et mis au
monde d'une manière toute
pure et toute miraculeuse
mais Jésus-Christ vien
remplir toute justice, et i
apprend aux hommes à
obéir à la loi de Dieu, en
se soumettant lui-même
et en soumettant Marie,
sa mère, à des lois qui ne

es obligeaient qu'aux
eux de ceux à qui les
nystères étaient encore
achés.

L'esprit de cette fête et
e fruit que nous devons
n retirer se réduisent à
rois choses : 1° à obéir à
oute la loi de Dieu et aux
noindres ordonnances de
son Église, et à les rem-
plir dans toute l'exacti-
ude de la lettre et dans
oute la perfection de
'esprit, c'est-à-dire con-
formément à l'intention et

aux vues du Saint-Espri
qui les a établies; 2°
nous purifier non seul
ment de toute iniquité
mais encore des plus pe
tites taches, par cet espri
de pénitence qui engag
le pécheur à pleurer amè
rement ses péchés et celu
qui est saint à se sancti
fier de plus en plus; 3°
nous offrir à Dieu e
union de l'offrande qu
Jésus-Christ a faite de lu
même et de nous tous ave
lui; offrande qui, étan

omme le sacrifice du natin, doit être suivie du acrifice du soir, c'est-à-lire de l'oblation san-lante qu'il fera en mou-ant sur l'autel de la roix.

Les parents chrétiens t tous ceux à qui le soin les enfants est confié au-ont soin de les présenter t de les offrir à Dieu en e jour, et de les engager s'offrir et à se consacrer ux-mêmes à Dieu s'ils nt assez de connaissance

et de lumières pour l
faire. Les vieillards et le
veuves prendront auss
part à cette fète, et ils tâ
cheront d'imiter la foi e
les désirs, la joie sainte e
les transports d'actions d
grâces, d'admiration et d
louanges que le saint Évan
gile fait remarquer dan
Siméon et dans Anne l
prophétesse. Et tous ceu
qui communieront dan
ce saint jour se rappelle
ront les sentiments ex
primés dans le cantiqu

le Siméon, qui se trouve
, l'office de Complies; ils
âcheront d'imiter ce saint
ieillard qui, tenant Jésus-
Christ entre ses bras,
ichève de se détacher en-
ièrement de cette vie, et
qui, plein du bonheur
qu'il possède, ne demande
plus qu'à sortir en paix
le ce monde, suivant la
parole et la volonté du
Seigneur.

Ces mêmes sentiments
l'une tendre piété se trou-
veront dans tous ceux qui

assisteront à la cérémonie
qui précède la messe de
ce jour : pendant la bé-
nédiction des cierges, ils
demanderont avec l'Église
que Dieu répande sur eux
mêmes sa bénédiction
qu'il embrase leur cœur
par le feu de la charité
et qu'il éclaire leur esprit
par la lumière de la vé-
rité, qui dissipe l'aveu-
glement spirituel et qui
fait connaître ce qui est
saint et agréable à Dieu.
Ils adoreront Jésus-Christ

a lumière des nations, qui est représenté par le cierge allumé qu'ils ont à a main; et, en tenant ce cierge allumé pendant le cantique de Siméon et pendant la procession, ils ne perdront pas de vue es réflexions qu'inspire cette grande solennité.

Ce jour étant le dernier le ceux que l'Église a consacrés par une mémoire particulière pour la naissance du Fils de Dieu, l sera bon de s'appliquer

aujourd'hui, avec une fer
veur encore plus grand
que les autres jours, au
prières et aux autres pra
tiques de piété par les
quelles on aura conserv
le souvenir de ce mys
tère, et de se mettre d
nouveau sous la protec
tion de la sainte Vierge
mère de Jésus-Christ, qui
ne l'ayant pas perdu d
vue tous les autres jour
depuis qu'elle l'a mis a
monde, a encore eu au
jourd'hui l'avantage de l

présenter à Dieu son père.

Prière pour la Purification.

Grand saint Joseph, soyez notre père, comme Marie est notre mère; soyez aussi mon guide dans les voies de Dieu, mon protecteur pendant la vie, mon soutien à l'heure de ma mort. O Vierge pure! ô divine mère de la pureté même! qui n'eûtes jamais besoin de purification, obtenez-

moi de Dieu ce feu sacr
qui purifie tout ce qui peu
lui déplaire dans mo
âme. Et vous, ô divin Jé
sus! qui vous offrez à vo
tre Père éternel comme l
victime seule capable d
nous purifier, je m'offre
vous, quelque imparfai
que je sois, mais avec l
dévouement qui convien
à une victime; immolez
moi vous-même par le
mortifications qu'il vou
plaira de m'imposer; con
sumez les imperfection

e mon âme par le feu de otre charité, afin que je iérite un jour de vous tre présenté avec un œur pur dans le temple e votre gloire.

Ainsi soit-il.

LA SEPTUAGÉSIME

et les autres jours jusqu'au Carême.

L'Église donne au dianche qui est le cinuantième jour avant ceui de Pâques, le nom de imanche de la *Quinqua-*

gésime, et elle appelle le deux semaines qui préc dent ce dimanche la s maine de la *Sexagésime* la semaine de la *Septu gésime*.

Le dimanche de la Sep tuagésime est donc le pr mier des jours que l'Églis consacre à la pénitenc pour préparer les fidèle à la plus solennelle c toutes ses fêtes, qui e celle de Pâques; et la p nitence que l'Église con mence en ce jour est ur

réparation à la pénitence
lus austère à laquelle
le obligera pendant le
arême.

L'opposition qui est en-
e l'esprit de Dieu et l'es-
rit du monde n'est jamais
us visible : les hommes
u monde, qui sentent
ue le Carême qui appro-
ne leur imposera la né-
essité de retrancher quel-
ue chose à leur vie
ensuelle et déréglée, le
réviennent par toutes
rtes de divertissements

et d'excès ; l'Église y co
duit, au contraire, par l
sobriété et par la pén
tence. A qui voulons-no
appartenir? qui suivron
nous? Le monde, ou l'É
glise, que l'esprit de Die
conduit? Faisons une s
rieuse réflexion sur c
paroles d'Isaïe (l'applic
tion n'en peut pas êt
plus juste, et il faut êt
bien dur pour les ente
dre sans trembler) : « L
« Seigneur Dieu des a
« mées appellera en c

jour les hommes aux pleurs et aux gémissements. Et ne voici que réjouissances et que joie; on égorge les veaux et les béliers, on mange de la chair, on boit du vin : Mangeons et buvons, disent-ils, car nous mourrons demain. Mais voici la voix du Seigneur des armées qui s'est fait entendre à mes oreilles : J'en jure, dit le Seigneur des armées, cette iniquité ne vous sera

« point pardonnée jusqu
« la mort. »

Le véritable fidèle, q
écoute les paroles de Die
avec frayeur, ne se lai
sera point aller à ces e
cès d'une damnable co
tume qui déshonore
christianisme ; il s'y o
posera de toutes ses fo
ces, il les retranchera ave
soin de sa maison et d
sa famille ; il entrera dar
l'esprit de l'Eglise, e
gardant pendant ces jou
une tempérance enco

us exacte que tous les
ıtres jours, et en com-
ıençant déjà sa péni-
nce par des prières plus
ssidues et plus longues,
par d'autres pratiques
e mortification et de pié-
; enfin, se servant de
us les moyens que la
rudence et le zèle lui
ıggéreront pour retirer
s autres de ces détesta-
es divertissements, il
émira, il implorera la
isericorde de Dieu sur
eux qu'il ne sera point

en état d'en détourne

On expose le Saint Sa
crement de nos autels c
jour-là et les deux jour
suivants, dans la plupa
des églises, et l'on y fa
des prédications et de
prières solennelles : c'es
comme une nouvelle ba
rière que l'Église élèv
pour arrêter ses enfant
et pour les empêcher d
recourir aux spectacle
aux jeux, aux comédies
à tous les malheureux ex
cès qui redoublent en ce

ours et qui triomphent
omme en public. Il est
e la piété et même du
evoir des fidèles de venir
es jours-là à l'Eglise; on
eur conseille d'y passer
uelque temps aux pieds
e Jésus-Christ, dans l'es-
rit et avec des prières
e pénitence, comme pour
ui faire réparation et a-
ende honorable de tous
s désordres par lesquels
est outragé et offensé;
s se donneront bien gar-
e, après s'être ainsi dé-

voués à Jésus-Christ dan
sa maison et aux pieds d
ses autels, de perdre l
fruit de leur piété et de l
faire servir à leur condam-
nation, en allant dans l
maison des pécheurs o
en se trouvant dans le
compagnie.

Prière pour le Dimanche de la Septuagési e et les deux jours de Carnaval.

Grand Dieu ! dont la p-
tience et la miséricor
sont infinies, jetez un r-
gard de compassion su

l'aveuglement de votre
peuple, et ne l'abandon-
ez pas aux désirs déré-
glés de son cœur, dans
es jours où le démon fait
effort pour lui faire ou-
lier qu'il est chrétien et
our l'enivrer des plaisirs
de toutes les vaines
ies du monde; daignez
i faire sentir que vous
es toujours le Dieu de
on cœur, et le retirer de
us les excès, de tous les
érèglements et de toutes
s folies qui font revivre

au milieu du christianism
les désordres des idolâ
tres et les vices des païens
Ils semblent ignorer
ces pauvres aveugles, qu
le temps de vos miséri
cordes n'est pas loin, e
que votre bonté les invit
à se préparer à recevoi
la grâce de la pénitence
Mais non, ils ne l'ignoren
pas; ils savent que ce
jours de salut approchen
et c'est parce qu'ils le sa
vent qu'ils s'abandonnen
immodérément à tous le

enres de plaisirs et de ivertissements.

Faites-leur comprendre, mon Dieu! que c'est népriser votre miséricorieuse bonté et s'amasser n trésor de colère, que e se disposer ainsi à la râce que vous leur préentez : dites-leur, avec ette voix qui touche les œurs, qu'on ne se prépare point aux remèdes n s'exposant à de nouelles maladies, ni à la énitence par de nou-

veaux péchés; que c'e
se rendre indigne de
grâce que d'y apporter u
esprit rempli des folies d
monde et un cœur enivr
de ses plaisirs.

Au moins, Seigneur, s
parez-vous quelques âm
qui rentrent en elles-m
mes en ces jours, et qu
par votre grâce, conço
vent une généreuse rés
lution de ne prendre au
cune part à ces égar
ments; choisissez-vou
aussi des cœurs qui, to

hés des intérêts de votre
loire et du salut des
mes, gémissent en votre
résence de voir tant de
hrétiens qui, dans ces
urs malheureux, trou-
ent les occasions funestes
u de s'éloigner de vous,
u de combler la mesure
e leurs péchés ; qu'ils
llicitent pour eux votre
iséricorde par leurs lar-
es ; qu'ils s'efforcent,
ar leurs prières et par
ur pénitence, de réparer
déshonneur qui re-

tombe sur votre Majes[illegible]
divine, et de détourner d[illegible]
dessus votre peuple le[illegible]
fléaux de votre colère.

Uni de cœur et de de[illegible]
sirs à ces âmes choisie[illegible]
et plus encore à la vic[illegible]
time sainte que vous nou[illegible]
avez donnée pour l'oppo[illegible]
ser au déluge de l'iniquit[illegible]
des hommes et au torren[illegible]
de votre colère, je m[illegible]
prosterne devant vous,
mon Dieu! je viens vou[illegible]
faire amende honorabl[illegible]
pour tous mes péchés [illegible]

our tous ceux qui se
ommettent en ces jours.
'ardonnez, Seigneur,
ardonnez à votre peuple
t n'abandonnez pas votre
éritage. Je vous offre
out l'honneur, toute l'a-
oration, tout le culte et
out l'amour de Jésus-
hrist votre Fils, toutes
es souffrances et les
gnominies de sa vie et
e sa mort, en réparation
es blasphèmes, de l'irré-
gion et de tous les pé-
hés qui vous déshonorent

en ces temps de débau che, et qui crucifient d nouveau à vos yeux cett victime adorable. Pardor nez, Seigneur, et, dans ce jours de propitiation o nous allons entrer, accor dez-nous le temps et l grâce de faire une sincèr pénitence.

LE CARÊME

Plusieurs raisons or engagé l'Église à consa crer par une pénitenc

lus exacte, par l'absti-
ence et le jeûne, les
uarante jours qui com-
osent le Carême
1° Elle veut faire con-
aitre à ses enfants l'o-
igation où ils sont de
ire pénitence toute leur
e; 2° elle les oblige à
rier sans cesse et à con-
crer à Dieu, comme la
me de cette même vie,
s quarante jours, qui
nt à peu près la dixième
rtie de toute l'année;
elle nous fait faire pour

Jésus-Christ quelq chose de ce que ce div Sauveur a fait pour no lorsqu'il a passé dans désert quarante jours quarante nuits sans ma ger ni boire; 4° c'est s ce modèle, dont la figu avait été donnée dans jeûne de Moïse et da celui d'Élie, qu'elle a ju devoir déterminer et r gler l'obligation que J sus-Christ a imposée ses disciples de jeûn lorsqu'il serait retiré d

monde par sa mort et
n ascension. Enfin, elle
eut nous sanctifier pour
fête de Pâques; et elle
ous prépare à célébrer
résurrection de Jésus-
hrist en nous faisant
voir quelque part aux
ouffrances par lesquelles
a fallu qu'il passât pour
rriver à sa gloire.

Tous ceux qui ont vingt-
n ans accomplis sont
bligés de s'abstenir de
iande et de jeûner. Les
alades, les femmes gros-

ses, les nourrices et ceu
à qui l'infirmité, le gran
âge ou un travail rude
pénible ne permettent pa
de jeûner sans incomm
der notablement leur sa
té sont dispensés du jeûn
Il faut des raisons pl
considérables pour êt
dispensé de l'abstinen
de la viande : c'est au
pasteurs de l'Eglise qu'
appartient de donner de
dispenses, lorsqu'il y
des motifs suffisant
Quelque petit mal d

te, quelque légère in-
omnie, quelque incom-
odité passagère et peu
onsidérable, ne sont
oint des raisons qui suf-
sent pour dispenser de
abstinence ou du jeûne,
uisque le jeûne est or-
onné comme exercice
e mortification. L'inten-
on de l'Église est que
s personnes à qui, sur
e bonnes raisons, on ac-
orde la permission de
anger de la viande pen-
ant le Carême, compen-

sent par l'aumône ou pa
quelque autre bonne œu
vre ce qui manque à leu
pénitence; qu'elles n'u
sent de cette permissio
qu'autant qu'elle leur e
nécessaire, et seulemen
les jours auxquels elles n
peuvent s'en passer, ga
dant d'ailleurs, si elles l
peuvent, l'abstinence d
vendredi, du samedi
même de quelque autr
jour; qu'elles retrancher
les mets trop délicats
les autres choses qui con

ntent la sensualité et
ue la nécessité ne de-
ande pas; qu'elles ob-
rvent dans tout le reste
e qu'elles pourront ob-
rver de l'abstinence et
u jeûne, en sorte qu'elles
e mangent de la viande
u'une seule fois le jour,
il n'est pas nécessaire
u'elles en mangent plus
une fois; enfin, qu'elles
abstiennent surtout de
es divertissements et de
es jeux qui ont peut-être
ndommagé leur santé, et

qui y sont souvent plus préjudiciables que l'abstinence et le jeûne.

Quant à ceux que rien ne dispense d'obéir à la loi de l'Église et de jeûner, ils s'acquitteront de cette obligation dans tout l'exactitude que l'Église prescrit. Chercher à contenter son goût par le changement des viandes par le choix et l'assaisonnement de celles dont on peut user en Carême c'est changer de délice

t non les retrancher, uivant l'expression des S. Pères; c'est nourrir sensualité et non l'é-indre, et l'on pourrait ire que ce n'est plus faire Carême, parce que ce est plus se mortifier ni ire pénitence. Pendant n grand nombre de siè-es, on n'a pris qu'un seul epas les jours de jeûne, ce repas se prenait le oir en Carême. L'Église eut que les fidèles s'en ouviennent, puisqu'elle

permet d'avancer les Vê
pres, afin que la réfectio
ne se prenne qu'après ce
office, qui, dans son ins
titution, et comme so
nom le marque, ne se d
sait qu'au coucher du so
leil. Si, outre ce repa
qu'elle permet présent
ment qu'on avance ve
l'heure de midi, elle to
lère qu'on fasse encor
sur le soir ce qu'on ap
pelle collation, elle enten
cependant qu'on s'e
tienne au simple besoi

qu'on se contente du
ulagement nécessaire.
faut, pour ainsi parler,
faire qu'un seul repas
deux, en gardant une
acte sobriété et même
elque abstinence dans
lui qui tient lieu de l'an-
en souper et qui est la
ritable réfection, et que
collation ne soit pas
nt une réfection et un
pas qu'une précaution
udente pour détourner
maladie et empêcher la
éfaillance.

Mais le Carême impos encore d'autres obliga tions dont l'Église n'ac corde point de dispense c'est de jeûner spirituel lement, en s'abstenant du péché, en évitant tout c qui peut y porter, e combattant ses mauvaise habitudes et en répriman ses passions ; de se mor tifier et modérer en tout en retranchant quelqu chose aux conversations aux paroles, au sommeil aux jeux et à tout ce qu

eut nous faire plaisir ;
expier ses péchés et de
s effacer par des larmes
par de dignes fruits de
énitence ; de faire l'au-
ône, de s'appliquer à la
rière, de nourrir son
ne de la parole de Dieu
ar la pratique conti-
uelle de bonnes œuvres ;
e faire comme une pro-
sion de vertus et de
râces qui se retrouvent
endant toute l'année.

Ces précautions sont
galement nécessaires à

ceux qui jeûnent et
ceux qui sont dispense
de jeûner; et sans ce
le Carême ne serait plu
un Carême chrétien.

On exhorte les fidèle
à ne passer aucun jou
sans lire ou écouter la pa
role de Dieu, principal
ment l'Épître ou l'Évan
gile que l'Église a marqu
pour tous les jours du C
rême. On leur conseil
aussi de faire chaque jou
quelque aumône et de re
citer quelques prières ex

raordinaires, comme les
saumes de la pénitence,
u les Hymnes du Ca-
ême.

Prière pour le Carême.

Me voici, mon Dieu, en
n temps de privation et
'abstinence; mais ce
est rien que de jeûner
es viandes qui nourris-
ent le corps, si on ne
ûne aussi de tout ce qui
ert d'aliment à l'amour-
ropre; donnez-moi donc,
mon Dieu! cette pureté

de cœur, cette séparatio
de toute créature, cet
sobriété dont parle l'Apo-
tre, par laquelle on n'us
d'aucune créature qu
pour le seul besoin.
bienheureux jeûne, o
l'âme tient tous les sen
dans la privation du su-
perflu ! O sainte abst-
nence, où l'âme, rassasié
de la volonté de Dieu, n
se nourrit plus de sa vo
lonté propre ! Elle a
comme son divin maître
un autre pain dont elle s

ourrit. Donnez-le-moi, eigneur, ce pain qui est u-dessus de toute sub-ance, ce pain qui apai-ra à jamais la faim de on cœur, ce pain qui eint tous les autres dé-rs, qui est la vraie anne et qui tient lieu tout.

O mon Dieu! que les éatures se taisent donc ur moi et que je me se pour elles en ce nt temps; que mon ne se nourrisse de vous

seul; dans le silence
qu'elle étudie la doctrin
les exemples et la croi
du Sauveur, pour arrive
à une vie nouvelle, à un
entière régénération.

Ainsi soit-il.

LE MERCREDI DES CENDRES

La cérémonie par la
quelle l'Église commenc
le Carême a quelque chos
de si instructif et de s
touchant, qu'il est de l
piété des fidèles d'y fair

ne attention sérieuse. 'Église se servait autre-is de cette cérémonie our mettre en pénitence s pécheurs qu'elle espé-it réconcilier à Dieu à fin du Carême ; elle s'en rt présentement à l'é-ard de tous ceux qui s'y résentent, des pécheurs des justes. Elle récite s sept Psaumes de la énitence ; elle y mêle des rières pour demander à ieu l'esprit de componc-on et la rémission des

péchés; et, après avo
béni de la cendre, figu
de l'humiliation et de l
pénitence, elle en m
sur la tête des fidèles
disant à chacun d'eux
« Hommes, souvenez
vous que vous êtes pous
sière et que vous retou
nerez en poussière. »

Les fidèles tâcheront d
se trouver à toute cett
cérémonie: ils se prostern
neront devant les saint
autels, ils réciteront le
Psaumes de la pénitenc

vec les prêtres, ils se
indront aux prières que
Église fait pour eux, ils
emanderont à Dieu la
râce de faire pénitence
de bien passer le Ca-
me. Pendant qu'on bé-
ra les cendres, ils de-
anderont, le cœur brisé
contrit, qu'elles repré-
ntent la crainte salu-
re des jugements de
eu, qui est le commen-
ment de la sagesse et
la pénitence, et dont
rent saisis les Ninivites,

à l'exemple de qui ils voı
se couvrir de cendre pou
apaiser la colère de Dieı
Ils se présenteront ave
humilité pour recevoir le
cendres.

Pendant qu'on en me
tra sur leur tête et qu'o
en formera le signe de l
croix, ils seront attenti
à l'avertissement que l'E
glise y joint. Ils se sou
viendront que leur corp
a été formé de la terre
que la mort le réduir
bientôt en poussière et e

ourriture; que toute cette
e n'est que vanité, et
ue la véritable sagesse
e l'homme est de s'en
étacher, de craindre
ieu, de garder ses com-
andements, de se pré-
arer à la mort et de faire
enitence. Ils pourront
suite assister à la pro-
ssion, à la messe et à la
édication, et ils prieront
eu de conserver ces sen-
nents en eux pendant
Carême et pendant
ute leur vie.

Prière pour le Mercredi des Cendres

TIRÉE DE LA COLLECTE DE LA MESSE.

Accordez, Seigneur, tous les fidèles et à m en particulier la grâc d'entrer généreusemen et avec une dévotion sin cère dans la carrière de l pénitence; donnez-nous l courage et la force néce saires pour la soutenir ju qu'à la fin avec ferveur.

Pénétrez mon cœu d'une vraie contrition d'une vive douleur c

us avoir offensé. Dé-
uisez en moi non seule-
ent le péché et l'incli-
tion au péché, mais
core tous les restes du
ché et les impressions
ales qu'il peut avoir
tes dans mes sens; mais
nservez le pécheur pour
faire un pénitent. Bé-
ssez, acceptez ce projet
pénitence que vous me
ggérez; faites, Sei-
eur, qu'elle puisse dé-
rmer votre justice, me
oncilier pour toujours

avec vous, afin de mérite votre miséricorde dans l temps, et de jouir de v tre gloire dans l'éternit Je vous en conjure pa les mérites de Jésu Christ, mon Sauveur, q vit et règne avec vous e le Saint-Esprit dans le siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LES QUATRE-TEMPS

DE LA PREMIÈRE SEMAINE DE CARÊME.

Voyez ce qui a été di

es Quatre-Temps en gé-
éral, et faites de ces vé-
ités une application plus
péciale à ces Quatre-
emps de Carême : 1° en
ous souvenant que, ces
urs étant doublement
onsacrés au jeûne et à la
énitence, à raison du
arême et des Quatre-
emps, notre pénitence
doit être plus entière
plus fervente, et notre
ûne plus austère et ac-
mpagné d'un plus grand
ombre de bonnes œu-

vres ; 2° en demandan
pour ceux qui sont ordon
nés à ces Quatre-Temp
l'esprit de componction e
de pénitence, qui est s
nécessaire à ceux qu
Dieu charge des péché
des peuples, et qu'il oblig
de venir souvent pleure
devant ses autels leur
propres péchés et ceux d
leurs frères; 3° en bénis
sant Dieu de ce que le
grains jetés dans la terr
commencent déjà à pous-
ser, et le priant de cont-

uer ses bénédictions emporelles sur les biens et les fruits de la terre, afin que, les ayant reçus de lui, nous en usions pour sa gloire et pour son service.

Dire la Prière des Quatre-Temps de l'Avent.

LE SAMEDI

VEILLE DU DIMANCHE DE LA PASSION.

Ce jour étant un de ceux que l'Église a marqués pour l'ordination des ministres des autels, les

fidèles offriront à Die
leur jeûne et leurs prière
pour obtenir de lui de
ministres fidèles, qu
étant, à l'exemple de Jé
sus-Christ, en mêm
temps prêtres et victime
vivent dans un esprit con
tinuel de sacrifice, et qu
n'étudiant et ne se glori
fiant de savoir rien autr
chose que Jésus-Chris
crucifié, à l'imitation d
l'Apôtre, ne prêchent qu
lui, portent partout la mo
tification sur leurs corps

oient attachés à la croix vec lui, et se réjouissent 'être crucifiés au monde t de ce que le monde leur st crucifié.

DIMANCHE ET LA SEMAINE DE LA PASSION

Tout le Carême est conacré à la passion de Note-Seigneur, et l'Église ngage les fidèles à l'hoorer par leur jeûne, leur etraite et leur pénitence. lle y consacre d'une maière plus particulière les

deux dernières semaine
de Carême, et, quoique l
première des deux ne so
que comme une prépara
tion à la seconde, et qu
l'Église ne laisse pas d'
présenter encore aux f
dèles d'autres objets
d'autres instructions, el
revient cependant san
cesse à leur proposer l
passion de Notre-Se
gneur : il y en a toujour
quelque chose dans toute
les parties de son office
Les fidèles doivent su

re en cela l'esprit de
Église. Ils commence-
ont cette semaine à don-
er une application parti-
ulière au mystère de sa
assion. On leur conseille
e n'en passer aucun jour
ans lire quelque chose
ui ait rapport aux souf-
rances du Sauveur. Ils
e se contenteront pas
'une lecture superficielle;
s la méditeront, ils en
reront de pieuses affec-
ions, et ils les formeront
ur celles qui sont répan-

dues dans les hymnes
dans les autres prièr
que l'Église leur présen
en ce temps.

Prière `our le Dimanche de la Passion

Comme je veux être
vous seul, ô mon Die
et que je veux éviter cet
mort fatale qui tue l'âm
pour toujours, je ferai d
rénavant mes délices
votre divine parole, af
de mériter ainsi la vie
la grâce et la vie de
gloire que vous me pr

ettez aujourd'hui. J'é-
outerai attentivement ce
ue mon Seigneur et mon
ieu dira en moi, soit par
n esprit, soit par son
rgane. Dès que mes
eilles entendront votre
vin langage, je grave-
i ses expressions dans
a mémoire pour ne les
mais oublier. Mon es-
rit s'y appliquera pour
 faire le sujet de ses
us curieuses médita-
ons; mon cœur les re-
eillera et s'y affection-

nera comme à son plu
précieux trésor, et je gar
derai et pratiquerai c
qu'il m'enseignera ave
fidélité et persévérance
je lui obéirai sans résis
tance et sans délai. Ou
Seigneur, je veux la met
tre en pratique, quelqu
sacrifice que vous exigie
de moi, quelque rude
que soient les combat
auxquels vous m'expo
siez, quelques mortifica
tions que vous m'ordon
niez, quelque humiliation

uelque détachement et
uelque travail que vous
'imposiez; et quand
urai obéi à votre voix
suivi fidèlement la route
ue votre divine parole
'aura marquée, j'aurai
consolation de vous
re avec confiance,
omme le Prophète :
Seigneur, j'ai marché
ır les voies que vous
'avez tracées, par obéis-
nce aux paroles qui sont
rties de votre bouche. »

LA CONFESSION ANNUELLE

ET LA COMMUNION PASCAL

L'Église ordonne au fidèles de confesser leu péchés au moins une fo chaque année, à leur pr pre pasteur. Elle leur o donne aussi de commu nier en leur paroisse u des jours de la quinzai qui commence le dima che des Rameaux et q finit le dimanche octa de Pâques. Le péché qu

ommettent ceux qui y
nanquent par leur faute
st d'autant plus considé-
able, qu'il part d'une né-
ligence inexcusable de
eur salut, qu'il est une
ésobéissance formelle à
ordre de l'Église, et qu'il
es expose encore à la
eine dont cette même
glise les menace, vou-
ant que son entrée leur
oit interdite pendant leur
ie et que la sépulture
ainte leur soit refusée
près leur mort.

Il est bon d'avertir l
fidèles que si, par u
confession mal faite et u
communion sacrilége,
accomplit aux yeux d
hommes le précepte
l'Église, on ne l'accomp
pas véritablement a
yeux de Dieu, et qu'u
confession annuelle
une communion pasca
sacrilége renferme de
prévarications très con
dérables et très mortelle
l'une de la loi de Die
qui est violée par la pr

anation d'un sacrement,
t l'autre de la loi de l'É-
lise, qui, ordonnant de
ecevoir ce sacrement,
'est point exécutée par
elui qui fait un sacri-
ege.

On exhorte les fidèles à
e point attendre la quin-
aine de Pâques pour se
résenter au tribunal de
Pénitence, mais à com-
encer leur confession
ès les premiers jours de
arême.

Il serait à souhaiter que

les fidèles fussent en ét
de communier plus d'u
fois pendant la quinzai
de Pâques, et qu'une pié
sincère les portât à cél
brer ainsi l'institution
la sainte Eucharistie,
passion de Notre-Seigne
et sa résurrection.

On exhorte aussi ceu
qui ont fait leur premiè
communion pendant
quinzaine de Pâques à c
lébrer, par une piété pa
ticulière, et même par
sainte communion, le jo

niversaire de leur pre-
ière communion, tâ-
ant, autant qu'il est en
x, d'en rappeler la fer-
ur, d'en réparer les dé-
uts et d'en renouveler
s très humbles actions
grâces.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX

En ce jour, qui est le
emier de la semaine
inte et de la quinzaine
Pâques, on fait la bé-
diction des rameaux, et

ensuite la procession, qu
représente l'entrée triom
phante de Jésus-Christ
Jérusalem six jours avan
sa passion.

Pendant les prières d
la bénédiction des ra
meaux, les fidèles deman
deront à Dieu avec l'É
glise qu'il les bénisse e
qu'il leur fasse la grâc
de paraître devant lui e
de célébrer la pâque ave
les fruits des bonnes œu
vres. Lorsqu'ils tiendron
à la main le rameau bén

endant la procession, ils
cheront d'entrer dans
s sentiments de ce peu-
e fidèle et de ces dis-
ples qui, rendant à Jé-
ıs-Christ un culte sin-
re, le reçurent avec des
clamations et une joie
ii partaient du fond du
eur et d'une foi non
inte. Ils craindront de
ssembler à ceux qui at-
rèrent les larmes et les
proches de Jésus-Christ
ı milieu de cette pompe,
ırce qu'ils n'avaient pas

connu le jour de sa visite
et qui, inconstants et lé-
gers, crièrent quelques
jours après : « Qu'on le
crucifie! qu'on le cruci-
fie! » celui-là même qu'il
reçoiventaujourd'hui avec
tant d'applaudissements
et d'honneurs.

Cette cérémonie n'est
pas plus tôt finie, que
l'Église revient à entrete-
nir les fidèles de la pas-
sion du Sauveur. C'est ce
qui doit présentement les
occuper, et ils se donne-

ront tout entiers à célé-
brer un mystère dont le
souvenir ne doit jamais
s'éloigner de leur esprit
ni de leur cœur.

Prière pour le Dimanche des Rameaux.

Dieu tout-puissant, Roi
les rois, souverain du ciel
t de la terre, qui avez
roit de vous faire obéir
e toutes les créatures et
e lancer vos foudres sur
eux qui vous résistent,
unis mon esprit, mon

cœur et ma voix à ceu
qui vous rendent aujour
d'hui leurs hommage
comme à leur souverain
qui vous reçoivent comm
leur messie, et qui vou
regardent comme leu
Dieu. Mais, hélas! que
triomphe! Vous connais
sez la fin tragique à la
quelle il vous conduit, e
vous n'y paraissez qu
pour obéir à votre pèr
céleste. Vous commence
aujourd'hui à répandr
des larmes, en attendan

ıe vous répandiez tout
ɔtre sang; et vous allez
ire autant d'actes d'o-
ėissance qu'il se passera
e moments jusqu'à ce
ıe vous expiriez sur la
roix. Agneau de Dieu,
ıi allez être immolé pour
es péchés; victime obéis-
ınte, qui allez être sacri-
ée pour mon amour, par-
ɔnnez-moi mes révoltes
mes désobéissances,
ɔnnez à mon cœur une
ıtière docilité pour me
ɔnformer à vos lois avec

tout le respect et la sou-
mission qu'elles méritent
voulant les exécuter ave
tout l'empressement e
l'ardeur que peuvent ins
pirer le zèle et l'amour
afin que mon obéissanc
soit une parfaite image d
la vôtre.

Ainsi soit-il.

LA SEMAINE SAINTE

Cette semaine était au
trefois appelée la semain
pénible; l'Église l'appell

ncore présentement la
rande semaine, et lui
onne communément le
om de semaine sainte.
'es noms lui sont attri-
ués à cause des souf-
rances que Jésus-Christ
endurées, à cause de la
randeur et de la sainteté
es mystères qu'il a opé-
és sur la fin de cette se-
naine, qui a été la der-
ière de sa vie mortelle.
ls lui ont été aussi donnés
our servir d'avertisse-
nent aux fidèles, qu'ils

doivent, pendant cette se-
maine, redoubler de fer-
veur pour répondre à l
grandeur des mystère
qu'ils y célèbrent par l
grandeur de leur piété,
être saints pour la passe
saintement et pour s'
sanctifier de plus e
plus.

On ne prescrit rien i
à la piété des fidèles. O
se contente de les exhor
ter à continuer ce qu'i
auront commencé la se
maine précédente sur l

passion de Notre-Sei-
gneur, et à se rendre as-
sidus à l'église, principa-
lement aux instructions
et aux cérémonies extra-
ordinaires qui s'y font
pendant cette semaine.

L'ABSOUTE

La cérémonie connue
sous ce nom est un reste
de l'ancienne discipline et
une image de l'absolution
solennelle qui se donnait
autrefois le jeudi saint à

ceux qui avaient été mi
en pénitence au commen
cement du Carême. Cett
réconciliation des pén
tents se faisait par l'év
que, qui est le princip
et le premier ministre d
sacrement de Pénitenc
Elle consiste présent
ment dans les prières qu
le célébrant adresse
Dieu pour tous les p
cheurs, et dans la bén
diction qu'il leur donne
souhaitant et demandan
pour eux l'esprit de pén

ence et la rémission de
urs péchés.
Ce n'est point là une
bsolution sacramentale
ui remette les péchés; ce
ont des prières adressées
Dieu en faveur de toutes
s âmes que le péché a
loignées de lui. Ces
rières auront leur effet
seront exaucées si ceux
ui y assistent et sur qui
les sont faites gémissent
ec l'Église et ont un re-
ret et une contrition sin-
res de leurs péchés. Ceux

qui ont déjà reçu l'abso
lution dans le sacremen
de Pénitence en seron
lavés de plus en plus
recevront un nouvel a
croissement de grâces,
ceux qui se disposent
recevoir le sacrement d
Pénitence obtiendront d
nouvelles faveurs pou
s'en approcher dignemen
et pour en retirer un fru
plus abondant.

LE JEUDI SAINT

L'office des trois der-
iers jours de la semaine
inte est destiné à nous
etracer les différentes
rconstances de la pas-
on, de la mort et de la
épulture de notre Sei-
neur Jésus-Christ.

Si l'on assiste aux ténè-
res, c'est-à-dire à mati-
es ou à l'office de la
uit, qu'on a coutume
avancer dans la plupart

des églises et de célébre
dès la veille au soir, o
donnera une attentio
particulière aux prière
de l'Église. Elle a fa
pour cet office des téné
bres un choix de psau
mes, de passages de l'É
criture et de lectures qu
renferment les principale
circonstances de la pas
sion, et les réflexions le
plus utiles et les plus tou
chantes.

On se rendra à l'églis
le jeudi matin, à l'heur

a laquelle commenceront, avant la messe, les prières qui doivent précéder l'absoute, et récitant avec humilité les psaumes de la Pénitence, on s'efforcera d'avoir pendant l'absoute les sentiments qui ont été marqués ci-dessus.

La messe est, tous les jours qu'on la célèbre, le même sacrifice qui a été institué par notre Seigneur Jésus-Christ dans la dernière cène, et qu'il a offert sur la croix.

Ce n'est point en vai
cependant, que l'Églis
ajoute aujourd'hui aux p
roles qui précèdent cell
de la consécration, q
cette institution a été fai
par Jésus-Christ la veil
du jour où il a souffe
pour notre salut et po
le salut de tout le mond
c'est-à-dire aujourd'hu
Cette réflexion nous e
gage à apporter à la mes
et à la communion de
jour une attention, u
dévotion, une ardeur d

harité et une reconnais-
ance toutes nouvelles.

On tâchera d'assister à
ı procession, à laquelle
n porte le très saint Sa-
rement au lieu où il doit
tre conservé pour l'office
e demain, avec des sen-
ments convenables au
ouvenir de la passion du
ils de Dieu.

On dépouille les autels
près la messe, et on les
ve quelques heures après
vec du vin et de l'eau.
ette cérémonie nous re-

présente Jésus-Christ dé-
pouillé de ses habits pou-
être flagellé et ensuite at-
taché à la croix; elle re-
trace à notre souvenir c
sang et cette eau qui cou-
lèrent du côté de Jésu-
crucifié; elle nous ap-
prend encore que, pou-
bien célébrer la passio-
de Notre-Seigneur, il fau-
nous dépouiller entière-
ment de tout ce qui peu-
être impur en nous, nou-
renouveler et nous puri-
fier par la contrition et pa-

'amour de Dieu, qui doit 'exciter et la former en ous.

Il sera bon aussi d'as-ister au lavement des ieds, que l'Église ap-elle encore présentement e commandement du Sei-neur. Cette cérémonie ous représente, comme ésus-Christ l'a expliqué ui-même, l'obligation où ous sommes de nous pu-ifier de nos moindres ta-hes et d'exercer les uns nvers les autres tous les

devoirs que la charité e
l'humilité nous prescri
vent. Les riches pourron
contribuer à cette céré
monie par l'aumône qu'il
feront aux pauvres, et le
pauvres, dont on peut dir
que c'est aujourd'hui l
fête, ne se trouveront
cette cérémonie qu'aprè
s'être lavés et purifiés d
leurs péchés par la péni
tence.

Quoiqu'il semble qu
l'Église, retirant aujour
d'hui le saint Sacremen

u lieu où les fidèles ont
outume de venir l'adorer,
e cachant en quelque
orte, et ne le réservant
ue pour la communion
e demain et pour les cas
e nécessité, n'ait pas des-
ein d'engager les fidèles
venir faire une station
articulière au lieu où
lle le réserve, on ne peut
ependant qu'approuver
t louer la pieuse coutume
ui s'est introduite de ve-
ir en ce lieu passer quel-
ues heures du jour ou

même de la nuit. Jésus
Christ ne se cache jamai
de nous que pour exerce
notre foi et exciter notr
désir. Il est bon de le su
vre partout où il est, e
rien n'est plus propre
nous entretenir dans l
piété nécessaire pour bie
célébrer les mystères d
la passion et de la mor
de Jésus-Christ, que d
venir les méditer en pré
sence du mystère qui, an
nonçant en tout temps l
mort du Seigneur, la re

résente encore d'une
nanière particulière par
ı cérémonie du lieu se-
ret, et, comme on l'ap-
elle, du sépulcre, où on
e met en ce jour.

On ne peut mieux em-
loyer le temps qu'on
assera devant le saint
acrement, après y avoir
doré Jésus-Christ, qu'à
ı lecture et à la médita-
on de ce qu'il fait et de
e qu'il dit la veille et la
uit de sa passion, et en-
uite de toutes les circon-

stances de sa passion e
de sa mort, ce qu'on trou
vera dans le chapitre XII
de l'Évangile de saint Jea
et dans les six qui le sui
vent.

Prière pour le Jeudi saint.

Jésus, sagesse éternelle
vous êtes caché dans l
Sacrement de l'autel; c'es
là que je vous adore au
jourd'hui. Oh! que j'aim
le jour où vous vous don
nâtes vous-même tout en
tier aux apôtres! Que dis

e aux apôtres ! vous ne
ous êtes pas moins donné
nous qu'à eux. Précieux
on qui se renouvelle tous
es jours depuis tant de
iècles et qui durera sans
nterruption autant que le
nonde ! O gage des bon-
és du Père des miséri-
ordes ! ô sacrement de
amour ! ô pain au-des-
us de toute substance !
Comme mon corps doit se
ourrir de pain grossier
t corruptible, ainsi mon
me doit se nourrir de

l'éternelle vérité. Mais,
mon Dieu! préparez vou
même cette âme qui vou
désire, qui a faim et so
de votre présence; qu'ell
vous reçoive avec respec
qu'elle s'unisse à vou
avec une sainte ardeur e
une filiale confiance, e
que cette union précieus
lui soit un gage de l'éte
nelle union que vous lu
réservez dans les cieux.
Ainsi soit-il.

DE LA NUIT DU JEUDI SAINT

AU VENDREDI SAINT

Si le bon ordre et la ainte de plusieurs in- nvénients empêchent ue les églises ne soient uvertes pour recevoir les dèles pendant cette nuit, est cependant de la été de ne la point passer ntière dans le sommeil. outes les heures et tous s moments en sont omme marqués par quel-

ques circonstances de la passion du Fils de Dieu. Il est donc bien convenable de ne pas consacrer entièrement au sommei une nuit qui fut si doulou reuse pour notre divi Sauveur, et de se livre avec plus d'ardeur au exercices de piété qui do vent nous rendre plu conformes à ce divi maître.

LE VENDREDI SAINT

Ce jour est tout de gé-
nissements et de deuil;
'Église ne s'occupe que
le la passion de Jésus-
'hrist. Elle ne célèbre
oas même aujourd'hui le
aint sacrifice de la messe,
oarce que, encore qu'il
ui représente le sacrifice
le la croix, avec lequel
l ne fait qu'un même sa-
rifice, il y ajoute cepen-
lant une consolation et

une joie dont elle cro
devoir se priver aujour
d'hui pour s'abandonne
entièrement à la tristess
et à la douleur. Au reste
sa tristesse est la tristess
que Jésus-Christ com
mande, une tristesse d
pénitence par laquelle ell
pleure sur le péché et su
toutes ses funestes suites

L'office qu'elle subst
tue à la place de la mess
renferme des prophétie
et des figures, puis le re
cit de la passion du Fi

e Dieu. On fait ensuite
es prières pour toutes
ortes de besoins et pour
outes sortes de person-
es, même pour les schis-
natiques, les hérétiques,
es juifs et les païens. Et
près l'adoration de la
roix, c'est-à-dire de Jé-
us-Christ crucifié, l'office
'achève par la commu-
ion, que le prêtre fait
eul pendant que le chœur
t le peuple gardent un
rofond silence.

Les fidèles se rendront

de grand matin à l'église. Ils écouteront le sermon de la passion avec beaucoup d'attention et une grande contrition. Ils suivront exactement l'Église en tout ce qu'elle fait dans l'office qui vient d'être expliqué, et ils tâcheront d'imiter, en s'en retournant, les pieux sentiments de ceux qui, ayant vu ce qui s'était passé à la mort de Jésus-Christ, s'en retournaient en frappant leur poitrine.

Ils feront aussi en sorte
e venir encore passer
uelque temps, l'après-
nidi, dans l'église, et de
narquer tout ce jour non
eulement par un jeûne
rès austère et de plus
ongs exercices de piété,
e mortification et de
rières, mais encore par
es œuvres de charité,
ar l'aumône, par la vi-
ite des pauvres, des ma-
ades, des prisonniers, et
ar tout ce qui peut les
endre conformes et

agréables à Jésus-Chris crucifié.

Prière pour le Vendredi saint.

O mon divin Rédemp teur! auteur de la vie, qu souffrez aujourd'hui l mort pour me sauver d celle que j'ai mérité de su bir éternellement, je vien à vos pieds, avec un cœu attendri et percé de dou leur, vous adresser me soupirs et mes gémisse ments, mêlant mes larme au sang qui sort de votr

ête, de vos mains, de vos
ieds et de tout votre
orps. Ce sang est à moi,
uisque vous le répandez
our mon amour, et que
e sont mes péchés qui le
ont couler. Hélas! votre
ête toute sanglante et
oute défigurée semble se
encher sur moi. Votre
ouche livide et mourante
arde le silence. Votre
orps tout meurtri, percé
t déchiré de tous côtés,
puisé de forces et de
ang, me dit par sa pâ-

leur que vous allez mou
rir, et que votre âme v
l'abandonner pour se re
mettre entre les mains d
votre Père céleste. Ah
Seigneur, puisque c'es
pour moi que vous sou
frez et que vous mourez
appliquez-moi les mérite
de vos souffrances et d
votre mort, et faites que
mourant à moi-même, j
ne vive désormais qu
pour vous.

Ainsi soit-il.

LE SAMEDI SAINT

Après que l'Église s'est
cupée de Jésus-Christ
ort et mis au tombeau,
le annonce la sainte joie
Pâques dans l'office
ui ne se commençait au-
efois que sur le soir
our durer toute la nuit,
qu'on célèbre présente-
ent le matin.

Il commence par ce que
Église appelle l'éloge
ascal. C'est une invita-

tion dans laquelle le dia
cre, ayant publié l'inesti
mable bienfait de notr
rédemption dans les mys
tères de la mort et de l
résurrection du Fils d
Dieu, exhorte les fidèle
à les bien célébrer; aprè
quoi, ayant présenté
Dieu et allumé le cierg
pascal, il prie Dieu d
garder tout son peuple e
de lui accorder la grâc
de bien passer les sainte
fètes de Pâques.

Après la lecture de que

ues endroits de l'Ancien
estament, auxquels on
oute quelques cantiques
; quelques oraisons, on
a avec solennité aux fonts
aptismaux et l'on y bénit
eau qui doit servir à ad-
ninistrer le sacrement de
aptême. On fait ensuite
aspersion sur le peuple
vec l'eau qui a été bé-
ite, on chante la messe
olennelle et les vêpres,
t on les chante en se ré-
ouissant déjà de la résur-
ection de Jésus-Christ.

Quoique toutes ces cho ses méritent et deman dent toute l'attention et l dévotion des fidèles, il tâcheront cependant d les redoubler, pour re nouveler en eux la grâc du baptême, pour remer cier Dieu qui les y a re çus, et pour s'engager d nouveau à accomplir le promesses qu'ils y on faites.

C'est de quoi ils s'occu peront principalemen pendant la bénédictio

es fonts et pendant qu'on
ra sur eux l'aspersion
e l'eau bénite. Ils porte-
ont chez eux de cette eau
énite, non seulement
our s'en servir préféra-
lement à toute autre
au, si l'extrême nécessité
s contraignait de bapti-
er quelque enfant qu'on
e pourrait pas porter à
église, mais encore pour
n répandre de temps en
emps sur eux, afin de
enouveler en eux le sou-
enir du baptême. En

priant pour eux-mêmes
ils prieront aussi ave
l'Église pour tous ceux a
baptême de qui doit ser
vir l'eau que l'on bénit.

Ce jour est aussi un d
ceux où l'on fait l'ordina
tion des ministres de l'É
glise. Les fidèles deman
deront à Jésus-Christ d
donner à ceux qu'il a cho
sis pour gouverner et pou
servir son Église sa pai
et son Saint-Esprit qu'
donna, le jour même d
sa résurrection, à ses Ap

es, en leur accordant le ouvoir de remettre et de etenir les péchés.

Prière pour le Samedi saint.

Un Dieu mort, quel onnant prodige! lui par ui nous vivons, lui qui st l'auteur de la vie! Un ieu porté dans le tombeau par ses propres créatures, quel spectacle! lui ui est le Tout-Puissant qui soutient tout! Un ieu dans un sépulcre! uelle étrange situation!

quel étonnant mystère
quelle humilité et qu
amour! Ah! Seigneu
c'est un trône de gloire
non un tombeau qui vo
convient, comme au so
verain Seigneur de l'un
vers. Le tombeau a po
apanage la pauvreté,
vous êtes la source inépu
sable de toutes les
chesses; le tombeau e
étroit, vous y êtes re
fermé comme dans u
prison, vous que le ciel
la terre ne peuvent co

ènir; le tombeau est obs-
ur, et vous êtes le prin-
ipe de la lumière. Ah!
eigneur, quelle humilia-
ion et quel amour tout
nsemble! Cependant vo-
re Prophète a prédit que
otre sépulcre serait glo-
ieux, et cet oracle se jus-
ifie aujourd'hui : il vous
reçu mort, et il vous
endra vivant; il vous a
eçu humilié, et il va vous
endre glorieux; il vous a
eçu sans force et sans
nouvement, et il va vous

rendre triomphant de tou
vos ennemis. C'est ce q
fait ma joie et assure mo
bonheur ; faites-moi pa
ticipant de cette gloire
de ce triomphe.

Ainsi soit-il.

LE SAINT JOUR ET LA SEMAINE DE PAQU

Voici le jour que le Se
gneur a fait : réjouisson
nous et faisons éclater n
tre joie. L'Église répè
continuellement ces pa
roles à cette fête.

Elle veut que ses en-
ants, après avoir pris
art aux souffrances et à
mort de Jésus-Christ
ar la componction et par
pénitence, prennent
art à la gloire et à la joie
e sa résurrection par une
ive foi de ce premier de
os mystères, par l'espé-
ance de voir accomplir
n jour en eux ce qu'ils
oient aujourd'hui dans
eur chef, par un ardent
mour de celui qui, étant
nort pour nos péchés, est

ressuscité pour notre jus
tification; enfin, par un
vie nouvelle, toute pure
toute céleste, et qui soi
formée sur le modèle d
la vie glorieuse et immor
telle de Jésus-Christ res
suscité.

Les fidèles passaient au
trefois la nuit de Pâque
dans l'église, et, aprè
avoir achevé l'office d
samedi, qui est très long
à cause du grand nombr
de ceux qui y étaient bap
tisés, ils y restaient pou

ouvoir s'y trouver à heure à laquelle Jésus-hrist est ressuscité, dont ous ne savons rien autre hose, sinon que ç'a été ur la fin de la nuit ou à a pointe du jour. Pour miter la piété de nos ères dans la foi, et sur-out pour entrer dans esprit de cette grande olennité, il convient de e trouver à l'office de ma-nes, qu'on chante de très onne heure dans la plu-art des églises.

On assistera à tous le
autres offices de cette fê
avec une sainte joie, e
pour achever de bien san
tifier ce jour, qui est l
plus saint de toute l'an
née, on n'oubliera poin
les œuvres de charité e
d'aumône, que l'Églis
nous recommande part
culièrement.

Tous les jours de la se
maine de Pâques étaien
autrefois fêtés, et on n
les regardait tous qu
comme une même fête e

n même jour avec celui
e Pâques. Présentement,
uoique ces saints jours
e soient plus considérés
omme fêtes de précepte,
Église change peu de
hose à la solennité de
on office, et il est pres-
ue le même ces jours-ci
ue le jour de Pâques.
es fidèles tâcheront de
e rien diminuer de la fer-
eur et de la piété inté-
ieures qu'ils ont appor-
ées à la solennité de Pâ-
ues, mais plutôt de les

augmenter. C'est un abu
bien déplorable qu'on s'a
perçoive dès le lendemai
de Pâques, par le vid
qui est dans beaucou
d'églises, que la piété d
la plupart des chrétiens
duré à peine l'espace d'u
jour, et qu'elle est déj
éteinte. C'est ce qui donn
sujet de craindre qu'ell
n'ait été fausse, et plut
de bienséance et de res
pect humain que de cœu
et de religion véritable.

Ainsi donc, quoique ce

urs ne soient plus fêtes
obligation, on exhorte
s fidèles à ne pas laisser
e se rendre assidus à
église autant que leurs
faires le leur permet-
ont, et à faire connaître
ar des œuvres de charité
par des pratiques de
iété la reconnaissance
u'ils éprouvent des grâ-
es qu'ils ont reçues, et la
art qu'ils continuent de
rendre à la résurrection
e Jésus-Christ.

Lorsque l'Église conser-

vait son ancien usage d
n'administrer le baptêm
solennel, hors le cas d
nécessité, que deux fo
l'année, le samedi saint
le samedi veille de la Pe
tecôte, elle obligeait ceu
qui avaient été baptisé
de porter pendant hu
jours l'habit blanc dor
on les avait revêtus aprè
le baptême, et elle le
menait chacun de ce
jours, avec cet habit et l
cierge allumé à la main
au lieu où ils avaient ét

aptisés. Elle n'a conser-é de ces anciennes cé-émonies que la bénédic-ion de l'eau du baptême es deux jours qui vien-ient d'être nommés, et ine procession aux fonts aptismaux le jour de Pâ-ques et les autres jours le la semaine.

Cette procession se fait près vêpres, dont elle ait en quelque sorte par-ie. On y chante des psau-nes et des répons tirés de 'Écriture, qui rappellent

en même temps et le mys
tère de la résurrection d
Notre-Seigneur et celu
du baptême des fidèles
et il est aisé de voir, pa
les prières et par le res
de l'office de cette s
maine, que l'Église a tou
jours en vue, en célébran
le mystère de la résurre
tion, de rappeler aussi le
fidèles au souvenir de leu
baptême, par lequel, étan
morts au péché et ensev
lis avec Jésus-Christ, i
sont entrés avec lui dan

ne vie nouvelle, comme
Apôtre nous l'enseigne.
C'est pourquoi il faut
ue les fidèles ne passent
ucun de ces jours sans
enser à la grâce qu'ils
nt reçue dans le bap-
ème, sans en remercier
)ieu qui les y a régéné-
és en Jésus-Christ par sa
ure miséricorde, sans
'humilier du peu de soin
u'ils ont eu de conserver
e qu'ils y avaient reçu,
t sans réitérer les pro-
nesses qu'on y a faites

pour eux, de renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et de s'attacher à Jésus-Christ pa[r] une foi ferme, par un[e] charité ardente et pa[r] l'observation exacte d[e] tous ses commandements

Prière pour le jour de Pâques.

Vous êtes, ô mon Dieu l'agneau immolé pour n[o]tre pâque; et loin que par votre mort et par l'e[f]fusion de votre sang, l'[o]bligation de manger l

âque soit détruite, c'est
ar là même qu'elle est
atifiée et rendue éter-
elle. Bien loin que par
les cérémonies qui doi-
ent accompagner un si
uguste mystère parais-
ent supprimées et que le
ommandement en soit
brogé, il arrive qu'au lieu
'être écrit dans un livre
natériel et insensible, il
st gravé, par ce moyen,
ans le cœur de ceux qui
ont trouvés dignes d'être
ppelés à une table si

sainte; et la lettre de ce
divines circonstances
est réduite à une spiritua
lité toute délicieuse.

« Vous mangerez, » di
la loi, « cet agneau de
bout. » Malheur à ceu
qui le mangent couché
sur les lits de la volupté
assis sur les trônes d
l'orgueil, étendus entr
les bras de la mollesse!

« Vous le mangerez u
bâton à la main. » Que ce
lui qui en approche sach
qu'il est ici-bas dans l

eu de son exil, et qu'il st un voyageur qui re- ourne à sa patrie, aidé u bâton de la grâce, qui ortifie ses pas, sans l'ap- ui duquel il ne pourrait erminer heureusement on voyage.

« Vous le mangerez vec promptitude. » Loin 'ici la nonchalance de eux qui sont lents à s'ap- rocher de cette source ivine, qui hésitent et ba- ancent à recevoir un si rand bien, qui s'en dé-

tournent par les distrac-
tions temporelles, par la
négligence d'une âme peu
soigneuse de son salut,
par la tiédeur d'un cœur
peu ardent à désirer cette
céleste nourriture, par la
pesanteur d'un esprit peu
animé à la recherche de
pures délices, par la lan-
gueur et l'accablement
d'une conscience malade.

« Vous aurez les pieds
chaussés; » c'est-à-dire
que la partie de vous-
même par laquelle vous

communiquez à la terre et lui touchez de plus près sera soigneusement munie contre toutes les souillures et toutes les impuretés qu'elle pourrait contracter de son attachement et du commerce que les nécessités de la vie mortelle l'obligent d'avoir avec elle.

« Vous aurez sur les reins une ceinture, » par laquelle vous serez préservés de la dissolution du siècle, et qui servira

de frein aux désordre
des passions.

« Vous ne mangere
rien de cet agneau qu
soit cuit dans l'eau. » L
pureté de son suc divi
ne sera point altérée pa
aucun mélange fade et in
sipide, qui pourrait e
diminuer le goût et l
force ; mais il sera soumi
à l'action du feu, c'est-à
dire de la charité, qui e
fera une nourriture pro
pre à votre âme et utile
votre salut.

O pain céleste, qui ransformez les hommes n anges et les serviteurs n enfants! corrigez mes mperfections, guérissez outes mes faiblesses et onnez-moi une force di- ne de vous. Faites-moi nourir et ressusciter; fai- es qu'étant nourri « des zymes de la vérité et de a sincérité, » je n'aie plus e goût de mort que don- ient les choses de la erre, mais que je ne goûte que les choses célestes,

dans lesquelles consiste l
vie; que ma vie charnell
soit morte et cachée e
Dieu avec vous, ô mo
Sauveur! et qu'étant auss
ressuscité avec vous, j
vive d'un esprit dégag
de la terre et tout occup
des choses du ciel.

O Dieu, vainqueur d
la mort et de l'enfer! ve
nez retracer en moi tou
les traits de cette nouvell
créature qui doit, à votr
exemple, sortir du tom
beau pour ne plus mou

r ; élevez-moi au-dessus e moi-même, portez mon œur vers vous, faites-moi asser du péché à la grâce, e l'imperfection à la fereur. — O Dieu, notre ésurrection et notre vie! outenez mes résolutions, econdez mes vœux et mes fforts; faites que, par le enouvellement entier de oi-même, je sois associé votre immortel triomhe.

Ainsi soit-il.

LE TEMPS PASCAL

On appelle ainsi les ci
quante jours qui s'éco
lent depuis Pâques jusqu
la Pentecôte. L'Église, q
imite en cela quelqu
chose de ce que Dieu ava
prescrit aux Juifs dans
loi de Moïse, distingue c
jours de tous les autr
jours de l'année, et l
consacre à la joie de
résurrection, puis de l'a
cension de notre Seigneu
Jésus-Christ.

Il est juste que les fidè-
s entrent dans ces pen-
es et qu'ils ne laissent
asser aucun jour sans
entretenir des mystères
ue l'Église célèbre. Ils
onneront des preuves
'ils sont ressuscités avec
sus-Christ, en ne cher-
ant plus que les choses
en haut, où Jésus-Christ
t assis à la droite de
eu son père; en ne goû-
nt que les choses d'en
ut, et non plus celles de
terre. Ils soupireront

après le bonheur étern
de la vie future, dont l
Pères disent que le tem
pascal est le symbol
comme le Carême, qu'
doit passer dans le retra
chement et dans la pén
tence, est le symbole
la vie présente.

LES ROGATIONS

Les trois jours qui pr
cèdent celui de l'Asce
sion sont consacrés p
l'Église à l'abstinence et

prière. On ne fait pas
n jeûne entier, parce
ue ces jours se rencon-
ent dans le Temps pas-
l, qui est un temps de
ie; mais on s'abstient
e manger de la viande,
qui est une marque de
enitence. C'est en France
ue cette dévotion a pris
issance, et saint Ma-
ert, évêque de Vienne,
a été le premier insti-
teur, dans le sixième
ècle, pour délivrer son
euple des maux qui l'af-

fligeaient et des danger
qui le menaçaient. Tout
l'Église ayant embrass
unanimement cette prat
que, il est juste qu'on l'ob
serve encore plus reli
gieusement en France, o
elle a commencé.

Les fidèles, obéissant
l'ordonnance de l'Églis
qui les oblige à s'absteni
de viande ces trois jour
s'uniront aussi à elle dan
les prières qu'elle fa
pour obtenir de Dieu l
rémission des péchés, s

râce et sa bénédiction
ur les fruits de la terre.
s assisteront, s'ils le peu-
ent, aux processions, en
associant, dans un esprit
e foi et de recueillement,
ux prières qui se disent
lors. Ceux qui sont rete-
us par leurs travaux ou
ar d'autres motifs légi-
mes s'uniront au moins
'intention, et réciteront,
ils le peuvent, les psau-
nes de la Pénitence et les
itanies des Saints.

Prière pour le jour des Rogations.

O Père des miséricc
des ! daignez répandre s
nous avec plénitude l'e
prit de componction et
prière; faites que, u
pendant ces jours à vot
Eglise, nous rendions
votre suprême majes
l'hommage de notre d
pendance, nous attirio
sur votre héritage la co
corde et la paix, sur l
fruits de la terre vos b
nédictions les plus abo

antes, et sur nous-mêmes
os dons les plus excel-
nts. Apprenez-nous à
rier, Seigneur, et inspi-
ez-nous les désirs que
ous vous plaisez à exau-
er; que l'attention, l'hu-
ilité, la confiance et la
ersévérance les accom-
agnent et les fassent
onter jusqu'à vous; par
ésus-Christ votre Fils,
ui vit et règne avec vous
ans les siècles des siè-
es.

Ainsi soit-il.

L'ASCENSION

Ce mystère, qui est
dernier des mystères d
Notre-Seigneur et la con
sommation de tous les au
tres, nous rappelle Jésu
Christ montant au ciel, c
il est assis à la droite d
son Père, où il intercèd
sans cesse pour nous,
où il nous prépare un
place que nous occup
rons si nous voulons im
ter son exemple et obé

ses commandements. Il
ut donc en cette fête
ous détacher de la terre,
upirer après le bonheur
 ciel, dont Jésus-Christ
ous ouvre l'entrée, nous
nir à Jésus-Christ, le sui-
e d'esprit lorsqu'il
onte au ciel, et lui de-
ander, comme Élisée
emanda à Élie, son dou-
e esprit, c'est-à-dire l'a-
our de Dieu et l'amour
 prochain, ce double
prit qui n'est pourtant
'un, mais qui a deux

faces ou deux effets, l
charité qui aime Die
pour lui-même et le pro
chain pour l'amour d
Dieu.

Les hymnes et la pros
que l'Église chante en c
jour sont très propres
exciter en nous ces sent
ments.

Prière pour le jour de l'Ascension.

Fils unique de Dieu
pontife des biens futurs
qui êtes entré aujourd'hu
dans le ciel comme dan

e véritable sanctuaire
ont celui de l'ancienne
oi n'était qu'une figure,
t qui y êtes entré pour y
onsommer le sacrifice de
a nouvelle alliance que
ous aviez commencé
'offrir sur la croix, ren-
ez-nous dignes de rece-
oir avec abondance le
ruit et les effets de cet
dorable mystère. Déta-
hez-nous de la terre que
ous quittez; faites par
otre grâce que nous ne
a regardions plus désor-

mais que comme un lie
d'exil et de bannissemen
où nous ne devons vivr
que comme des étranger
et des voyageurs, et qu
nous ne cessions de mar
cher et de tendre vers
ciel, qui est notre vérita
ble patrie. Faites, Se
gneur, que nous ne con
naissions ici-bas de bon
heur que celui de vou
appartenir, de joie qu
celle de faire votre volont
sainte, d'espoir, enfin, qu
celui de vous avoir pou

ecompense. Faites que, à
exemple de votre Apô-
e, nous oubliions ce qui
st en arrière, nous nous
endions en avant, et
ous ne négligions rien
our atteindre le but qui
ous est proposé.

Ainsi soit-il.

LES DIX JOURS

PUIS L'ASCENSION JUSQU'A LA PENTECOTE

Notre-Seigneur étant
onté au ciel, les apôtres
etournèrent à Jérusalem,

et, suivant l'ordre qu'i
en avaient reçu, ils d
meurèrent retirés en u
maison, et persévérère
unanimement dans
prière jusqu'à ce qu'ils r
çussent le Saint-Esprit.

Suivons cet exempl
Retirés autant que le pe
mettent les affaires au
quelles l'ordre de Di
nous engage, passons c
jours dans l'exercice
la charité, de la prière
des bonnes œuvres, d
mandant, comme les ap

res, d'être remplis de
Esprit saint.

Esprit saint, source ado-
able de toute justice et
e toute sainteté, vous
onnaissez la grandeur de
os maux, la profondeur
e nos misères, la multi-
ude et l'étendue de nos
esoins! Venez, descen-
ez, prenez possession de
os âmes. Que nos cœurs
ont vides quand vous ne
es remplissez pas de vo-
re grâce! qu'ils sont froids
uand vous ne les enflam-

mez pas de votre amour
qu'ils sont faibles quan
vous ne les fortifiez pa
de vos dons! Nous soup
rons après cette plénitud
qui vient de vous seul
nous aspirons à cette cha
rité parfaite dont vous ête
le principe; faites qu
nous en éprouvions le
saintes ardeurs, et que
constamment embrasé
par le feu divin, nous m
ritions d'être inondés d
vos éternelles délices.

Ainsi soit-il.

LA VEILLE DE LA PENTECOTE

En observant aujour-
hui le jeûne prescrit par
Église, renouvelez tous
s sentiments par les-
uels il convient de se
réparer à la venue du
aint-Esprit, ranimez vo-
e ferveur, excitez en
ous les plus ardents dé-
rs.

Autrefois, à pareil jour,
n administrait solennel-
ment le baptême aux

catéchumènes, ainsi qu'a
samedi saint. Maintena
que le baptême des adult
est rare, les enfants éta
présentés sur les fonts s
crés aussitôt après le
naissance, on fait dan
chaque paroisse la bén
diction solennelle de l'ea
qui doit servir au ba
tême. Il faut lire et obse
ver ce qui a été dit sur
même sujet à l'article d
samedi saint.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE

ET LES JOURS SUIVANTS

Ce jour, qui est le cin-
uantième après la fête
e Pâques, était déjà très
lèbre sous la loi an-
enne. On croit que c'est
jour où cette loi avait
é donnée à Moïse sur la
ontagne de Sinaï, et l'on
frait ce jour-là à Dieu
s prémices des fruits de
terre. La Pentecôte des
rétiens rappelle des

merveilles d'un plus gran
intérêt : c'est l'anniver
saire de la descente d
Saint-Esprit sur les apô
tres, du commencemen
de la prédication de la lo
nouvelle et de l'établisse
ment ou de la naissanc
de l'Église. C'est le jou
où, le Saint-Esprit s'étan
reposé visiblement sur le
disciples de Notre-Se
gneur sous la forme d
langues de feu, ils sort
rent de la maison où il
s'étaient retirés pour at

ndre l'effet des promes-
es que Jésus-Christ leur
vait faites, ils commen-
èrent à prêcher haute-
nent Jésus-Christ crucifié
ressuscité, et ils bapti-
èrent trois mille Juifs qui
e convertirent à la pre-
nière prédication de saint
ierre et qui furent bien-
ôt suivis d'un plus grand
ombre.

Ce que nous avons à
emander en cette fête,
'est d'être nous-mêmes
emplis du Saint-Esprit et

d'avoir part à la grâce,
la lumière, à la charité e
à la force intérieures qu
se répandirent tout d'u
coup dans l'esprit et dan
le cœur des apôtres et de
premiers fidèles, et qui le
changèrent en d'autre
hommes; on pourra s
servir pour cela des priè
res de l'Église, entre les
quelles l'hymne de tierce
la prose de la messe e
les oraisons que l'Églis
chante chaque jour de l
semaine semblent avoi

ne force et une onction utes particulières.

Il sera bon de se trou- er à l'église à l'heure à quelle le Saint-Esprit est escendu sur les apôtres, est-à-dire vers la troi- ème heure du jour, ce ui revient à neuf heures u matin. Après y avoir doré et invoqué le Saint- sprit avec l'Église, on ssistera à la messe so- nnelle, et l'on appro- hera avec d'autant plus e ferveur et de piété de

la sainte communion
qu'on espérera y recevoi
avec la chair adorable d
Jésus-Christ son Espri
saint et vivifiant, sans le
quel sa chair ne sert d
rien.

On conseille aussi au
fidèles de lire en ces saint
jours les Actes des Apô
tres, l'histoire de l'Églis
naissante, c'est-à-dire le
prédications qui ont con
verti les premiers fidèles
leur conversion et leu
vie. Ce sera un modèle

a vue duquel ils s'animeront d'une sainte ardeur, 'efforçant de reproduire une image de ces temps ieureux où ceux qui perévéraient dans la prière t dans la doctrine des pôtres, louant Dieu avec oie et avec simplicité de œur, pratiquaient toutes es vertus, et n'ayant rien u'ils ne rendissent commun les uns aux autres, ie faisaient tous qu'un nême cœur et un même sprit.

Le lundi, lendemain de la Pentecôte, n'est plus une fête de précepte; mais il faut autant que possible le passer, ainsi que les autres jours de la semaine dans la prière et dans les bonnes œuvres, pour attirer une nouvelle abondance de grâces et une plus grande participation aux dons et aux fruits du Saint-Esprit.

Prière pour le jour de la Pentecôte.

O divin Esprit! vos œu-

res sont si surprenantes,
ue, quand vous daignez
eposer dans mon cœur,
l semble que vous lui
onniez une vie nouvelle.
Venez au plus tôt, venez
pérer en nous ce pro-
ige. De nous-mêmes, hé-
as! nous ne suivons que
rop souvent des sentiers
ui nous conduisent à la
nort. Que devant nous dis-
paraissent l'ignorance qui
ous égare; que le pres-
ige des passions qui nous
veuglent se dissipe. Ré-

pandez dans nos esprits une clarté bienfaisante qui guide nos pas dans la nuit profonde qui nous environne. Nous sommes tièdes et languissants pour un Dieu plein d'amour; mais vous êtes le feu qui ne s'éteint pas, la charité qui ne se refroidit jamais. Embrasez donc nos cœurs de ce divin amour. Notre chair est faible, elle est la source fatale de la plupart de nos excès; mais vous êtes la force et la vertu de

Dieu qui opère les plus
rands miracles. Hâtez-
ous de vous reposer en
ous, et vous remédierez
nos infirmités et à nos
angueurs. Des ennemis
uissants conspirent con-
re nous; sans cesse ils
enouvellent leurs as-
auts : et que ne peuvent
eur malice et leurs ef-
orts, si vous ne nous ai-
ez à les vaincre! Nous
e trouvons en nous que
es sujets de craintes et
'alarmes, daignez nous

communiquer la paix dor
vous êtes le principe. Nou
chancelons dans les ser
tiers de la vertu; le
écueils se multiplient sou
nos pas; mais si vous ête
notre guide et notre ap
pui, nous surmonteron
tous les obstacles et nou
marcherons d'un pas sû
dans la voie du salut. D
rigés, soutenus, animé
par vous, nous parvien
drons enfin à la vie et
la félicité du siècle futur
Ainsi soit-il.

LES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE

On se contente d'ajou-
er à ce qui a été dit en
énéral des Quatre-
emps, en parlant des
uatre-Temps de l'Avent:
que le Saint-Esprit,
ant un esprit de prières
de componction qui
émit en nous et qui nous
it pousser des gémisse-
nents ineffables, les jours
onsacrés à l'adorer et à
invoquer se trouvent par-

faitement bien mêlés
des jours de pénitence, e
que l'Église, finissan
ainsi par trois jours d
pénitence la fête du Sain
Esprit et tout le temps d
la joie qui a commencé
Pâques, veut nous appren
dre que le principal fru
que nous ayons à retire
de ces solennités, de
mystères et grâces que l
Saint-Esprit nous commu
nique, est de travailler
nous mortifier et à fair
pénitence; 2° que ce qu'o

ut demander pour les
inistres que l'Eglise con-
cre dans cette ordina-
n est qu'ils soient des
mmes irréprochables,
mplis du Saint-Esprit,
sagesse et d'une cha-
é très abondante; 3° que
merciant Dieu de la bé-
diction qu'il a donnée
a terre pendant l'hiver
pendant le printemps,
doit lui demander d'en
nduire les fruits à ma-
rité pendant l'été, et de
us faire porter à nous-

mêmes, par la pratiq
des bonnes œuvres, l
fruits de son esprit et d
grâces qu'il a répandu
sur nous dans le cours
ces solennites que no
avons eu le bonheur
célébrer.

Dire la Prière des Quatre-Temps de l'Avent.

LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ

On adore tous les jour
et particulièrement to
les dimanches de l'anné
la très sainte Trinité, c'es

dire un seul Dieu en
ois personnes. C'est le
remier mystère de notre
i et l'objet que la reli-
ion propose continuelle-
ent à notre culte et à
os adorations. L'Église
n fait une fète particu-
ère le premier dimanche
près la Pentecôte, afin
engager les fidèles à ex-
ter leur foi, à s'y affer-
ir de plus en plus, à en
ire une nouvelle profes-
on publique, et à se pré-
erver de toute erreur et

de toute hésitation sur
dogme fondamental.

Il convient de rappel
en ce jour ce que l'Égli
enseigne du mystère
la Trinité, et de s'afferm
dans cette foi en récita
le Symbole des Apôtre
On peut y ajouter le Syn
bole de Nicée et de Con
tantinople, que l'Égli
chante les dimanches
prime, et le cantique « T
Deum, » où se trouve en
core une explication de
mystère : soumettant ai

i avec un profond respect
otre raison à Dieu, à
ésus-Christ et à son
Église, et n'oubliant ja-
nais cet oracle de notre
ivin Sauveur : « Si quel-
u'un n'écoute pas l'É-
lise, regardez-le comme
n païen et un publi-
ain. »

Prière pour la Fête de la sainte Trinité.

Trinité sainte, Père,
Fils et Saint-Esprit, un
eul Dieu en trois per-

sonnes, je vous ador
dans l'éternité de votr
être, dans l'unité de votr
essence, dans la fécondit
dè vos émanations et pro
ductions éternelles, dan
l'union de vos personnes
dans l'éminence de vo
perfections divines, et j
m'abîme et m'anéantis de
vant votre grandeur, votr
souveraineté et votr
puissance infinies.

Vous m'avez consacré
vous en me donnant l'êtr
et la vie, et vous avez im

primé dans mon âme vo-
re image et votre ressem-
lance, qui m'avertit que
e ne suis rien que par
ous et que pour vous.
Mais qui pourra conce-
oir, ô mon Dieu! l'excel-
ence de la grâce par la-
uelle vous m'avez consa-
ré une seconde fois, en
ne faisant appartenir à
ous, ô Père éternel!
omme votre fils; en m'u-
issant à vous, ô Fils uni-
que de Dieu! comme un
nembre de votre corps;

en me remplissant de vous
ô Esprit saint! comme vo
tre temple; en me rendan
votre adorateur en espr
et en vérité, ô Trinité sou
verainement et unique
ment adorable!

Je ne suis donc a
monde que pour vous glo
rifier par tout ce que j
suis, ô mon Dieu! Je n
dois vivre que pour san
tifier votre nom par un
vie sainte qui soit l'imag
de la vôtre, pour établ
votre règne dans mo

cœur par la destruction de mon orgueil, pour accomplir vos desseins par un parfait assujettissement de ma volonté à la vôtre.

O Trinité que j'adore! rendez-moi, s'il vous plaît, fidèle à ces devoirs; que je mette tout mon bonheur à vivre selon votre loi, à vous prier non du bout des lèvres, mais du fond de mon cœur; que je sois rempli de foi, d'espérance et de charité, afin que, ne

vivant que pour vous su
la terre, je puisse espére
de vivre avec vous, e
vous et de vous dans l
ciel.

Ainsi soit-il.

LA FÊTE DU TRÈS SAINT SACREMENT

Les mystères de la pas
sion du Fils de Dieu, qu
occupaient l'Église le jeu
di saint, l'ayant empêché
de célébrer alors l'institu
tion de la sainte Eucha
ristie avec toute la solen

nité, la pompe et la joie
dont elle souhaite accompagner la célébration de
e grand mystère, elle en
remis la fête au jeudi
'après la semaine de la
Pentecôte. Cette fête a été
tablie par le pape Urain IV, au treizième siècle, lorsque la piété des
dèles, devenue languisante, commençait à avoir
esoin de ce secours extéieur pour se ranimer et
our s'exciter, et que, la
oi de l'Église étant atta-

quée par différentes er
reurs sur ce mystère, il
été à propos de donne
aux catholiques ce signa
qui les distinguait et c
moyen de réparer l'ou
trage que l'hérésie faisa
à Jésus-Christ.

Dans cette grande so
lennité, l'Église a don
plus d'un objet :

1° Elle demande que se
enfants s'affermissen
dans la foi de ce mystère
en s'instruisant des diffé
rentes merveilles qui s'

rencontrent et en renouvelant les actes et la protestation de leur foi. La prose que l'Église chante à la messe peut leur servir de leçon et de modèle.

2° Elle les appelle à ses offices et à ses cérémonies, dont la majesté et la pompe impriment un pieux respect et répandent une douce consolation dans le cœur de tous ceux qui les regardent avec attention et avec foi.

3° Si elle expose publi
quement Jésus-Chris
dans l'auguste Sacremen
tous les jours de l'Octave
elle s'attend sans dout
que les fidèles viendron
l'y adorer et comme lu
faire leur cour en ces jour
où, se montrant pour ains
dire en public, il écout
volontiers tous ceux qu
viennent le prier. Il serai
à désirer que dans les pa
roisses et autres églises
les fidèles se partageas
sent, et que, venant tou

a tour devant le saint Sa-
crement, il y eût toujours
plusieurs personnes à l'a-
dorer. Dans cette adora-
tion particulière, il faut se
prosterner devant Jésus-
Christ et lui faire comme
une amende honorable ou
une réparation de toutes
les communions indignes,
inutiles, faites avec peu de
préparation ; des messes
mal entendues, des irré-
vérences dans l'église, et
des autres profanations
dont on pourrait être cou-

pable envers cet august
Sacrement; comme auss
des blasphèmes, des ou
trages et des autres excè
que les hérétiques et le
mauvais chrétiens com
mettent sans cesse contr
cet adorable mystère.

4° Le meilleur moye
de témoigner à Dieu l
reconnaissance qu'on
des grâces qu'il nous fa
est d'en user et d'en tire
du profit. Ne serait-il pa
étrange que la fête qui es
établie pour remercie

plus particulièrement Dieu de ce qu'il veut bien nous donner en nourriture la chair et le sang précieux de Jésus-Christ dans l'Eucharistie fût une des fêtes où les fidèles s'empressassent le moins à prendre cette céleste nourriture? Une communion sainte, faite avec reconnaissance, avec charité, avec joie, capable de réparer les défauts des communions passées, et de servir de modèle à celles

qu'on fera dans la suite
serait sans doute ce qu
entrerait le plus dans l'es
prit de cette fète et c
qui réjouirait davantag
l'Église.

Enfin, toutes les solen
nités de l'Église tendan
à notre sanctification et à
la réformation de nos
mœurs, il faut s'applique
pendant ces jours à exa
miner deux choses : 1° ce
que Dieu demande de nous
par rapport à ce mystère
afin de réformer ce qu

ourrait être défectueux
lans nos communions,
lans la manière d'enten-
lre la messe et dans les
utres devoirs que la re-
igion prescrit envers la
ainte Eucharistie ; 2° ce
ue Jésus-Christ nous en-
eigne par son exemple
lans ce saint sacrement.
Quelle humilité, quelle
harité, quelle patience
le Jésus-Christ dans ce
nystère! Voilà notre mo-
lèle.

Prière pour la Fête du saint Sacrement

Ce n'était donc pas a
sez, mon Seigneur et mo
Dieu, de vous être incarn
pour moi, d'avoir accon
pli pour mon salut le
mystères de votre vie sou
frante et laborieuse, d
votre mort sainte et viv
fiante, et de votre état glo
rieux; de m'avoir donn
votre esprit, et d'avoir fa
de mon âme votre de
meure et votre temple v
vant! Il fallait plus à vo

re amour, et il vous a fait
rouver le secret de vous
nultiplier dans autant de
ieux que vous avez d'au-
els, et de vous incarner
pour ainsi dire autant de
ois que vous êtes reçu par
es fidèles dans cet au-
guste sacrement de votre
corps et de votre sang.

C'est par ce mystère
adorable que s'établit un
commerce divin entre le
ciel et la terre. C'est dans
ce sacrement de votre cha-
rité que vous mettez le

comble à tous vos bien
faits. C'est dans ce sanc
tuaire que vous dispense
toutes les faveurs. C'es
dans cet état, ô souverai
Prêtre! que vous adore
Dieu pour moi, que vou
lui rendez grâce pour tou
les biens dont il m'a com
blé, que vous me présen
tez et me donnez accès
lui, et que vous faite
toutes les autres fonction
de votre sacerdoce éternel

C'est dans la vertu tout
puissante et dans la di

gnité infinie de ce sacerdoce, de ce sacrement, de ce sacrifice, que je trouve le supplément riche et surabondant de mon impuissance pour tous mes devoirs envers Dieu.

O Dieu caché et anéanti, mais Dieu d'autant plus adorable que vous êtes plus caché et anéanti! je vous adore donc au pied de ce trône de votre amour, et je vous y offre mon cœur et tout ce que j'ai reçu de vous.

Je m'unis à vous, ô vic
time sainte et sanctifiante
pain céleste et vivifiant
Venez en moi, opérez e
moi, régnez en moi, nou
rissez-moi de vous, chan
gez-moi en vous, et faites
moi vivre par vous comm
vous vivez par votre père

Rendez-moi fidèle à fair
de vous dans ce sacremen
tous les usages que vou
voulez que j'en fasse : qu
je vous y adore comm
mon Dieu, que je vous
écoute comme mon ma

re, que je vous y suive
comme mon pasteur, que
e vous y imite comme
non modèle, que je vous
 cherche comme mon
nédecin, que je vous y
ime comme mon père,
t que je vous y obéisse
t vous y respecte comme
non roi.

Soyez pour moi la voie,
a vérité et la vie. Soute-
ez-moi, ô manne céleste!
ans le désert du siècle
résent, et faites par vo-
re bonté qu'après vous

avoir reçue je demeur
en vous et que vous de
meuriez en moi comme l
germe de l'immortalit
bienheureuse où vou
m'appelez, et comme l
gage précieux de la gloir
où j'espère vous voir
découvert et sans voiles
et me nourrir de vou
dans les siècles des siè
cles.

Ainsi soit-il.

DE LA PROCESSION DU SAINT SACREMENT

On porte Jésus-Christ
omme en triomphe dans
es processions solennelles
ui se font le jour de la
ête et le jour de l'octave
u saint Sacrement. C'est
n pieux moyen dont l'É-
lise se sert comme pour
narquer que la vérité
riomphe de l'erreur, pour
onfondre de nouveau
hérésie et l'impiété, et
our donner aux vrais fi-

dèles l'occasion de fai
paraître par de nouvell
marques extérieures
foi, la reconnaissance,
tendresse et le respe
avec lesquels ils adore
Jésus-Christ en ce sacr
ment.

Il faut bien se donn
garde de se trouver à cet
cérémonie comme à u
spectacle, avec tumult
avec dissipation, par c
riosité ou par vanité. I
foi et la piété doivent r
gler le rang, la démarch

a voix, le geste, la vue
e ceux qui suivent le
aint Sacrement et les pré-
aratifs des lieux par les-
uels il passe et de ceux
ù il repose.

On peut suivre les chants
t les prières que l'Église
it à cette procession ; ou,
la longueur de la céré-
nonie demande qu'on ré-
eille l'attention de son
sprit par quelques pieu-
es réflexions, on peut se
eprésenter les grands
nystères que l'Église veut

exprimer et comme dé
peindre à nos yeux pa
les processions qu'elle fait
et surtout par celle-ci où
l'on porte Jésus-Chris
lui-même.

Ces mystères sont ren
fermés dans ces parole
du Fils de Dieu : « Je sui
sorti de mon Père et j
suis venu dans le monde
maintenant je quitte l
monde et je reviens à mo
Père. » On peut donc con
sidérer Jésus-Christ des
cendant de l'autel et so

ant de l'église, qui est la
naison de Dieu et qui re-
résente le ciel, parcou-
ant les rues et les places
ubliques, et s'arrêtant de
emps en temps comme
faisait pendant le temps
e sa vie mortelle, et enfin
entrant dans l'église pour
être placé sur l'autel
omme dans le ciel et sur
e trône de Dieu.

On pourra donc, en sui-
ant cette pensée au sor-
r de l'église ou au com-
nencement de la proces-

sion, adorer Jésus-Chris
dans le moment de so
incarnation, avec laquell
le mystère de l'Eucharis
tie a tant de rapport; s'oc
cuper pendant le chemi
de ce qui occupait l'espri
de Jésus-Christ pendan
le temps de sa vie mor
telle : le désir de travail
ler à la gloire de son Pèr
et d'accomplir sa volonté
la haine du péché, l'amou
du salut des hommes, l
vue de la croix et l'em
pressement d'y consom

ner son sacrifice. On peut
ussi s'entretenir du bon-
eur de Marie lorsqu'elle
ortait Jésus-Christ dans
on sein, de Marie et de
oseph lorsqu'ils l'accom-
agnaient pendant son
nfance et sa jeunesse;
u bonheur des apôtres,
es autres disciples et du
euple fidèle, qui quit-
aient tout pour suivre Jé-
us-Christ et pour l'écou-
er. Aux reposoirs, on se
eprésentera Jésus-Christ
ans quelqu'un des lieux

où il a demeuré quelque fois ou qu'il a consacré par quelque mystère particulier sur la terre. Enfin au retour, et lorsque le saint Sacrement entre dans l'église et est mi sur l'autel, le fidèle élèvera son esprit et son cœur jusqu'au ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu son Père.

Le nombre des reposoirs sera aisé à rempli par celui des principaux lieux où Jésus-Christ s'es

rrêté. Il ne faudra jamais ublier la crèche de Bethéem ni la croix sur le Calvaire. On y joindra, uivant le nombre des reposoirs, quelqu'un des eux suivants : le temple e Jérusalem, où Jésus-Christ est présenté; l'Éypte, où il demeure ensuite; Nazareth, où il est oumis à ses parents; le emple, où il se trouve vec les docteurs parce ue les affaires de son Père l'y appellent; le dé-

sert où il jeûne, le hau
de la montagne où il en
seigne et fait tant de mi
racles, le désert où il mul
tiplie les pains; la fontain
de Jacob, où, accablé d
lassitude, il convertit l
femme de Samarie; l
salle où il fait la dernièr
cène, le jardin des Oli
viers, et enfin le Calvaire
le tombeau et le lieu où
se faisant voir à ses apô
tres après sa résurrec
tion, il leur souhaite l
paix.

On pourra aussi, pour iversifier, se représenter, e jour de l'octave, une utre procession bien ca- able d'imprimer le res- ect et la terreur : Jésus- hrist, qui descendra du iel sur les nuées, suivi de es Anges et des Saints, ssis sur le tribunal d'où l jugera tous les hommes, t s'en retournant au ciel, uivi de tous les Saints et le tous les Élus.

Il faut encore avertir les idèles de ne se point li-

vrer tellement aux prépa-
ratifs de ce qui peut êtr
nécessaire pour la céré-
monie de la procession
qu'ils s'exemptent par là
d'assister à la messe so-
lennelle ou de se prépare
à la sainte communion
de se trouver à la prédi-
cation et aux autres office
qui se font dans l'église
toutes ces choses servan
encore plus à sanctifier e
à bien célébrer et honore
le mystère que les prépa-
ratifs de la procession.

FÊTES DE LA SAINTE VIERGE

LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE

Ce jour est un jour de
oie. Il nous annonce le
alut qui doit être apporté
par Jésus-Christ, dont la
nère est aujourd'hui con-
ue. En quelque moment
que nous considérions la
ainte mère de Dieu, éloi-
gnons d'elle, pour l'hon-
neur de son Fils, toute

idée, tout soupçon de pé
ché. Celle que l'Églis
tient pour avoir reçu d
Dieu une grâce particu
lière qui l'a préservée d
toute faute vénielle pen
dant tout le temps de s
vie a été aussi préservé
de la tache originelle pa
un privilége singulier
C'est le sentiment de l'É
glise, qui en a fait un
décision et un article d
foi.

Nous ne devons don
point douter que Die

'ait rendu Marie toute
ure et toute sainte au
noment et de la manière
ui ont été les plus con-
enables à l'exécution de
es desseins éternels, à la
nisericorde qu'il voulait
xercer envers elle, et au
hoix qu'il en avait fait
our être mère de Jésus-
hrist.

Venons à l'instruction
ue nous pouvons tirer de
abondante bénédiction
ui prévient Marie. Que le
ils de Dieu s'y prend de

bonne heure à sanctifié
et à remplir de grâce cell
en qui il doit demeurer
de qui il doit naître! Ap
prenons de là quelle pu
reté et quelle sainteté
demande de nous lorsqu
nous nous préparons à l
recevoir : pourrait-on s'
prendre trop tôt, quand
s'agit d'une action aus
importante? Appliquon
cette réflexion au temp
où nous sommes, et effo
çons-nous de redouble
nos désirs, nos vœux, no

bonnes œuvres, pour nous disposer à recevoir le Fils de Dieu à sa naissance.

Il faut, à toutes les fêtes de la sainte Vierge, remercier Dieu des grâces dont il l'a comblée et de celles qu'il nous a faites par son intercession; il faut nous renouveler et nous affermir dans cette dévotion solide, qui consiste à invoquer tellement la sainte Vierge, qu'on ait soin en même temps de l'imiter et de se rendre

agréable à son Fils et
elle par la fuite du péch
et par l'amour de Dieu.

Voyez la prière pour toutes les fêtes de la sai
Vierge, p. 727.

LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

Lisez ce qui a été d
pour la fête de la Concep
tion. Celle-ci est encor
plus ancienne dans l'É
glise. Ne nous lasson
point de célébrer des fête
en l'honneur de la saint
Vierge. Occupons-nou
pendant cette octave à r

nercier Dieu des grâces lont il prévient Marie et ı lui demander par son ntercession la grâce d'être idèle comme elle l'a été ıux dons et aux biens que ıous recevons continuelement de lui.

Voyez la Prière pour toutes les fêtes de la sainte 'ierge, p. 727.

L'ANNONCIATION

Le Fils de Dieu, seconde ›ersonne de la sainte Triıité, qui se fait homme et ŋui prend dans le sein de

la vierge Marie une âm et un corps formés pa l'opération du Saint-Es prit, c'est le mystère qu nous adorons en ce jour Nous ne comprenons pa ce mystère, mais nous l croyons. Il s'agit encor de l'imiter en ce que nou pouvons, d'en louer Die et d'en profiter.

Il y a principalemen deux choses à imiter dan ce mystère. Il faut qu nous tâchions d'entrer par une sincère et pro

fonde humilité, dans les sentiments de celui qui, étant égal à son Père et un même Dieu avec lui, s'est anéanti lui-même en prenant la forme de serviteur, en se faisant homme. Il a commencé aujourd'hui l'humiliation de cette obéissance qu'il poussera jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. Il faut que nous nous soumettions et que nous nous consacrions entièrement et de bonne

heure à Dieu pour obéir à sa loi et suivre en tout sa volonté, à l'exemple de celui qui, entrant dans le monde, dit : « Voici que je viens; vous m'avez formé un corps; il est écrit à la tête du livre que je ferai votre volonté, ô mon Dieu! Je porterai votre loi dans le milieu de mon cœur. »

A l'exemple d'un Dieu qui s'est fait homme pour pouvoir être imité de nous, il est à propos de joindre

en ce jour l'exemple de celle qu'il a choisie pour sa mère, et qui tire de lui toute sa vertu et toute sa gloire. Proposons-nous et méditons dans l'Évangile de ce jour la simplicité, la modestie, la foi, l'humilité, la soumission aux ordres de Dieu et le parfait abandon à sa sainte providence, qui sont les vertus qui éclatent à un si haut degré dans Marie en l'Annonciation.

La prose que l'Église

chante à la messe de c
jour au Temps pascal ren
ferme de solides réflexion
sur le mystère de ce jour
et l'hymne des vêpres es
une prière très dévote à
la sainte Vierge. On pour
ra encore y ajouter, aprè
la communion, le cantiqu
de Zacharie et celui de la
sainte Vierge.

Voyez la Prière pour toutes les fêtes de la sain
Vierge, p. 727.

LA VISITATION

On célèbre le 2 juillet a Visitation de la sainte Vierge. L'histoire en est 'apportée au chapitre I[er] le saint Luc : on peut, en a lisant, s'appliquer par-iculièrement à considérer es règles qui sont à ob-server dans les visites et es conversations pour les 'endre saintes ; on peut aussi tirer des paroles de sainte Élisabeth de quoi

s'exciter aux sentiment
avec lesquels on doit re
cevoir Jésus-Christ à l
communion, et du canti
que de la sainte Vierg
les sentiments de recon
naissance et d'actions d
grâces après la commu
nion. La visite et l'assis
tance de quelque malad
ou de quelque pauvre es
une action bien convena
ble à cette fête.

Voyez la Prière pour toutes les fêtes de la sain
Vierge, p. 727.

L'ASSOMPTION

Il est bon de se prépa-
er à cette grande fête
uelques jours aupara-
ant, et de prévenir le
eûne de la veille par la
nortification, la retraite,
es prières et les autres
onnes œuvres qui met-
ent en état d'avoir part à
a joie et à la solennité
le l'Église.

Ce jour est l'accomplis-
sement des grâces, des

grandeurs et du bonheu
de Marie. Elle meurt
l'Église dit que c'est l'ar
deur de son amour qu
délie son âme et qui l
sépare de son corps; l'É
glise ajoute que la mor
ne peut retenir dans se
liens celle qui a mis a
monde l'auteur de la vie
elle est tout occupée en c
jour à publier que Mari
a été élevée au-dessus de
anges, qu'elle n'a au-des
sus d'elle que Jésus-Chris
de qui elle reçoit et de qu

elle tient toute sa gran-
leur et toute sa gloire.

Cette haute élévation de Marie convient à l'éminente dignité de mère de Dieu ; elle est le fruit de son humilité, de sa charité, de ses autres vertus, le ce qu'elle a fait et de ce qu'elle a souffert pendant qu'elle a vécu sur la erre. Admirons et imitons. Il y a dans Marie les prérogatives et des priviléges particuliers qui ne conviennent qu'à elle :

il nous suffit de nous en réjouir et d'en remercier Dieu, qui les lui a accordés; mais il faut imiter ses vertus, et le triomphe de la mère nous apprend comme celui de son Fils que quiconque s'abaisse par une humilité sincère sera élevé, et qu'il faut souffrir pour entrer dans la gloire. Dans un si haut degré de gloire, Marie n'est pas sans pouvoir pour nous : elle ne peut rien, non plus que les au

res saints, que par Jésus-Christ; mais elle demande et elle obtient par lui des faveurs et des grâces pour ceux qui, se confiant en son intercession, ne se rendent point indignes d'en ressentir les effets. Les prières que l'Église lui a toujours adressées et qu'elle lui adresse encore si souvent, si universellement et avec des expressions si fortes, nous sont une leçon de ce que nous devons faire, et une assu-

rance du crédit si singu
lier que Marie a auprè
de son Fils et de la par
qu'elle prend à ce qu
nous regarde.

Ranimons et purifion
dans cette fête et pendan
toute l'octave notre dévo
tion envers Marie, et sou
venons-nous que la détes
tation du péché et le dési
de travailler généreuse
ment à notre salut son
les premiers fondement
de cette dévotion sans les
quels elle devient une dé

votion imaginaire, une illusion dangereuse et funeste.

Il se fait aujourd'hui après vêpres, dans toutes les églises de France, une procession solennelle pour le vœu que fit en 1638 le roi Louis XIII, appelé le Juste, en mettant le royaume de France sous la protection de la sainte Vierge. Assistons à cette cérémonie avec religion; mettons-nous sous la protection de la sainte Vierge;

demandons-lui qu'elle obtienne de Dieu, par ses prières, que la foi, la piété et la paix se conservent toujours dans ce pays, que le peuple français garde toujours la crainte de Dieu et l'amour de l'Église; enfin, demandons pour nous-mêmes les grâces dont nous avons besoin, une vie sainte et une mort précieuse devant le Seigneur.

Prière pour toutes les Fêtes de la sainte Vierge.

O Dieu! qui, en vous anéantissant par votre incarnation, avez élevé Marie jusqu'à la dignité de votre mère, faites-moi honorer dignement sa divine maternité, et mériter, par l'imitation de ses vertus, cet honneur suprême que vous avez promis à ceux qui, comme elle, pratiqueront votre parole, lorsque vous avez dit : « Qui-

conque fait la volonté d
mon Père qui est dans l
ciel est mon frère et m
sœur et ma mère. » Fa
tes-moi part, Seigneur, d
cette pureté singulière qu
a fixé vos regards su
cette vierge sans tache
de cette humilité profond
avec laquelle elle vous
conçu; de cette soumis
sion parfaite qui lui a fa
supporter les tourment
de votre passion; de ce
amour si fort et si arden
qui, en consumant sa vie

l'a mise en possession de la récompense éternelle qu'elle avait méritée.

O mère du Sauveur du monde, qui jouissez depuis longtemps du prix de vos vertus! souvenez-vous que vous êtes la mère des membres aussi bien que du chef, et qu'après lui les enfants de la malheureuse Ève, devenus les vôtres, attendent de votre puissante intercession les secours dont ils ont besoin dans leur exil ; daignez

donc demander pour mo
à votre divin Fils les grâ
ces qui me sont néces
saires pour vous imite
autant qu'une créatur
aussi imparfaite que mo
en est capable, afin qu'a
près avoir participé e
quelque sorte à vos mé
rites je puisse espérer d
participer aussi à votr
gloire et à votre bonheur
Ainsi soit-il.

SOLENNITÉS DIVERSES

QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE

Lisez ce qui a été dit en Avent des Quatre-Temps en général.

Ajoutez-y : 1° Que vers ce même temps, c'est-à-dire le dixième jour du septième mois, les Juifs célébraient, par l'ordre de Dieu, un jour de pénitence qui était appelé le jour des

« Expiations; » et qu'
faut appliquer à nos Qua
tre-Temps cette parole qu
Dieu prononce sur le jou
des Expiations : « Tout
âme qui n'aura pas ét
affligée en ce jour-là ser
exterminée dans mon peu
ple; »

2° Que l'Église fait lire
le jour auquel se fait l'o
dination, la parabole d
figuier que le maître com
mandait d'arracher, ma
qui fut conservé à la prièr
du jardinier. Elle sembl

emander par là, pour
eux qui sont ordonnés
ninistres de l'Église, qu'é-
ant remplis de la charité,
ont ce jardinier est le
ymbole, ils prient et ils
ravaillent; qu'ils obtien-
ent de Dieu, par leur pé-
itence et par leurs priè-
es, la conversion et le
ardon des pécheurs qu'il
st près d'arracher et de
ondamner; et qu'ils se
ervent du temps de répit
u'ils auront obtenu de
Dieu en faveur de ces pau-

vres âmes, pour les ex
horter, les conjurer de re
venir à elles-mêmes et
Dieu;

3° Que, dans ce change
ment de saison, il faut, e
remerciant Dieu de l
moisson qui a été faite
lui demander la grâce d
travailler pour avoir l
nourriture qui ne péri
point, mais qui demeur
jusqu'à la vie éternelle
et, en le priant de donne
sa bénédiction sur la ven
dange qui commence o

ui se prépare, le conju-
er de ne point permettre
ue, par des excès hon-
eux ou par la dureté en-
ers les pauvres, nous de-
enions ingrats et nous
étournions les biens qu'il
ous donne de l'usage au-
uel il nous commande
e les employer.

Dire la Prière des Quatre-Temps de l'Avent,
439.

SAINT MICHEL ET LES SAINTS ANGES

Considérez les saint
Anges par rapport à Die
et par rapport à nous.

Il y a un grand nombr
d'anges ; ils sont partagé
en différents ordres e
comme en différentes clas
ses, et la sainte Écritur
nomme les Chérubins, le
Séraphins, les Trônes, le
Principautés, les Puissan
ces, les Dominations, le
Vertus des cieux, les Ar

hanges et les Anges. Ils oient tous Dieu, ils l'aiment, ils l'adorent, ils le ouent sans cesse, et, sounis à tous ses ordres, ils xécutent avec empressement et avec zèle tout ce u'il lui plaît de leur commander pour le salut des dèles et pour le gouverement de tout l'univers.

Dieu leur a donné un rdent désir du salut des ommes, qu'ils savent être estinés à jouir du même onheur dont ils jouissent

eux-mêmes; ils prennen
part à tout ce qui nous re
garde : ils s'affligent d
nos péchés et de nos mi
sères; ils se réjouissent d
notre conversion et de no
tre salut; ils offrent à Die
nos prières; ils prient pou
nous, et ils s'opposent au
ennemis de notre salut.

Chacun de nous a so
ange gardien qui l'accon
pagne partout, qui le pro
tége, qui le préserve de
dangers, qui l'aide dan
les tentations, qui le con

luit, qui le conseille, et qui fait à peu près invisiblement à son égard ce que fit visiblement à l'égard du jeune Tobie l'ange envoyé pour le conduire. L'Église fait le 2 octobre une fête particulière des Anges gardiens.

Il est juste de respecter ces esprits bienheureux qui sont si près du trône de Dieu; de s'animer à la vue de leur bonheur, qui sera un jour le nôtre si nous ne nous rendons

point indignes d'y avoi
part; de les remercier d
leur assistance; de le
prier, et de nous propose
d'imiter leur pureté, l
soumission, la prompti
tude et la joie avec les
quelles ils accomplissen
la volonté de Dieu dan
le ciel.

Selon saint Bernard
nous avons trois sortes d
devoirs à remplir enver
nos anges gardiens : le
respecter, en ne faisan
rien d'indigne de leu

présence; les prier avec confiance et en comptant sur leur protection; avoir, enfin, une pieuse reconnaissance du soin qu'ils prennent de nous.

Prière pour la Fête de saint Michel et des saints Anges.

Grand Dieu, créateur du ciel et de la terre, principe de tout être spirituel et de toute intelligence créée, j'admire tous les ouvrages de votre toute-puissance et de votre

sagesse éternelle, et j'a dore tous les desseins que vous avez eus en les tiran du néant; mais je vous dois un hommage particu lier pour la création des anges, parce qu'ils son vos premières créatures les prémices de vos œu vres, le commencemen de vos voies, et les pre mières communications de vos perfections divines qui aient été faites dans le temps aux créatures.

Il n'y a aucune de ces

créatures qui ne porte quelque ressemblance ou quelques vestiges de ces perfections adorables; mais il n'y en a point où vous soyez peint d'une manière si expresse et si parfaite qu'en celles-ci : car, étant de purs esprits, entièrement dégagés de toute matière, actifs, intelligents, incorruptibles, ils sont les images les plus parfaites de cet esprit incréé, éternel, immortel, immuable et infiniment

parfait, qui est vous
même.

Faites-nous la grâce
mon Dieu, d'imiter leu
fidélité et leur amour, leu
zèle pour votre gloire, leu
respect en votre présence
leur attachement inviola
ble à votre volonté. Nou
vous le demandons pa
Jésus-Christ, par qui vo
tre Église nous appren
que les Anges louent vo
tre Majesté, que les Do
minations l'adorent, qu
les Puissances s'y sou

nettent avec une sainte frayeur, et que les Vertus célestes et les bienheureux Séraphins célèbrent ous votre grandeur d'une commune joie; afin que, réunis un jour à eux avec Jésus-Christ même, leur chef et le nôtre, nous puissions mêler nos voix à celles de ces célestes esprits pour chanter éternellement en votre compagnie le cantique de votre sainteté, ô Dieu trois fois saint! et être avec eux

consommés pour toujour
dans votre unité et dan
votre charité éternelles.

Ainsi soit-il.

LA TOUSSAINT

L'Église fait en un
seule fête la mémoire d
tous les saints, pour plu
sieurs raisons :

1° Elle désire que le
fidèles réparent en cett
fête générale ce qui
manqué à leur piété dan

a célébration des fêtes
particulières;

2° Ne pouvant, à cause
lu grand nombre des
aints, donner à chacun
n jour particulier pour
n faire la fête, elle y sup-
lée en les rassemblant
ous en une seule;

3° Saint Bernard remar-
ue, dans des paroles in-
érées dans l'office de
ette fête, que l'Église
oint en ce jour aux saints
ui sont déjà dans le ciel
es saints qui, quoique

ayant encore une saintet
exposée à la vicissitude e
au changement, sont déj
pourtant affermis dans l
voie de la perfection e
de la céleste félicité;

4° Elle veut faire voi
l'union qui existe entr
les saints du ciel et ceu
de la terre;

5° Elle nous appren
que tous sont appelés à l
sainteté, car il y a de
saints de tout âge, de tou
sexe, de toute condition

6° Elle désire obteni

ne abondante miséri-
orde; en employant une
rande multitude d'inter-
esseurs;

7° En nous proposant
ous les saints unis en-
emble et consommés dans
ne unité parfaite en Dieu,
lle nous excite pareille-
nent à l'union et à la cha-
ité;

8° Elle représente par
ette fête la fête, c'est-à-
lire la béatitude éter-
elle, où tous ses enfants
et tous ses membres se-

ront réunis pour louer e
pour adorer à jamais l
sainteté et la majesté d
Dieu.

Les fidèles entreron
dans ces réflexions. Il
adoreront la sainteté d
Dieu, qui est admirabl
dans ses saints, soit qu'
les sanctifie par sa grâce
soit qu'il les couronn
dans la gloire. Ils recon
naîtront que toute la sain
teté des saints vient d
Jésus-Christ, qui nous
été donné pour être notr

ainteté et notre justice;
t que, comme les saints
'ont rien mérité pour eux
u'en vertu des mérites
e Jésus-Christ, ils ne peu-
ent aussi rien obtenir
our nous que par Jésus-
Christ. Ils regarderont les
aints comme les amis de
Dieu et de puissants inter-
esseurs auprès de lui,
ar notre Seigneur Jésus-
Christ, et ils leur deman-
eront leur intercession et
eurs prières. Enfin, ayant
xcité leur espérance et

leur désir à la vue de la
gloire dont les saints jouis
sent dans le ciel, ils s'ani
meront à les imiter, parce
qu'ils doivent être ce que
les saints ont été s'ils veu
lent devenir ce que les
saints sont devenus. C'est
de quoi ils s'occuperont à
cette fête et pendant toute
l'octave, dont chaque jour
sera sanctifié par la mé
ditation et la pratique de
chacune des huit vertus ou
béatitudes que l'Église
nous fait lire dans l'Evan

gile de la Toussaint, pour nous marquer le chemin qui a conduit les saints au bonheur éternel dont ils jouissent.

Prière pour la Fête de la Toussaint.

Grands saints dont nous honorons aujourd'hui les mérites et la gloire, nous nous adressons à vous avec confiance. Employez pour nous, auprès de celui qui se glorifie en vous, le crédit qu'il vous a

donné. Obtenez-nous la grâce d'arriver au bonheur dont vous jouissez en marchant sur vos pa[s] et en pratiquant les vertu[s] par lesquelles vous vou[s] êtes sanctifiés.

Que, par votre puissante intercession, je comprenne la grandeur de[s] biens qui me sont promis. Que je me persuade de plus en plus que je ne sui[s] point chrétien pour la terre, mais pour le ciel et qu'étant appelé en Jé

us-Christ et par Jésus-
Christ à la sainteté, je
'aie proprement que cette
ffaire au monde, qui est
e travailler sans relâche
ma sanctification, en
anctifiant le nom de Dieu
n moi. Obtenez-moi qu'à
otre exemple je fasse sur
a terre ma béatitude de
a pauvreté d'esprit, de la
ouceur chrétienne, des
armes de la pénitence, du
ésir de la justice, de la
harité envers les pau-
res, de la pureté du cœur,

du pardon des injures, de
humiliations et des mau
vais traitements qui m
pourront venir de la par
du monde pour les inté
rêts de Dieu, afin que j
puisse arriver comm
vous à la béatitude du cie
et régner avec vous dan
tous les siècles des siè
cles.

Ainsi soit-il.

LES MORTS

Prier pour les morts est
ın devoir de piété que
'Église recommande et
ju'elle a toujours reli-
gieusement pratiqué. In-
lépendamment des priè-
res fréquentes qu'elle
dresse à Dieu pour les
léfunts, surtout au saint
acrifice, elle leur consa-
re plus particulièrement
e lendemain de la Tous-
saint, dont la lugubre so-

lennité avertit les fidèle de ce que la loi leur en seigne et de ce que l piété demande d'eux.

Évitez d'abord d'imite ceux qui ne songent en c jour qu'à dire et faire dir beaucoup de prières pou les morts, sans se souve nir que Jésus-Christ a as suré que ce n'est point force de paroles qu'o obtient ce qu'on demand dans la prière, mais qu Dieu a égard aux dispo sitions de celui qui prie e

la manière dont il
rie.

On doit ensuite joindre
la prière l'aumône, la
nortification et les autres
euvres de satisfaction et
e pénitence.

Il faut encore entrer
ans l'esprit de l'Église,
ui, faisant en ce jour
némoire de tous les fidèles
éfunts, semble ne pas se
ontenter que chacun prie
our ses parents et pour
es amis en particulier,
nais demande qu'on prie

en général pour tous ceu
qui sont morts avec le si
gne de la foi et dans l
paix de Jésus-Christ.

Enfin, il faut que cha
que fidèle pense en ce jou
à sa propre mort, et qu'
la vue des ossements, de
cimetières et des repré
sentations lugubres qu
font partie des cérémonie
de ce jour, on se sent
porté à faire pénitence e
à vivre dans la grâce d
Dieu, pour mourir dan
son saint amour.

Prière pour le jour des Morts.

Vous êtes juste, Sei-
gneur, et vos jugements
sont équitables; mais quel
pécheur pourrait subsis-
er devant votre justice, si
votre miséricorde ne vous
aisait trouver le secret
l'épargner votre créature
criminelle, en mettant à
sa place votre propre Fils,
qui est l'innocence et la
ainteté mêmes, et dont
es satisfactions sont d'un
mérite infini, afin de sau-

ver ainsi le pécheur sans que votre justice perde rien de ses droits? Qu'il est insensé, ce pécheur, s'il néglige les moyens que vous lui avez marqués pour s'appliquer les mérites infinis des souffrances et de la mort de Jésus-Christ, et s'il laisse échapper le temps de la vie que vous lui donnez sans s'être rendu propres les souffrances de cette victime adorable, en s'unissant et se conformant

à elle ! Car elle n'a pas souffert pour nous dispenser de faire pénitence, mais pour élever, sanctifier et animer nos pénitences par les siennes.

Cependant, Seigneur, vous n'abandonnez pas le pécheur, même en cet état, et s'il sort de cette vie avec votre amour dans le cœur, votre miséricorde lui a ménagé un moyen pour être purifié et rendu digne de vous. Votre justice, qui est sans mélange

dans les enfers, et votr
miséricorde, qui règn
seule dans le ciel, s'unis
sent dans le purgatoir
pour sauver le pécheur
en achevant de détruir
en lui le péché; et, par u
surcroît de bonté, vou
donnez encore aux vivant
un moyen de soulager ce
âmes souffrantes et d'a
vancer leur bonheur éter
nel, en recevant pou
elles le sacrifice, les priè
res et les bonnes œuvre
de votre Église.

Recevez donc, ô mon Dieu! par ses mains le sacrifice de votre Fils, qu'elle vous offre pour les âmes qui achèvent de satisfaire à votre justice. Recevez les prières qui vous sont adressées aujourd'hui de tous les coins de la terre pour le soulagement et la délivrance de ces âmes que vous avez aimées de toute éternité. Écoutez leurs gémissements, et puissent-elles, affranchies des liens qui retardent

leur bonheur, s'élancer enfin vers vous, ô Dieu suprême! et reposer à jamais en vous.

Accordez-nous aussi, mon Dieu, qu'en vous priant pour elles nous apprenions à vous désirer ardemment, à soupirer sans cesse après la vie bienheureuse, et à faire en sorte, par une conversion prompte et parfaite et par une pénitence exacte, qu'au sortir de ce monde rien ne retarde la jouis-

sance de ce bien souverain qui est vous-même, dont vous voulez nous faire vivre dans votre éternité glorieuse.

Ainsi soit-il.

ANNIVERSAIRE DE LA DÉDICACE

L'Église, qui consacre les temples à Dieu par un grand appareil de cérémonies toutes mystérieuses, en renouvelle la mémoire tous les ans par une fête très solennelle.

Voici le précis et l'ex
plication abrégée que sain
Bernard fait des cérémo
nies de la dédicace d'un
église :

L'évêque qui consacr
l'église représente Jésus
Christ qui consacre à Die
son Père l'âme et le corp
du fidèle. On commenc
par plusieurs aspersion
qui se font au dehors e
au dedans de l'église
c'est pour nous apprendr
que le temple de Dieu, qu
est nous-même, devant êtr

aint, doit être purifié de
oute tache de la chair et
e l'esprit, et souvent lavé
ar les larmes de la com-
onction et par les œuvres
aborieuses de la péni-
ence, qui, pour avoir quel-
ue force, doivent être
intes au sang et à l'eau
ui ont coulé du côté de
ésus-Christ. L'alphabet
rec et l'alphabet latin,
ont l'évêque trace toutes
es lettres sur une croix
vec de la cendre, d'un
out de l'église à l'autre,

marquent que c'est
Jésus-Christ à écrire e
à graver sa loi dans no
tre cœur, et que notr
cœur, pour être suscep
tible de ces saintes im
pressions, doit être u
cœur docile, maniable
pénitent et contrit. L'onc
tion que l'évêque fait e
forme de croix sur toute
les croix qui sont sur l
table des autels et sur le
piliers de l'église, nou
apprend ces deux vérité
fondamentales de la doc

rine du salut, qu'on ne
peut être à Dieu ni suivre
ésus-Christ qu'en portant
a croix, et qu'on ne peut
orter la croix que par
onction de la grâce, qui
end doux et aimable ce
u'il y a de plus amer et
e plus dur dans les souf-
rances et dans les travaux
e la vie chrétienne, qui
st une vie pénitente.
insi purifiés, instruits et
outenus de l'onction de
a grâce qui nous aide à
orter notre croix, il faut

que du feu qui brûle dan notre cœur sorte une lu mière qui éclaire et qu réjouisse ceux qui nou voient : c'est le bon exem ple et l'édification d'un vie sainte, que l'Église re présente par tant de cier ges allumés dont les tem ples sont éclairés au jou de la Dédicace. Aprè quoi il ne reste plus rien qu'à recevoir, à la fin d cette vie, la bénédiction et la récompense éter nelles, représentées par la

bénédiction que l'évêque donne à la fin de la cérémonie en priant Dieu d'écouter les vœux et les prières de ceux qui sont présents et de tous ceux qui prieront dans le lieu saint qui vient de lui être consacré.

Ces réflexions pourront fournir aux fidèles de quoi s'entretenir le jour anniversaire de la Dédicace, et les animer à se présenter eux-mêmes à Jésus-Christ pour être ainsi

dédiés et consacrés à Dieu.

Ils pourront encore join dre ces autres pratiques conformes à l'esprit de l'É glise et aux instruction qu'elle donne dans l'of fice de cette fête :

1° Ils prieront pour l'É glise, dont l'union ave Jésus-Christ est représen tée par cette fête, et ils de manderont à Dieu qu'i conserve sans aucune ta che en elle, dans les pas teurs et dans ses autres

enfants, la sainteté qu'il leur a donnée.

2° Ils se représenteront la Jérusalem céleste, la maison de notre éternité, l'Église triomphante dans le ciel, en un mot, l'assemblée des anges et des saints, qui jouissent de Dieu, qui le possèdent pour toute l'éternité. Nous aussi nous sommes des pierres vivantes qui devons entrer dans ce bâtiment dont Jésus-Christ est le fondement et la pierre

angulaire. Réjouissons nous de pouvoir entre dans la structure et d faire partie de ce templ magnifique bâti pour l'é ternité à la gloire de Die tout-puissant; réjouissons nous, même sous les coup du marteau, c'est-à-dir dans les afflictions et le travaux par lesquels Die taille et polit pendant cett vie toutes les pierres qu'i destine à cet édifice éter nel. Laissons-lui le soi de nous placer où il lu

laira, et demandons-lui
a foi qui coupe et qui sé-
are ces pierres vivantes
e la terre à laquelle elles
aissent attachées, l'espé-
ance qui les affermit et
es rend solides, et la cha-
ité qui les lie et qui les
oint ensemble pour en
aire un édifice éternel.

3° Ne doutons pas que
Église ait en vue, à cette
ête, de nous renouveler
ans le respect et dans la
évérence dus aux lieux
aints où Dieu veut être

adoré, où Jésus-Christ es
continuellement présen
et où l'on ne doit entre
que pour se sanctifier.

Ce sera une bonne pra
tique de venir tous le
jours de l'octave faire de
vant les saints autels un
prière humble et ardent
qui soit comme une répa
ration de toutes les immo
desties, de toutes les irré
vérences et de tous le
autres péchés par lesquel
ce saint lieu peut avoir ét
profané.

4° On se souviendra
ussi des sacrements et
es autres grâces qu'on a
eçues de Dieu dans l'é-
lise dont on célèbre la
Dédicace. On en rendra
'humbles actions de grâ-
es à Dieu, et on lui de-
nandera les dispositions
ui sont nécessaires pour
ien faire toutes les actions
t pour remplir tous les
evoirs de piété pour les-
uels on vient à l'église.

Prière pour le jour de la Dédicace.

Entrant dans l'esprit de l'Église, Seigneur, je renouvelle avec elle la consécration qui vous a été faite de ce temple que vous sanctifiez par votre présence. Que de pardons n'ai-je pas à vous demander de toutes les profanations dont je me suis rendu coupable, de la dissipation de mon esprit, de la faiblesse de ma foi, de la froideur avec laquelle je vous

y ai rendu le culte qui vous est dû, du peu de fruits que j'ai retiré des instructions que j'y ai entendues! C'est dans l'amertume de mon cœur, ô mon Dieu! que je me rappelle toutes ces fautes, et avec un désir sincère de ne m'en plus rendre coupable à l'avenir; daignez fortifier ce désir, daignez le seconder de vos grâces, afin que non seulement je vous rende de dignes hommages dans votre temple,

mais que je vous en érig
un dans mon cœur, o
brûle sans cesse le feu d
votre amour, et où je vou
offre journellement en sa
crifice toutes mes passion
et mes mauvaises habi
tudes; car c'est le seul ho
locauste qui vous soit vé
ritablement agréable e
qui puisse me mériter l
bonheur éternel, après le
quel je veux soupirer l
reste de ma vie.

Ainsi soit-il.

FÊTE DES SAINTS PATRONS

On ne bâtit des temples
t on n'élève des autels
u'à Dieu, parce qu'on
'offre qu'à lui seul des
acrifices. — Toutes les
glises sont consacrées et
édiées à Dieu; on n'y
dore que Dieu par Jésus-
hrist. Cependant la plu-
art portent le nom de la
ainte Vierge ou de quel-
ue autre saint. — Il en
st de même des fêtes.

Toutes les fêtes sont éta
blies pour rendre à Die
le culte qui lui est dû
Elles portent néanmoin
la plupart le nom de que
que saint, à l'imitation
sous la protection et pa
l'intercession de qui le
fidèles s'adressent à Dieu
Ainsi, ceux qui s'assem
blent dans une église dé
diée à Dieu sous le non
d'un saint honorent Dieu
dans le saint, s'engagen
à imiter le saint, se met
tent sous sa protection, lu

emandent son intercession, et s'engagent envers ui aux autres devoirs du ulte religieux qu'il est ermis de rendre aux aints.

Au jour où l'on célèbre a fête du patron d'une aroisse, les fidèles qui la omposent doivent s'empresser de prendre part à ette fête en assistant à office divin et à la prédication, en s'appliquant ux autres bonnes œuvres ropres à attirer les bé-

nédictions du ciel sur s
paroisse.

Il est aussi de la piét
des fidèles de faire un
fête particulière du sain
dont ils portent le nom
et d'en sanctifier le jou
en s'approchant de l
sainte communion, en étu
diant la vie et les saint
exemples de leur patron
et en renouvelant les pro
messes et les engagement
qu'ils ont contractés dan
le sacrement où on leur
imposé son nom.

Ceux qui seront de quel-
ue confrérie se feront un
evoir d'en célébrer sain-
ement la fête. Ils évite-
ont avec soin les abus
ui sont si ordinaires dans
es circonstances : les im-
odesties dans les églises,
oisiveté, la bonne chère
t la débauche dans les
aisons; et, s'acquittant
vec piété des devoirs que
religion leur impose, ils
élébreront cette fête avec
évotion, se tenant dans
s bornes d'une exacte

tempérance et n'oublian pas que ces solennités doi vent tourner à leur sanc tification.

DES VIGILES

Les fidèles passaien quelquefois dans l'églis une partie considérabl de la nuit qui précédai les jours solennels, et il y veillaient dans la prièr et dans les exercices d piété. C'est de là que l nom de vigile, qui signifi

veille, est resté et a été donné au jour qui précède celui de quelque grande fête et qui y sert comme de préparation. Ces jours de vigile sont donc des jours destinés à la prière, à la retraite, à la pénitence et à tous les exercices qui peuvent disposer les fidèles à passer saintement les solennités. La plupart même sont encore consacrés par un jeûne d'obligation, parce que, dit saint Bernard, il

y a du danger à entre
prendre de célébrer un
grande fête sans s'êtr
auparavant purifié par l
pénitence.

Le même saint Bernar
fournit aux fidèles cett
pieuse réflexion sur l
conduite de l'Église, qu
nous prépare à ses gran
des fêtes par l'abstinenc
et le jeûne.

C'est afin que nous ap
prenions quel est le véri
table chemin qui condui
à la fête éternelle. O

n'entre dans le royaume de Dieu qu'après avoir passé par beaucoup d'afflictions, tout le temps de cette vie, qui est un temps de pénitence et comme la vigile de la grande solennité de ce jour du repos éternel que nous attendons. La vigile est longue, puisqu'elle dure toute la vie ; mais ne nous plaignons pas, ne nous rebutons pas : la fête qui la suivra doit être éternelle.

Il est donc dans l'esprit

de l'Église que les fidèles
dont toute la vie doit êtr
pénitente, s'en souvien
nent particulièrement au
jours de vigile; qu'il
soient ces jours-là plu
retirés, plus mortifiés, plu
assidus à l'église, à l
prière, aux autres prati
ques de piété, et qu'ils s
purifient de leurs péché
en approchant, s'il est né
cessaire, du sacrement d
Pénitence la veille plutô
que le jour de la fête. Il
jeûneront si l'Église l'or

donne, et ils feront au moins quelque mortification ou abstinence aux vigiles auxquelles l'Église n'a pas joint un jeûne d'obligation. Enfin, que ces jours de vigile ne s'écoulent point sans réflexions sérieuses sur le mystère que l'Église va célébrer, sur la vie du saint qu'elle va honorer, sur les fruits qu'on doit en tirer et les dispositions qu'il est nécessaire d'y apporter.

JOUR DU BAPTÊME

Il y a encore des jours particuliers que la piét engage les fidèles à so-lenniser, et qu'on les ex-horte à sanctifier par l'ap-proche des sacrements s'ils sont en état de les re-cevoir, et par d'autres exercices de piété.

L'Église avertit les fi-dèles de se souvenir du jour de leur baptême, et suivant ce que les saints

Pères ont conseillé, d'en faire tous les ans la fête, employant ce jour à des prières plus ardentes que de coutume, à l'aumône s'ils sont en état de la faire, à toutes sortes d'œuvres et de devoirs de charité, et dans la reconnaissance et la joie sainte qu'inspire la piété.

Il est bon en ce jour de se mettre devant les yeux le malheur de notre naissance en cette vie; la miséricorde gratuite et les

grâces de Dieu en notr
seconde naissance, qui es
le baptême; les engage
ments que nous y avon
pris, et l'infidélité de tout
notre vie à répondre à la
grâce et à garder les pro
messes de notre baptême

On fera à peu près la
même chose aux jours an
niversaires de la premièr
communion, de la confir
mation, de son entré
dans un état. Chacun en
ces jours se rappellera c
qu'il a reçu de Dieu et c

qu'il lui a promis dans l'action sainte dont il fera la mémoire, et tâchera de reprendre et de ranimer la ferveur qu'il a eue en cette action ; de réparer, par une sérieuse attention et par une véritable pénitence, les défauts et la négligence qu'y ont causés l'inapplication de l'âge, le défaut d'instruction, la légèreté et le peu de préparation.

Saint François de Sales exhorte les personnes ma-

riées à célébrer le jou anniversaire de leur ma- riage par la confession par la communion, pa des prières plus ferventes qu'à l'ordinaire, en renou- velant le désir de sancti- fier de plus en plus leu mariage par une amiti et une fidélité récipro ques; il remarque qu c'était la pratique des an ciens fidèles.

L'ancien usage de l'É glise était aussi de fête le jour anniversaire d

ordination des évêques,
t les peuples venaient en
es jours à l'église pour
ecevoir l'instruction de
eur évêque, et pour de-
nander avec lui les grâ-
es dont il avait besoin
ans l'accomplissement
e son ministère. On ex-
orte les fidèles à faire
u moins quelques prières
our Mgr l'évêque et pour
eurs pasteurs au jour an-
iversaire de celui où ils
nt commencé à prendre
oin de leur conduite.

Les fidèles auront soi
aussi de remarquer l
jour de la mort de leur
père, mère, mari, femm
et autres parents et amis
et d'en faire l'anniversaire
suivant l'usage de l'Église
par la prière, l'aumône e
l'assistance au saint sacri-
fice.





PRIÈRES DIVERSES

—

PRATIQUE
DE DÉVOTION
ENVERS JÉSUS-CHRIST *

Que vous êtes belle, ô roix de mon Sauveur, en-oblie par son sang et sa nort!... Vous êtes plus

* Ces prières et les stations qui suivent convien-ent particulièrement dans le saint temps de Ca-me et aux époques où l'Église célèbre quelque te en l'honneur de la sainte croix.

brillante que les étoiles du ciel, plus précieuse que l'or le plus pur. O aimable croix! vous seule avez mérité de porter le salut du monde, la source de la grâce et le prix de la gloire; aussi êtes-vous toute ma ressource et le sujet de ma confiance. C'est par vous que mon salut a commencé: vous avez été l'origine de ma foi, et vous serez désormais mon espérance. Tou ché de reconnaissance

'attache mes yeux sur ous, et j'y contemple mon Rédempteur mourant our moi; je viens recueilir ses soupirs, et me laver dans le sang qu'il a ersé pour moi.

Sentiments d'admiration et d'étonnement.

Est-ce bien vous, mon auveur, qui êtes attaché ur cet infâme bois? Qu'aez-vous donc fait pour ndurer un pareil supplie? Quel lit de mort qu'une

croix, et quelle agonie pour un homme Dieu! Comment êtes-vous deve-nu un homme de douleur et l'opprobre du peuple pour l'amour de moi? Il n'y a point de place dans votre corps sans plaie, nulle partie en vous qui ne souffre cruellement. Hé-las! je vous aurais mé-connu, si la foi ne m'avait appris que le Père céleste n'a point pardonné à son propre Fils pour sauver les hommes, qu'il l'a livré

pour leurs iniquités, et qu'il a été comme broyé sous le pressoir de la croix.

Puis-je vous voir sur cet instrument de mort, ô la lumière de mon esprit! ô la vie de mon âme! sans être profondément touché de tant de souffrances? Que j'aime à vous regarder en cet état, ô victime d'amour! Agneau immaculé, que j'envie le bonheur de ceux qui sont sur la croix avec vous! Ne pouvant y être attaché

comme vous, ô mon bien
aimé! ne mettrai-je pa
au moins mes complaisan
ces en votre croix? Ah
Seigneur, que mon cœur
soit attaché avec vous; qu'
soit amolli par votre grâce
afin que, vous voyant tou
couvert de sang, il endu
re, sans jamais se plain
dre, tout ce que votre pro
vidence lui enverra d
croix et d'afflictions!

Sentiments de compassion au pied du Crucifix.

Est-ce donc moi, Seigneur, qui vous ai attaché à la croix par mes péchés? et comment ai-je pu m'y résoudre? O maudit péché! pourquoi t'ai-je commis? pourquoi ai-je été si cruel envers un Dieu infiniment aimable? Oh! qui donnera de l'eau à ma tête et des fontaines de larmes à mes yeux pour arroser de mes pleurs la croix de

mon divin Maître! Oh que c'est de bon cœur qu je déteste mes crimes e que je veux les déteste éternellement ! Heureu si, comme la pécheress de l'Evangile qui lava d ses larmes les pieds d Sauveur, je puis obteni en pleurant le pardon qu je désire!

Offrande au Père éternel devant le Crucifi

Dieu éternel, Père trè saint, jetez les yeux su

votre Christ suspendu pour moi sur la croix; écoutez favorablement un Fils qui s'est immolé pour votre gloire, pour apaiser votre colère, et mériter la grâce à un coupable; exaucez-le à cause de son amour, de son respect pour vous, et à cause de la dignité de sa personne; envisagez en lui les motifs que vous avez de me pardonner, et souvenez-vous qu'il a voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir

pour moi le supplice crue de la croix.

En embrassant le Crucifix.

Je vous embrasse, croix sainte! consacrée pa les sueurs et par le san de mon Sauveur. Je vou embrasse, arbre de vi dont les fruits sont la nou riture solide des enfant de Dieu : je vous serre su mon cœur; recevez-m entre vos bras, et que ce lui qui m'a racheté pa vous me reçoive aussi pa

vous. Vous serez désormais mon trésor, ma gloire et ma couronne. « Mon amour a été crucifié, » disait saint Ignace, martyr; c'en est assez, je veux l'être avec lui, et pouvoir dire, avec l'Apôtre : « A Dieu « ne plaise que je me glo- « rifie en autre chose qu'en « la croix de Jésus- « Christ. »

En considérant les plaies de Jésus crucifié.

Précieuses plaies, monuments éternels de l'a-

mour infini d'un Dieu
vous êtes pour moi de
sources de consolation
autant de plaies, autan
de bouches qui crien
pour moi miséricorde, au
tant de pures fontaine
pour laver mes soui
lures.

O Jésus crucifié! per
mettez que j'adore le
plaies de vos mains et d
vos pieds cloués pour mo
salut. Que le sang pré
cieux qui s'en écoule m
communique sa vertu e

ombant sur moi; qu'il me réserve des atteintes de a mollesse, de la vanité t de la corruption du éché.

O Jésus! permettez-moi e considérer la plaie de otre côté comme une orte de miséricorde et e salut. Votre cœur s'oure sur moi; je veux pénétrer dans ce sanctuaire e charité; je veux y deneurer toujours, et, en onsidérant ce que la charité de mon Jésus lui a

fait souffrir pour moi, j
veux me consacrer à l
servir et à l'aimer tou
jours.

Jésus crucifié, à l'Ame fidèle.

Ame rachetée de mo
sang, à la vue de cet au
tel où vous me voyez im
molé, instruisez-vous. Le
sacrifices ne plaisent plu
à mon Père; j'ai bie
voulu prendre la place d
ces victimes pour faire d
moi-même un holocaust
à sa gloire. Remarquez l

enre de mort que j'ai
nduré par amour et par
béissance. Apprenez, à
non exemple, à ne plus
aire votre volonté, mais
elle de mon Père, à qui
ai uniquement et con-
tamment obéi jusqu'à la
nort de la croix; sacrifiez-
ui ce que vous avez de
lus cher, et attachez-
ous comme moi à cette
récieuse croix, pour ne
a quitter qu'avec la vie.

L'Ame fidèle, à Jésus.

O Jésus! je suis prêt à
vous suivre partout où
vous irez; mettez-vous
seulement comme un ca
chet sur mon cœur pou
imprimer en moi l'amou
de la croix, comme un ca
chet sur mon bras pou
le fortifier dans les com
bats contre moi-même
Que le souvenir de vo
clous, de vos épines, d
votre croix soit pour mo

omme un bouquet de nyrte qui repose sur mon œur et le préserve de la orruption du péché. Con-uisez mon âme et guidez-a sur le Calvaire, afin ue, par votre croix, je riomphe de tous mes en-emis, surtout à l'heure e ma mort. Que je fasse onsister mon bonheur à voir quelque part à vos ouffrances, afin que je uisse dire avec votre pôtre : « A Dieu ne plaise que je me glorifie en

« autre chose qu'en la
« croix de notre Seigneu
« Jésus-Christ, par qui l
« monde est crucifié à mo
« égard, comme je sui
« crucifié à l'égard d
« monde! »

A trois heures après midi.

Père éternel, souvenez
vous en ma faveur qu
votre adorable Fils es
mort à cette heure pou
moi : pardonnez à vos ser
viteurs et à des esclave
rachetés au prix d'un te

sang. O Dieu! convertissez-nous, appliquez-nous es mérites de la passion le ce divin Sauveur, et egardez, s'il vous plaît, les yeux de votre miséricorde ceux pour lesquels l n'a pas dédaigné d'être ivré entre les mains des néchants et de souffrir le ruel supplice de la croix. ésus élevé sur la croix, ttirez-moi à vous; vous xpirez pour moi, que je e vive plus que pour ous. Ainsi soit-il.

ORAISONS DES SEPT STATIONS

EN L'HONNEUR

DE LA PASSION DE N. S. J.-C

PREMIÈRE STATION

JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS

O Jésus, mon Sauveur qui avez sué le sang e l'eau dans le jardin d Gethsémani à la vue d mes péchés, et qui vou êtes dépouillé de votr force pour vous revêtir d mes infirmités jusqu'au

point qu'un ange fut envoyé du ciel pour vous fortifier! je vous adore tout baigné de votre sang, je vous remercie très humblement d'avoir voulu tant souffrir pour moi. Je déteste tous les péchés qui vous ont causé une si triste agonie, et je suis résolu de mourir plutôt que de jamais renouveler votre passion. Faites-moi la grâce de concevoir de mes iniquités une si grande et si vive douleur, que je ré-

siste désormais aux tentations du démon, du monde et de la chair, et que je me conforme en toutes choses à votre divine volonté, comme vous le fîtes alors à celle de votre Père céleste.

Ainsi soit-il.

DEUXIÈME STATION

JÉSUS CHEZ ANNE ET CHEZ CAÏPHE

Divin Jésus, qui, conduit premièrement chez Anne et interrogé par lui sur votre doctrine, reçutes

ıvec une douceur admira-
ɔle d'un vil serviteur un
oufflet infâme; qui, mené
nsuite à Caïphe, fûtes
ccablé d'opprobre, en
résence de cet orgueil-
ɔux pontife, par les scri-
es et les anciens du peu-
le, pour avoir déclaré
otre filiation divine et le
roit que vous exerceriez
n jour, en qualité de Fils
ɔ l'homme, de juger les
vants et les morts, je
ɔmpatis aux injures que
ɔn vous fit alors, et je

déplore l'aveuglement de Caïphe, qui, occupant une place où il devait examiner la fausseté des accusations portées contre vous, bien loin de se rendre lui-même votre défenseur, dit que vous méritiez la mort. Je me jette à vos pieds, ô mon juge et mon roi! pour vous demander pardon de vous avoir tant de fois outragé, tant en votre propre personne, par mes péchés énormes, qu'en celle de

non prochain, puisque
ous regardez comme fait
vous-même tout le mal
u'on lui fait. Je prends
a résolution de souffrir
ésormais pour vous tou-
es les injures qui me se-
ont faites, et de ne plus
amais vous offenser en la
ersonne de mes frères,
ar colère ou par ven-
eance.

Ainsi soit-il.

TROISIÈME STATION

JÉSUS CHEZ PILATE ET CHEZ HÉRODE

Je vous rends grâces, ô doux Jésus, qui, amené devant les tribunaux de Pilate et d'Hérode, et interrogé par ces païens, demeurâtes dans le silence au milieu des accusations et des calomnies que l'on avança contre vous, comme un agneau qui se tait et qui ne résiste pas à celui qui le tond! Vous

pouviez devant l'un étaler
es mystères de votre
oyauté, lui faire sentir la
orce de la vérité; et de-
ant l'autre vous auriez
u faire des miracles qui
auraient empêché de
ous revêtir d'une robe
lanche comme un insen-
é. Accordez-moi cette
râce, de retenir ma lan-
ue et de n'être point ému
es médisances et des af-
ronts; que je les souffre
ans me plaindre, comme
ous avez souffert d'être

méprisé par Hérode et par toute sa cour, et d'être mis en parallèle par Pilate avec un voleur et un séditieux. Donnez-moi assez de force pour n'être pas ébranlé par les persécutions de mes ennemis, afin que, suivant vos principes, je possède mon âme par la patience, que par elle je gagne ceux qui me font injure, et qu'enfin, recevant tout en actions de grâces, je rapporte tout uniquement à la plus gran-

de gloire de votre saint nom.

Ainsi soit-il.

QUATRIÈME STATION

JÉSUS FLAGELLÉ DANS LE PRÉTOIRE

O Jésus, victime innocente, je vous adore attaché à la colonne pour y être flagellé, offrant à votre Père céleste le sang que vous allez répandre dans ce cruel supplice! Mon cœur est d'autant plus touché de l'état pi-

toyable où vous fûtes re
duit, que c'est moi qu
vous ai frappé par le m
nistère des impitoyable
bourreaux qui ont déchir
votre chair sacrée. J'en
tends au fond de mo
cœur votre voix qui m
dit : « Mon fils, j'ai souf
fert cette grêle effroyabl
de coups, cette cruelle fla
gellation, pour expie
l'amour désordonné qu
vous avez de votre chair
votre sensualité, votre im
modestie, votre mollesse

c'est pour vous que j'ai enduré ce supplice. » Ah! Seigneur, je reconnais ma faute, et je vous conjure par vos douleurs de sanctifier mon corps et mon âme, de laver l'un et l'autre dans votre précieux sang, et de ne pas souffrir qu'ils soient jamais souillés d'aucun péché. Guérissez mes plaies par les vôtres, et, comme vous consentîtes à être dépouillé de vos vêtements et à être attaché à la colonne,

dépouillez-moi du vieil homme et de ses œuvres criminelles, pour me revêtir du nouveau, qui a été créé à votre ressemblance, dans la sainteté et la justice.

Ainsi soit-il.

CINQUIÈME STATION

JÉSUS MONTANT LE CALVAIRE

Jésus, le plus grand de tous les rois, qui, après avoir été couronné d'épines, et quoique épuisé de

force, voulûtes bien encore porter sur la montagne du Calvaire la croix qui devait être l'instrument de votre supplice, je vous adore dans cette circonstance de votre passion; je baise en esprit les vestiges de vos pas. Accordez-moi la grâce d'embrasser courageusement toutes les croix qu'il plaira à votre divine providence de m'envoyer; et, puisque vous m'invitez à venir après vous, à me

renoncer moi-même et à porter ma croix, donnez-moi la force d'accomplir ce que vous me commandez, et la grâce qui m'est nécessaire pour profiter de l'avis que vous donnez aux saintes femmes qui vous suivent de pleurer sur elles-mêmes et sur leurs enfants plutôt que sur vous. Oh! que je pleure avec elles, mais sur la dureté de mon cœur et l'excès de mes crimes, qui sont la véritable cause de

vos souffrances. Ainsi soit-il.

SIXIÈME STATION

JÉSUS SUR LA CROIX

C'est ici, ô mon Rédempteur et mon Dieu! la plus douloureuse des stations que vous avez faites dans tout le cours de votre passion ; c'est aussi la plus ignominieuse : c'est la station de la mort. Vous y consommez le sacrifice ; c'est là l'ouvrage de l'a-

mour inconcevable que vous avez eu pour les hommes : ce ne sont pas tant les clous qui vous ont attaché et fixé à ce gibet infâme, que la charité que vous avez eue pour vos ennemis. Je vous adore, je vous aime, je m'attache à vous pour toujours, ô mon divin Rédempteur ! et je vous supplie d'accomplir en moi votre parole, en m'attirant à vous de telle sorte qu'étant détaché de toute

affection pour toutes les choses d'ici-bas, je ne pense plus qu'à souffrir pour vous et à mourir avec vous en croix. O Jésus, ma vie, qui êtes mort pour moi ! ô très doux agneau immolé pour mon salut, victime d'amour et de patience, qui pouviez descendre de la croix malgré vos bourreaux ! fixez-moi dans le bien ; que je perde plutôt la vie que de vous faire mourir dans mon cœur. Je remets mon

esprit entre vos mains, et puisqu'en mourant vous m'avez ouvert le chemin du ciel, soutenez-moi par votre grâce, et conduisez-moi à cet heureux terme. Ainsi soit-il.

SEPTIÈME STATION

JÉSUS DANS LE TOMBEAU

Je vous adore, ô mon divin Sauveur! dans ce sépulcre où votre corps sacré fut déposé. Je m'u-nis en esprit à cette pompe

funèbre, à ce cortége de vos amis qui vous accompagnent. Je partage les regrets et les sentiments de ces pieuses femmes, forcées de quitter ce précieux dépôt. Je veux rester près de votre tombeau, pour m'instruire et pour m'édifier. Au pied de la croix, j'ai dû dire avec le grand apôtre : « Je suis crucifié avec lui. » Ici, puissé-je répéter en toute vérité : « Je suis mort et enseveli avec lui! »

O malheur, si je vivais encore pour le monde, pour les vains plaisirs, pour les illusions de la terre! Faites de mon âme, ô mon Dieu! un sépulcre neuf en la purifiant de toutes ses souillures, un sépulcre taillé dans le roc en la rendant inébranlable dans votre grâce et votre amour.

Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR

CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE

DIMANCHE

A la très sainte Trinité.

Je vous adore, Trinité
ainte, et je vous remer-
ie de ce qu'il vous a plu
e me révéler ce glorieux
t incompréhensible mys-
ère. Gloire à vous, ô
'ère éternel! qui, par vo-

tre puissance, m'avez tir
du néant pour me forme
à votre image et à votr
ressemblance! Gloire
vous, adorable Fils, qu
par votre sagesse, m'ave
délivré de l'enfer et m'a
vez ouvert la porte d
ciel! Gloire à vous, ô Es
prit saint, qui, par votr
bonté, m'avez sanctifi
dans le baptême, et qu
opérez encore chaque jou
ma sanctification par le
grâces que je reçois d
votre miséricorde! Gloir

soit à vous, ineffable Trinité ! je vous loue, je vous glorifie, je vous consacre mon corps et mon âme, et me soumets pour toujours aux ordres de votre divine volonté. Que la gloire et l'honneur vous soient rendus dans tous les siècles ! Accordez-moi qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la croyance de ce mystère, je puisse le voir et le contempler éternellement dans le ciel.

Ainsi soit-il.

LUNDI

Au Saint-Esprit.

Esprit de sagesse e d'intelligence, qui péné trez l'abîme profond de grandeurs divines et de misères humaines, don nez-moi une haute idée d Dieu et un sentiment ba de moi-même; faites-mo sentir ce que vous êtes e ce que je suis. Esprit d vérité, qui avez découver aux hommes toutes le

érités du salut, éclairez
non âme des plus vives
umières de la foi. Esprit
e la crainte du Seigneur,
ui faites trembler les
lus fidèles, remplissez-
noi d'une frayeur mêlée
e confiance, afin que je
e m'abandonne ni à la
résomption, ni au déses-
oir.

Esprit de pureté, qui
tes venu déclarer la guer-
e au péché, et qui chan-
ez quand il vous plaît les
écheurs en pénitents,

inspirez-moi l'horreur du péché et l'esprit de péni tence.

Esprit d'amour, qui ré pandez la charité dans le cœurs, animez le mien pa la pensée des biens de la grâce et par l'espéranc de l'éternelle félicité.

Esprit de fermeté, qu avez fortifié les apôtres rendu les martyrs si cons tants dans les supplices les premiers chrétiens s fermes et si fervents dan la pratique du bien, don

ez-moi un zèle ardent our tout ce qui regarde es devoirs.

Esprit saint, que le onde ne peut recevoir, touffez en moi l'esprit rofane du monde, afin ue je méprise entièrement les vanités de la erre; qu'étant dégoûté es choses périssables, je e soupire qu'après les hoses éternelles.

Venez donc, venez, aimable consolateur de mon me affligée: vous me

protégerez dans mes ad
versités, vous serez mon
soutien dans mes tenta
tions.

Venez, médecin de mon
âme, venez guérir me
plaies; fortifiez ma fai
blesse pour prévenir me
rechutes, ô vous qui résis
tez aux superbes et qu
donnez votre grâce au
humbles, ressource de
pauvres, appui de ceu
qui languissent, uniqu
espérance des mourants
Esprit saint, ayez pitié d

moi, rendez-moi digne de votre faveur, et disposez-moi à recevoir l'abondance de vos miséricordes, par Jésus-Christ, mon Sauveur, qui vit et règne avec le Père et vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

MARDI.

A l'Ange gardien.

Saint ange, mon gardien, que la sagesse incréée a choisi pour être

mon défenseur contre le attaques continuelles d mes ennemis, qui m'avo été donné pour m'appren dre ce que je dois évite et ce que je dois fair afin de me rendre dign d'une éternité bienheu reuse et de m'introduir dans le lieu que Dieu m' préparé, je devais écoute votre voix lorsque vou avez fait à mon égard l fonction de maître et d conducteur ; je vous de vais la confiance, la fidé

ité, la reconnaissance :
ependant j'ai été ingrat
près tant de bienfaits ;
ai méprisé vos charita-
les soins, j'ai rendu inu-
le votre généreuse mé-
iation ; pardon de mes
ésistances et de mes infi-
élités. Je veux, avec vo-
re assistance, coopérer
ésormais aux grâces que
ous me procurez ; et,
vous descendez du
el chargé des dons de
ieu pour moi, je veux
ue vous y retourniez

chargé de la reconaissa
ce que je dois à sa bon
et à sa miséricorde. ,
marcherai, avec votre s
cours, dans la voie du s
lut, que vous me montr
rez. Conduisez-moi da
les routes de la vertu,
cartez de moi les tent
tions, procurez-moi d
armes pour combattre
triompher dans cette vi
mais surtout venez à mo
secours à l'heure de m
mort, afin que l'enner
ne se prévale pas de m

iblesse et que, soutenu
e votre secours, je puisse
nir ma vie dans l'amour
e mon Dieu.
Ainsi soit-il.

MERCREDI

A saint Joseph.

Illustre patriarche que
e Seigneur a choisi pour
e chef de sa sainte fa-
nille, pour le confident
e ses secrets, pour l'exé-
uteur fidèle de ses des-
eins; vous que Dieu a

donné pour époux à Ma
rie et pour nourricier
son Fils incarné; gran
saint qui avez eu le bon
heur de voir de vos yeu
ce Messie que les proph
tes avaient prédit, qui l'a
vez adoré dans la crèch
porté dans vos bras, co
duit et ramené d'Égypt
garanti de la fureur d'H
rode, qui avez vu soum
à vos ordres celui à q
l'univers obéit, quelle v
nération ne dois-je pa
avoir pour vous! quell

dée de vos grandeurs! quelle confiance en votre protection! Venez me secourir; présentez-moi à Jésus et à Marie, et rendez-moi imitateur de vos vertus : de cette pureté angélique qui vous a mérité d'avoir pour épouse la plus pure des vierges, de cette obéissance aveugle que vous avez rendue à tous les ordres du ciel, de cette patience, de cette constance à l'épreuve de tout; obtenez-moi la grâce

d'imiter le profond respec
que vous avez eu pour le
divin Enfant commis à
vos soins, et de ressenti
ces saintes ardeurs don
vous brûliez pour lui
mais surtout obtenez-mo
la grâce d'une bonne e
sainte mort.

Ainsi soit-il.

JEUDI

A Jésus-Christ au très saint Sacrement.

O Jésus, Père éternel
qui, par une bonté infinie

avez bien voulu vous rendre présent sur nos autels afin d'y donner votre chair à manger et votre sang à boire, et pour vous y offrir à Dieu, votre Père, comme une hostie pure et sans tache! faites-moi la grâce, jusqu'à la fin de ma vie, de croire et de penser sur cet adorable mystère ce que votre sainte Eglise m'enseigne de votre présence réelle, du changement merveilleux qui s'y fait des substances du pain

et du vin, de la reproduction admirable de votre corps en tant de lieux différents, enfin de tant de miracles qui s'y opèrent par la vertu des paroles sacramentelles.

J'unis mes actions de grâces à celles que vous rendra à jamais cette Eglise universelle pour l'institution d'un si grand mystère et pour l'établissement d'un sacrifice si auguste. Je vous remercie en particulier de m'avoir

tant de fois admis, malgré mon indignité, à ce banquet sacré où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa mort est vivement représentée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage de la gloire future nous est donné.

Sainte Vierge, qui avez eu une si grande part à ces mystères d'amour, et vous, anges invisibles qui entourez l'autel, permettez-moi de m'unir à vous,

de rendre avec vous à mon Dieu les mêmes devoirs que vous lui rendez, en réparation des outrages de tant de mauvais chrétiens et des miens en particulier; que le ciel et la terre s'accordent pour dire incessamment: Loué et adoré soit à jamais le très saint Sacrement de l'autel!

Ainsi soit-il.

VENDREDI

Amende honorable à Jésus-Christ au pied de la Croix.

Fils unique de mon Dieu, qui, par amour pour moi, avez donné votre vie sur la croix, je viens, comme un criminel, vous faire amende honorable pour avoir rendu si souvent inutile votre mort par le peu de fruit que j'en ai tiré, et pour vous avoir crucifié tant de fois par mes innombrables

péchés. Je viens ici, (mon Rédempteur! vous faire réparation d'hon neur. Me voici prosterne à vos pieds, le cœur perce de douleur, le visage cou vert de confusion, colle au pied de votre croix comme Madeleine, pour demander grâce. O Jésus dans ces plaies dont vous êtes couvert, ne dois-je pas reconnaître mon ou vrage? Oui, j'y vois les traces et l'empreinte de mes péchés, de mes vices

de mes ingratitudes. Que n'ai-je aujourd'hui des larmes de sang pour pleurer sur mes désordres! que n'ai-je mille vies à donner pour les expier!

O Père éternel! la vue d'une créature aussi criminelle ne peut qu'attirer votre indignation; mais ne me regardez pas, Seigneur, regardez seulement votre Fils unique : considérez ce digne objet de votre complaisance devenu un objet de compas-

sion au cœur le moin sensible. Voyez ce corp adorable suspendu à l croix; ce visage que le anges contemplent, déf guré par les coups; ce yeux éteints, cette bouch mourante, cette tête cou ronnée d'épines, ces pied et ces mains percés d clous. Regardez ce corp qui n'est qu'une plaie C'est votre Fils lui-mêm qui expire et qui vous de mande grâce par autan de bouches qu'il y a d

plaies. Laissez-vous donc fléchir, ô mon Dieu! par le cri de ce sang qui demande grâce et miséricorde pour moi.

O Jésus crucifié! apprenez-moi à souffrir en union avec vous les peines et les afflictions de la vie présente, pour régner un jour avec vous dans le ciel.

Ainsi soit-il.

SAMEDI

A la sainte Vierge.

Vierge sainte, qui ave
été assez heureuse pou
trouver grâce devant l
Seigneur, qui avez conç
dans vos chastes entrail
les l'auteur de la vie, qu
êtes pour nous une mèr
de miséricorde, faites qu
par vous nous ayons ac-
cès auprès de votre Fils
C'est vous qui nous ave
donné le Sauveur ; c'est à

vous à nous le rendre favorable et propice. Que votre pureté virginale, que votre humilité, que l'étendue de votre charité nous deviennent en quelque sorte propres et nous servent de mérites auprès de lui. O Marie, notre souveraine; Marie, notre avocate, notre mère! réconciliez-nous à votre Fils, recommandez-nous à lui. Faites, par la grâce que vous avez trouvée, par l'auguste prérogative que

vous avez méritée, par cette qualité de mère de Dieu qui vous rend en même temps mère de miséricorde, faites que celui qui a bien voulu se revêtir de toutes nos faiblesses et de toutes nos misères nous rende en même temps, par votre médiation, participants de sa sainte gloire et de sa béatitude.

Ainsi soit-il.

ORAISON UNIVERSELLE

POUR

TOUT CE QUI REGARDE LE SALUT

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles,

mes actions et mes souffrances, afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous et je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embrasser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à

mes supérieurs, charitable avec mes inférieurs, fidèle à mes amis et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses et humble dans les succès.

Que je n'oublie jamais de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à

garder la foi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, la durée de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer et que j'obtienne le paradis, par les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LE PAPE ET POUR L'ÉGLISE

O Jésus, chef invisible de l'Église, qui l'avez établie sur la pierre ferme et avez assuré que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle! conservez, fortifiez et conduisez celui que vous lui avez donné pour chef visible; faites qu'il soit le modèle de votre troupeau, comme il en est le pasteur; qu'il soit le premier par

sa sainteté et par sa doctrine, comme il l'est par sa haute dignité; qu'il soit le digne vicaire de votre charité, comme il est celui de votre autorité. Inspirez-lui un désir ardent de votre gloire et du salut des âmes, et donnez-lui de nombreux et zélés coopérateurs, qui, par leurs exemples et leurs paroles, touchent et convertissent les pécheurs, affermissent les justes, et rendent à votre religion sainte tout

son ancien éclat. Ainsi soit-il.

Pour la conversion des pécheurs.

O Dieu ! ayez pitié de moi, qui ne suis qu'un pécheur ; permettez-moi aussi de vous prier d'avoir pitié des autres, car vous ne voulez pas la mort du pécheur, vous ne voulez pas qu'aucun périsse, mais que nous venions tous à la pénitence. Vous n'avez pu résister à la prière de

Moïse, qui vous pressait de pardonner à tout un peuple rebelle. Vous vous plaignez lorsqu'il ne se trouve personne pour résister à votre colère. Vous nous commandez de prier les uns pour les autres, afin que nous soyons sauvés, et vous nous assurez qu'en faisant revenir un pécheur de son égarement nous délivrons notre âme de la mort et nous couvrons la multitude de nos péchés. C'est ce qui m'en-

gage à me présenter devant vous avec confiance et à implorer aussi pour les autres votre grande miséricorde, dont j'ai tant besoin pour moi-même. Ouvrez leurs yeux, et qu'ils considèrent combien c'est une chose triste et amère de vous avoir abandonné; ouvrez leurs oreilles, et, leur faisant entendre cette voix toute-puissante à laquelle les morts ressuscitent, rompez la dureté de leur cœur,

afin qu'ils y soient dociles et qu'ils ne résistent plus à votre grâce. Souvenez-vous de votre miséricorde, souvenez-vous du sang de Jésus-Christ, sauvez des âmes qu'il a rachetées à si haut prix, et exaucez-nous en faveur de ce Dieu sauveur et rédempteur, objet de toute notre confiance et de tout notre espoir.

Ainsi soit-il.

PRIÈRES A LA SAINTE VIERGE

Donnez-nous accès auprès de votre Fils, ô Marie! qui êtes bénie entre toutes les femmes, qui avez trouvé grâce devant le Seigneur, qui avez mis la vie au monde, qui êtes la mère du salut. Que celui qui nous a été donné par vous nous reçoive par vous; que votre pureté serve d'excuse à notre corruption; que votre

humilité, qui a été si agréable à Dieu, nous obtienne le pardon de notre vanité; que l'abondance de votre charité couvre la multitude de nos péchés, et que votre glorieuse fécondité répande en nous une heureuse fécondité de mérites et de bonnes œuvres. Vous êtes notre reine, notre médiatrice, notre avocate; réconciliez-nous avec votre Fils. Faites, ô Vierge sainte! faites par la grâce

que vous avez trouvée, par le privilége que vous avez mérité, par la miséricorde dont vous êtes la mère, que Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, se faisant homme en vous, est devenu participant de notre misère, nous rende, par votre intercession, participants de sa gloire éternelle.

Ainsi soit-il.

Prière de saint Bernard

CONNUE SOUS LE NOM DE *Memorare*

Souvenez-vous, ô très pieuse vierge Marie! qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, qui ont imploré votre assistance, demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges! j'accours à vous, et, gémissant sous

le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Daignez, ô mère du Verbe! ne pas mépriser ma prière; mais écoutez-la favorablement, et exaucez-moi.

Ainsi soit-il.

Dans un temps de calamité.

Nous avons recours à votre assistance, Vierge sainte, mère de grâce et de miséricorde, notre refuge et notre consolation.

Humblement prosternés à vos pieds, nous vous conjurons de nous assister. C'est dans votre bonté que nous mettons notre confiance, en avouant que nous sommes indignes de vos faveurs. Nous sommes des enfants ingrats et rebelles, mais vous êtes une mère miséricordieuse. Laissez tomber un regard favorable sur vos malheureux enfants; soyez sensible aux maux qui les accablent; protégez-les,

si ce n'est pour eux, du moins pour l'intérêt de votre culte, afin que les impies se convainquent qu'on ne vous implore jamais en vain. Vierge sainte, c'est au nom de votre gloire que nous vous implorons : puisque vous êtes toute-puissante auprès de votre divin Fils, apaisez sa colère, obtenez de lui la cessation de nos maux, demandez-lui avec nous qu'il rende à la religion son premier éclat,

aux mœurs leur innocence, à la France la paix et la prospérité ; qu'il convertisse les pécheurs, affermisse les justes, et fasse vivre tous les hommes dans la paix et la charité.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN

Ange du Seigneur, à qui Dieu a commandé de me garder dans toutes mes voies, par qui me sont ve-

nus toutes sortes de biens, comment puis-je reconnaître ce que vous faites pour moi ? C'est par la volonté du Seigneur que vous êtes avec moi ; je le bénis et j'adore sa miséricorde : présentez-lui ma prière ; priez pour moi, et demandez-lui qu'il me rende docile et qu'il me fasse écouter votre voix. Ange de charité, obtenez-moi le don d'une véritable pénitence qui fera votre joie. Ne m'abandon-

nez pas lorsque j'ai péché, opposez-vous à moi lorsque je suis dans le mauvais chemin.

Le démon, comme un lion rugissant, tourne sans cesse autour de moi et cherche à me dévorer; résistez-lui et venez à mon secours. Portez-moi entre vos bras, de peur que mon pied ne heurte contre la pierre et que je ne fasse une dangereuse chute au milieu des scandales et de la malignité dont ce

monde est rempli. Gar-
dez-moi pendant tout le
voyage de cette vie mor-
telle, et, lorsque j'en sor-
tirai pour aller à la céles-
te patrie, marchez devant
moi, et faites-moi entrer
dans ce lieu que Dieu
m'a préparé, où, devenu
semblable à vous, j'adore-
rerai et je louerai à jamais
avec vous le Dieu souve-
rain qui nous a créés pour
le servir et pour l'aimer. *

* Il y a encore une prière à l'Ange gardien, pour le mardi, aux Prières de la Semaine, qu'on peut faire avec celle ci-dessus.

Prière son Patron.

Illustre serviteur et ami le Dieu, que l'Eglise m'a lonné pour patron et ju'elle m'ordonne de regarder comme mon proecteur, j'ai recours à ous avec confiance; ce 'est que sous votre nom ue l'Eglise me connaît t qu'elle me compte au ombre de ses enfants, et ous les autres noms doient céder à celui qui

m'avertit que je suis chrétien et appelé à la vie éternelle. Je désire être votre imitateur comme vous l'avez été de Jésus-Christ, me conduire suivant le modèle que vous nous avez donné, renoncer à moi-même, porter ma croix, ne point aimer le monde, m'abstenir de l'ombre même du mal, demeurer dans la charité, obéir à Dieu par amour, et souffrir avec Jésus-Christ afin de régner avec

lui. C'est pour cela que je me propose votre exemple et que je vous demande votre assistance. Priez pour moi, obtenez-moi la grâce de remplir tous les engagements de mon baptême, de vivre en parfait chrétien, de me préparer à la mort, et de ne rien faire qui déshonore un nom qui me vient de vous et qui est déjà écrit dans le ciel.

Ainsi soit-il.

Pour la fête de sainte Thérèse.

O Jésus, puissant libérateur de vos saints, qui avez attiré votre chaste amante des frivoles amitiés mondaines à votre très pur amour! rompez nos liens, rompez nos chaînes, formez-en de plus heureuses, qui nous lient et nous attachent à vous pour jamais.

Et vous, grande sainte, en qui le Tout-Puissant a

fait de si grandes choses, répandez sur moi la plénitude des grâces dont il vous a favorisée, et que, par votre intercession, je puisse croître sans cesse en la connaissance et en l'amour de celui que vous avez tant, si efficacement et uniquement aimé.

Ainsi soit-il.

Prière à saint Vincent de Paul.

O grand saint Vincent de Paul, qui avez pratiqué

la vertu de charité dans un degré si éminent! je veux vous prendre pour modèle. Accordez-moi votre protection pour obtenir du Seigneur une charité aussi vive, aussi active, aussi universelle que celle qui vous animait pendant votre vie. Faites que je m'excite sans cesse à cette vertu céleste, en pensant combien elle est agréable à Dieu et procure de douceurs en ce monde, en attendant

le bonheur ineffable qu'elle promet dans l'autre.

Ainsi soit-il.

Prière à saint Louis.

O grand saint Louis, que nous révérons à tant de titres ! intéressez-vous encore à cette France dont vous avez fait le bonheur et la gloire. Quel besoin n'a-t-elle pas de votre assistance, dans l'état de désordre et d'im-

piété où elle est tombée! Accordez-lui votre protection, priez sans cesse le Seigneur qu'elle revienne à lui sincèrement et pour ne plus jamais l'abandonner. Qu'est-elle devenue, dans quels écarts n'a-t-elle pas donné, depuis qu'elle a osé se soulever contre son Dieu, mépriser son culte et essayer de faire seule sa destinée! Les malheurs qui ont justement fondu sur elle ne l'ont point fait revenir de

sa folie, ou du moins un grand nombre y persiste; et je vous demande de solliciter le Seigneur de leur dessiller les yeux, de les convertir du fond du cœur, afin que, se ralliant au même Dieu et au même chef, les Français offrent désormais l'image d'un peuple également dévoué à son Dieu et à sa patrie.

Ainsi soit-il.

Prière de Mardochée

DANS LES AFFLICTIONS PUBLIQUES

Seigneur, Seigneur, Roi tout-puissant, tout est soumis à votre volonté, et rien ne pourra résister à votre volonté si vous avez résolu de nous sauver. Vous avez tout créé, vous êtes maître de tout. Maintenant donc, ô Seigneur, notre Roi! ayez pitié de votre peuple; ne l'abandonnez pas, ce peuple que vous avez

choisi pour votre héritage; exaucez nos prières, soyez-nous favorable, changez nos larmes en joie; nous emploierons à vous louer tous les jours que vous daignerez nous conserver.

Ainsi soit-il.

Prière dans l'affliction.

Je me trouve dans l'affliction et dans l'oppression; je ne laisse pas, Seigneur, de méditer vos com-

mandements. Quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais rien, parce que vous êtes à moi. Mon âme, pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous? Espérez en Dieu, car je le louerai encore; il est mon Sauveur, il est mon Dieu. Votre nom est béni, ô Dieu de nos pères, qui, au temps de l'affliction, pardonnez les péchés à ceux qui vous invoquent! je me tourne

vers vous. Il n'appartient point à l'homme de vouloir pénétrer dans le secret de vos conseils; mais ce qu'il y a d'assuré pour tous ceux qui vous servent, c'est qu'ils seront couronnés après avoir été éprouvés, qu'ils seront délivrés après avoir été affligés, et qu'après avoir été corrigés ils pourront recevoir le pardon et avoir part à votre miséricorde. Si nous recevons de votre main les biens que vous

nous donnez, pourquoi ne recevrions-nous pas avec soumission les maux dont il vous plaît de nous affliger? C'est vous qui donnez, c'est vous qui ôtez les biens de cette vie; rien n'arrive que parce qu'il vous plaît. Que votre nom soit béni! Je consens à souffrir encore, si c'est votre sainte volonté; je vous demande la patience et la sagesse pour mieux souffrir que je n'ai fait jusqu'à présent. Si, dans

les maux que je souffre, vous fermez ma bouche au murmure et à la plainte, vous ne la fermez pas à l'humble prière; je vous prie dans mon affliction, et, rougissant de n'avoir point cette surabondance de joie que vos saints ressentaient dans les persécutions et dans les peines, je vous remercie cependant de me faire avoir quelque conformité avec Jésus-Christ, votre Fils, qui n'est entré dans la

gloire que par les souffrances. Faites-moi tirer de mon affliction le fruit que vous désirez que j'en tire ; finissez-la si c'est votre sainte volonté, et donnez-moi la force de la soutenir si vous avez résolu de la continuer pour votre gloire et pour mon salut.

Ainsi soit-il.

Prière de Madame Elisabeth.

Seigneur, que m'arri-

vera-t-il aujourd'hui? Je n'en sais rien; mais ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous ne l'ayez prévu, réglé et ordonné dans votre divine providence. Je veux tout, j'accepte tout, je me soumets à tout ce que vous ordonnerez. Je vous fais le sacrifice de tout, et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ, mon divin Sauveur. Je vous demande en son nom et par ses mérites infinis la pa-

tience dans mes peines et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez et permettez.

Ainsi soit-il.

PRIÈRES ET ASPIRATIONS

POUR

LE TEMPS DE LA MALADIE

Seigneur, voici celui que vous aimez qui est malade.

Je suis malade, Seigneur : il est juste que j'aie recours à vous, qui êtes mon unique médecin.

Je suis malheureux, il

est juste que je recoure à la source de la miséricorde.

Oui, mon divin Sauveur, vous êtes mon médecin, vous êtes la source de tout bien, vous êtes la miséricorde et la vie mêmes; daignez, mon divin Jésus, avoir pitié de ce malade et de ce pauvre pécheur.

Seigneur, ne me corrigez pas, je vous prie, dans votre indignation, ne me châtiez pas dans votre co-

lère ; mais souvenez-vous de vos miséricordes, et ayez pitié de moi.

Je suis dans un grand accablement, ô mon divin Sauveur! je souffre beaucoup ; mais ce qui me console, c'est que vous ne m'oubliez pas dans mes peines : une mère peut-elle oublier jusqu'à ce point son propre fils, qu'elle ne soit pas touchée de ses douleurs ? Mais, quand elle l'oublierait, ne m'avez-vous point assuré,

ô mon Dieu! que vous ne m'oublieriez pas?

Vous connaissez mes souffrances, ô mon Dieu! donnez-moi, je vous prie, la patience pour les supporter, afin d'aller à vous par la voie de la croix, qui est la plus sûre.

Je souffre beaucoup, Seigneur, mais je ne souffre pas encore assez par rapport à ce que vous avez souffert pour moi et à ce que je mérite de souffrir; augmentez mes

peines, mon Sauveur, si tel est votre bon plaisir, mais augmentez en même temps ma patience.

Faites, je vous prie, Seigneur, miséricorde à votre serviteur, daignez me conduire vous-même, afin que je puisse retourner sûrement dans la maison de mon créateur et de mon père.

Mère de mon Dieu, qui voulez bien que je vous appelle ma mère, n'abandonnez pas ce fils si peu

digne d'un si glorieux titre; secourez-le à ce moment difficile et décisif.

Marie, mère de grâce et de miséricorde, secourez-moi contre les efforts de mes ennemis; assistez-moi à toute heure, et que ce soit entre vos bras que j'expire.

Vous m'avez souvent pardonné, Seigneur, lors même que je vous offensais davantage; à présent, je m'en repens : ne me refusez pas le pardon.

Je confesse, mon Dieu, que je vous ai offensé plus que je ne saurais le penser ni le dire ; mais enfin, votre miséricorde est encore plus grande que mes iniquités.

Ah ! que je regrette, Seigneur, et que je dois détester ces jours dont j'ai fait un si mauvais usage ! Ils ne m'étaient donnés que pour vous aimer, et je ne m'en suis servi que pour vous déplaire !

Seigneur, toute mon espérance est en votre miséricorde, et je suis sûr que je ne serai jamais trompé tant que j'espérerai en vous.

Quoiqu'il me faille marcher au milieu des ombres de la mort, je ne crains rien, parce que vous serez toujours avec moi.

Seigneur, ne me traitez pas comme je le mérite, mais n'ayez égard qu'à vos infinies miséricordes.

Ne vous souvenez plus de mes iniquités passées; plus je suis misérable, et plus je suis un objet digne de votre bonté.

Soit que nous vivions ou que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

Dieu est le maître ; qu'il fasse de moi tout ce qu'il lui plaira.

Mon Dieu, je voudrais avoir mille vies à vous offrir, je vous les offrirais toutes ; si vous me deman-

dez celle que vous m'avez donnée, je voudrais bien qu'elle fût plus pure, plus régulière, plus digne de vous être présentée ; mais enfin, telle qu'elle est, je vous en fais de tout mon cœur le sacrifice.

Oui, mon Dieu, j'accepte de tout mon cœur d'être dépouillé de tout ce que j'aimais sur la terre, et même de ce corps que j'ai trop aimé. Heureux si ce dépouillement universel pouvait réparer le

trop d'attachement que j'ai eu aux créatures, et que je condamne si fort à présent!

J'accepte la destruction de mon corps, trop heureux si je peux réparer le tort que j'ai fait à votre divine Majesté en lui préférant ce corps dont j'ai si souvent cherché le plaisir!

Je souffre beaucoup, Seigneur, et je suis prêt à souffrir encore davantage si vous le voulez: mes douleurs, quelque

serai point éternellement malheureux, parce que vous êtes infiniment bon. Non, il n'y aura point d'enfer pour moi, quoique je l'aie bien mérité, parce que mon Sauveur m'a mérité le paradis. Je chanterai éternellement vos miséricordes, je vous verrai, je vous posséderai, avec le secours de votre grâce, et je vous aimerai éternellement. Vous ne m'avez créé, ô mon Dieu! que pour vous connaître, vous

aimer et vous servir ; je vous ai mal servi, parce que je vous ai peu aimé, parce que je n'ai pas voulu vous connaître. A présent, Seigneur, que je déteste mon aveuglement et que je vois combien vous êtes aimable, faites, par votre infinie miséricorde, que je vous aime éternellement.

Je crois en vous, Seigneur, j'espère en vous et je vous aime : augmentez encore ma foi, faites

croître mon espérance, et embrasez-moi à tout moment d'une plus ardente charité. Ainsi soit-il.

ACTE D'ABANDON

Mon Dieu, qui êtes la bonté même, j'adore cette bonté infinie ; je m'y unis, je m'appuie sur elle. Je ne sens en moi aucun bien, aucunes bonnes œuvres faites dans l'exactitude que vous voulez, et par où je puisse vous

plaire : aussi n'est-ce pas en moi ni en mes œuvres que je mets ma confiance, mais en vous seul, ô bonté infinie! qui pouvez en un moment faire en moi tout ce qu'il faut pour vous être agréable. Je vis dans cette foi, et je remets, durant que je vis, jusqu'au dernier soupir, mon cœur, mon esprit, mon corps, mon âme, mon salut entre vos mains.

O Jésus, Fils unique du

Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde pour racheter mon âme pécheresse! je vous la remets. Je mets votre sang précieux, votre passion et votre sainte mort, vos plaies adorables et surtout celle de votre cœur sacré, entre la justice divine et mes péchés. Je vis ainsi dans la foi et dans l'espérance que j'ai en vous, ô Fils de Dieu! qui m'avez aimé et qui vous êtes donné pour moi.

Ainsi soit-il.

LITANIES

POUR

LA BONNE MORT

O bon Jésus ! je me présente devant vous avec un cœur brisé de douleur, humilié et comme réduit en cendres ; je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes yeux, obscurcis et troublés des approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourants vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres, froides, livides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues ,pâles et enfoncées, inspireront aux assistants la compas-

sion et la terreur, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes cheveux, trempés des sueurs de la mort, sembleront s'élever sur ma tête et m'annoncer ma destruction prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, trembleront d'entendre à tout moment votre voix prête à pronon-

cer l'arrêt qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes pieds, immobiles et incapables de transporter mon corps d'un lieu à un autre, m'avertiront que ma carrière en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée de fantômes sombres et effrayants, me plongera dans des angois-

ses mortelles, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres voulant me dérober à vos miséricordes et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, déjà accablé par la douleur de la maladie, sera

saisi des horreurs de la mort et comme percé de mille traits par les efforts qu'il aura à faire contre les ennemis de son salut et l'attachement à la vie, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents, et mes amis assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'u-

sage de tous mes sens et que le monde aura comme disparu pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, derniers symptômes de la mort, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que ces larmes, sanctifiées par la pénitence, me fassent expirer comme une victime de cette vertu. Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je serai dans l'oppression de mon agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur, avant-coureurs de la mort, presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous et de vous obéir. Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le

bord de mes lèvres, sortira pour jamais de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine Majesté. Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous seul, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre

face adorable. Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

ORAISON

O Dieu qui, en nous condamnant à la mort, nous en avez cependant caché et l'heure et le moment! accordez-moi que, vivant dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience et mourir en vous. Par notre Sei-

gneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Prière à la sainte Vierge.

Vierge sainte, qui êtes la mère de tous les hommes, soyez particulièrement la mienne à la vie et à la mort. Daignez vous intéresser à mes derniers moments et m'obtenir de votre divin Fils de finir dans sa grâce et de combattre victorieusement

jusqu'à mon dernier soupir les ennemis de mon salut.

Ainsi soit-il.

A l'Ange gardien.

Saint Ange, mon gardien, à qui le soin de mon salut a été confié, veillez sur moi, protégez-moi tous les jours de ma vie et surtout à l'heure de ma mort, afin que j'aie le bonheur de jouir de Dieu pendant l'éternité.

Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR

LA RECOMMANDATION DE L'AME

Sortez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout puissant, qui vous a créée; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous; au nom de l'Esprit saint, qui est descendu sur vous;

au nom des Anges et des Archanges; au nom des Trônes et des Dominations; au nom des Principautés et des Puissances; au nom des Patriarches et des Prophètes; au nom des saints Apôtres et des Évangélistes; au nom des saints Religieux et des Ermites; au nom des saints Martyrs et des Confesseurs; au nom des Vierges; au nom de tous les Saints et de toutes les Saintes de Dieu. Habitez

aujourd'hui dans le lieu de la paix; que Sion, la cité céleste, soit votre demeure. Nous demandons pour vous cette grâce, par les mérites de N. S. J.-C.

Ainsi soit-il.

PRIONS

Seigneur, Dieu de miséricorde, Dieu de bonté, vous qui pardonnez au pécheur pénitent toutes ses fautes, quelque grandes qu'elles soient; vous

qui oubliez même que le pécheur vous a offensé, et qui ne considérez que son repentir, jetez les yeux de votre miséricorde sur cette âme qui avoue ses fautes et vous en demande pardon. Renouvelez en elle ce que la fragilité humaine ou la malice de l'esprit tentateur a pu corrompre ou pervertir ; unissez, attachez au corps de l'Eglise ce membre que vous avez racheté. Toute sa confiance est

en vous, elle n'espère qu'en votre bonté; ouvrez-lui, Seigneur, la porte qui conduit au salut; admettez-la à la grâce d'une parfaite réconciliation. Nous vous en prions par J.-C., notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Nous vous recommandons cette âme, Sauveur du monde! nous vous prions de la recevoir dans le sein des patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Vous êtes descendu pour

elle du ciel sur la terre : qu'elle jouisse de ce bienfait dans toute son étendue. — Reconnaissez, Seigneur, votre créature et votre ouvrage ; ne vous souvenez point de ses iniquités passées, ni des excès où la violence des passions l'a malheureusement portée. Elle a péché, mais elle ne vous a jamais niée, Trinité adorable, Père, Fils et Saint-Esprit; elle a eu du zèle pour vous, pour votre saint nom ; elle

a été fidèle à vous adorer, ô Dieu créateur de toutes choses! Oubliez les péchés de sa jeunesse, ne vous ressouvenez que de votre miséricorde, et conduisez-la dans le séjour de la gloire. Ainsi soit-il.

J'adore, ô mon Dieu! ce coup tout-puissant de votre main souveraine. Il fallait à notre orgueil et à notre mollesse ce dernier coup pour nous confondre. Les vanités nous auraient trop aisément eni-

vrés, si la mort ne se fût présentée en face, si on ne voyait toujours devant soi ce dernier moment, par lequel tout le reste de notre vie est convaincu d'illusion et d'erreur. O mon Dieu! j'adore ce bras souverain qui détruit tout par un seul coup. O mort! tu m'ouvres les yeux afin que je voie mes vanités. O mort! tu m'es un remède contre toi-même, tu me désabuses de tous les faux biens que tu

m'ôtes. O mort! tu n'es donc plus mort que pour ceux qui veulent être trompés; tu envoies les avant-coureurs, les infirmités, les douleurs, les maladies de toutes sortes, afin de rompre peu à peu les liens qui me plaisent trop, quoiqu'ils m'accablent. O mort! Jésus-Christ crucifié t'a donné cette vertu : tu n'es plus ma mort; tu es le commencement de ma délivrance.

Le temps approche, Seigneur, que les ténèbres seront dissipées et que la foi se changera en claire vue. Dans un moment je verrai à découvert toutes vos merveilles, toute votre beauté, la sainteté qui est en vous, votre vérité tout entière.

O Dieu! je le reconnais, je n'ai rien à espérer de moi-même; mais vous avez commandé d'aller « en espérance contre l'espérance. » Tout tombe;

cet édifice mortel s'en va par pièces ; « mais si cette maison de boue se renverse et tombe en ruines, j'ai une maison céleste où je serai reçu. » O Seigneur ! j'y cours, j'y vole, j'y suis déjà transporté par la meilleure partie de moi-même. « O Jérusalem ! me voilà debout, mes pieds sont en mouvement, et tout mon corps s'élance pour entrer. »

Quand vous verrai-je, ô le bien unique ! quand

vous verrai-je?... O vérité! ô lumière! ô bien! ô source de bien! ô tout le bien! ô le tout parfait! le seul parfait! quand jouirai-je de vous?... Mon Dieu! ma vie! ma force! je vous aime, je vous aimerai, je verrai vos merveilles. Enivré de votre beauté et de vos délices, je chanterai vos louanges. Je vous verrai dans un moment: je vous verrai comme juge, il est vrai, mais vous me serez un

juge sauveur ; vous me jugerez selon vos miséricordes, parce que je mets en vous toute mon espérance et que je m'abandonne à vous sans réserve. Sainte cité de Jérusalem, mes nouveaux concitoyens, mes nouveaux frères, ou plutôt mes anciens concitoyens, mes anciens frères, je vous salue en foi. Bientôt, bientôt, dans un moment, je serai en état de vous embrasser ; recevez-moi dans

Dieu, selon la parole de l'Evangile. Maintenant c'est le temps du voyage ; « alors finissent les gémissements, » les travaux de la foi s'achèvent, la claire vue commence. Heureux moment, encore une fois ! Qui ne le désire pas n'est pas chrétien.



TABLE

FIN.

DIJON, IMP. J.-E. RABUTOT

